

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

19 JUIN 1989

PROJET DE LOI

portant diverses mesures
d'application du règlement (CEE)
n° 2137/85 du Conseil du 25 juillet 1985
relatif à l'institution d'un groupement
européen d'intérêt économique

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE LA
JUSTICE (1)

PAR M. MAYEUR

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a consacré 4 réunions à l'examen des présents projets, les 1^{er}, 7 et 15 juin 1989.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Mottard.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Bourgeois, Eyskens,
Hermans, Mme Merckx-
Van Goeij, M. Van Parys.
P.S. MM. Defosset, Eerdeken,
Mayeur, Mottard, Mme
Onkelinx
S.P. MM. Beckers, Mme De
Meyer, MM. Derycke, Galle.
P.V.V. MM. Berben, De Groot,
Mahieu.
P.R.L. MM. Defraigne, Mundeeler.
P.S.C. MM. Beaufays, Laurent.
V.U. M. Coveliers.
Ecolo/ M. Vogels.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Bosmans (F.), Bosmans (J.),
Dhoore, Mme Kestelijn-Sierens,
MM. Steverlynck, Uyttendaele.
MM. Charlier (G.), Gilles, Henry,
Leroy, Perdieu, Vancrombruggen.
M. Bartholomeeussen, Mme Duroi-
Vanhelmont, MM. Pecters, Van der
Sande, Vanvelthoven.
MM. De Croo, Kempinaire, Ver-
berckmoes, Verhofstadt.
MM. Draps, Gol, Klein.
M. Antoine, Mme Corbisier-Hagon,
M. Michel (J.).
Mme Maes, M. Vervaeke.
MM. Simons, Van Dienderen.

Voir :

- 808 - 88 / 89 :

— N° 1 : Projet de loi.

— N° 2 à 4 : Amendements.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

19 JUNI 1989

WETSONTWERP

houdende verscheidene maatregelen
tot toepassing van de verordening
(EEG) n° 2137/85 van de Raad van
25 juli 1985 tot instelling van Europese
economische samenwerkingsverbanden

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
JUSTITIE (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER MAYEUR

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft 4 vergaderingen gewijd aan het onderzoek van onderhavige wetsontwerpen, op 1, 7 en 15 juni 1989.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Mottard.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Bourgeois, Eyskens,
Hermans, Mevr. Merckx-
Van Goeij, H. Van Parys.
P.S. HH. Defosset, Eerdeken,
Mayeur, Mottard, Mevr.
Onkelinx
S.P. HH. Beckers, Mevr. De
Meyer, HH. Derycke, Galle.
P.V.V. HH. Berben, De Groot,
Mahieu.
P.R.L. HH. Defraigne, Mundeeler.
P.S.C. HH. Beaufays, Laurent.
V.U. H. Coveliers.
Ecolo/ Mevr. Vogels.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Bosmans (F.), Bosmans (J.),
Dhoore, Mevr. Kestelijn-Sierens,
HH. Steverlynck, Uyttendaele.
HH. Charlier (G.), Gilles, Henry,
Leroy, Perdieu, Vancrombruggen.
H. Bartholomeeussen, Mevr. Duroi-
Vanhelmont, HH. Peeters, Van der
Sande, Vanvelthoven.
HH. De Croo, Kempinaire, Ver-
berckmoes, Verhofstadt.
HH. Draps, Gol, Klein.
H. Antoine, Mevr. Corbisier-Hagon,
M. Michel (J.).
Mevr. Maes, H. Vervaeke.
HH. Simons, Van Dienderen.

Zie :

- 808 - 88 / 89 :

— N° 1 : Wetsontwerp.

— N° 2 tot 4 : Amendementen.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE

Dans son exposé, le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice rappelle d'abord les rétroactes des deux projets et leur philosophie. Il précise ensuite la méthode de travail poursuivie et décrit enfin les caractéristiques principales des groupements.

1. Rétroactes

Un règlement européen instituant un groupement européen d'intérêt économique (*GEIE*) a été adopté le 25 juillet 1985 par le Conseil des Communautés européennes. Ce règlement, qui entrera en vigueur le 1^{er} juillet 1989, s'imposera à tous les Etats membres. Il laisse cependant aux Etats le soin d'adapter leurs législations aux fins de permettre l'accueil de *GEIE* qui choisiraient d'établir leur siège sur leur territoire. Un projet de loi a donc été rédigé aux fins de réaliser cette adaptation : c'est le projet sur les groupements européens d'intérêt économique.

Depuis le 8 avril 1976, un autre projet de loi existait, destiné à créer, au profit des personnes établies en Belgique, un instrument juridique équivalent : le groupement d'intérêt économique (*GIE*). Celui-ci n'a pas été relevé de caducité par la loi du 20 juin 1988, ce qui implique le dépôt d'un nouveau projet qui actualise les anciens textes et qui tient compte des normes communautaires adoptées entretemps.

Les deux projets ont été soumis au Conseil des Ministres du 24 mars 1989. Ils ont été envoyés au Conseil d'Etat le 29 mars 1989 avec une demande d'avis dans les 3 jours.

Le 4 avril, le Conseil d'Etat a demandé une prolongation du délai jusqu'au 12 avril qui lui a été accordée.

Les avis sur le projet *GIE* et sur le projet *GEIE* ont été transmis respectivement le 28 avril et le 3 mai. Le Conseil des Ministres a approuvé définitivement les deux projets adaptés à l'avis du Conseil d'Etat le 19 mai 1989.

A ce jour, seule l'Allemagne dispose d'une législation adaptée au règlement CEE.

En France, le groupement d'intérêt économique est une formule qui a été créée en 1967 mais le projet de loi d'adaptation au règlement n'a pas encore été adopté par l'assemblée nationale.

2. Quel est l'apport des groupements à la législation commerciale ?

La CEE a voulu que les entreprises de la Communauté disposent d'un nouvel instrument de coopération transnationale pour exercer en commun certaines de leurs activités, telles que, par exemple, la recherche et le développement, l'achat, la production et

I. — INLEIDING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie gaat eerst in op de voorgeschiedenis en op de achtergrond van beide ontwerpen. Voorts licht hij de werkwijze toe en ten slotte geeft hij de voornaamste eigenschappen van de samenwerkingsverbanden.

1. Voorgeschiedenis

De Raad van de Europese Gemeenschappen heeft op 25 juli 1985 een verordening aangenomen tot instelling van Europese economische samenwerkingsverbanden (*EESV*). Die verordening zal met ingang van 1 juli 1989 in alle Lid-Staten van toepassing zijn. De Lid-Staten behoren evenwel hun wetgeving aan te passen met het oog op de komst van *EESV*'s die hun bedrijfszetel op het grondgebied van die Staat willen vestigen. Het ontwerp betreffende de Europese samenwerkingsverbanden moet dus die aanpassing tot stand brengen.

Sinds 8 april 1976 bestaat een ander wetsontwerp dat voor de in België gevestigde personen een gelijkwaardig juridisch instrument wou creëren, met name het economisch samenwerkingsverband (*ESV*). De wet van 20 juni 1988 heeft de vervallenverklaring ervan niet opgeheven, zodat een nieuw ontwerp moest worden ingediend. Dit ontwerp werkt de vroegere teksten bij en houdt ook rekening met de intussen aangenomen communautaire normen.

Beide ontwerpen werden op 24 maart 1989 aan de Ministerraad voorgelegd. Op 29 maart 1989 werden ze voor een spoedadvies binnen de drie dagen aan de Raad van State overgezonden.

Op 4 april heeft de Raad van State gevraagd de termijn tot 12 april te verlengen. Met dat verzoek werd ingestemd.

Het advies betreffende het *ESV*-ontwerp en het *EESV*-ontwerp werd op 28 april respectievelijk 3 mei jongstleden verstrekt. De Ministerraad heeft beide, aan het advies van de Raad van State aangepaste ontwerpen op 19 mei 1989 definitief goedgekeurd.

Tot op heden is alleen de Duitse wetgeving aan de EEG-verordening aangepast. In Frankrijk werd de term « economisch samenwerkingsverband » reeds in 1967 voor het eerst gebruikt, maar de Assemblée nationale heeft het wetsontwerp tot aanpassing aan de verordening nog niet goedgekeurd.

2. Wat is de inbreng van de samenwerkingsverbanden in de handelswetgeving ?

De EEG wenst de ondernemingen van de Gemeenschap een nieuw supranationaal samenwerkingsinstrument te geven om samen bepaalde activiteiten uit te oefenen, zoals bijvoorbeeld onderzoek en ontwikkeling, aankoop, produktie en verkoop, beheer van gespe-

la vente, la gestion de services spécialisés, la vérification de la qualité des matériaux, le traitement de données par ordinateur.

Cet instrument constitue une entité nouvelle, rattachée directement au droit communautaire et il comble une lacune tant du droit des Etats membres que du droit communautaire lui-même. La création des groupements européens est de nature à lever les obstacles auxquels se heurte encore la coopération par delà les frontières, en raison notamment de son rattachement à un ordre juridique national, territorialement limité.

En effet, toutes les possibilités de coopération inter-entreprises existantes (création de filiales communes, contrats de coopération interentreprises, etc.) s'insèrent dans un droit national déterminé et impliquent certaines rigidités (recours à la forme de société) ou l'absence d'un cadre juridique adéquat (conclusion d'un contrat sans constitution d'entité propre). En outre, le droit applicable dépend de la localisation économique ou juridique de l'un des partenaires et place d'emblée le partenaire étranger en terrain inconnu dont il se méfie.

En prévoyant des règles de constitution et de fonctionnement communes à tous les partenaires, le GEIE offrira aux entreprises, et en particulier aux PME, un cadre plus à même de répondre à leurs besoins et à leurs possibilités. Le GEIE leur permettra en effet de regrouper une partie de leur activité économique tout en conservant leur indépendance économique et juridique au sein d'une structure disposant de la pleine capacité juridique.

3. Méthode de travail

3.1. Questions fiscales

L'instauration de GEIE et de GIE dans notre législation exige une adaptation de notre législation fiscale tendant à la taxation de ces nouvelles entités juridiques.

Les départements de la Justice et des Finances ont donc convenu de rédiger séparément un projet d'adaptation à notre législation, puis de greffer les projets des finances sur ceux de la justice.

Il faut observer que seule la question de la fiscalité indirecte est réglée dans les deux projets. Le Ministre des Finances avait prévu d'inclure les nouvelles dispositions relative à la fiscalité directe dans le projet global de réforme fiscale. L'urgence a cependant incité à préparer des amendements aux projets, de manière à ce que ceux qui s'engagent dans un groupement connaissent les implications fiscales.

cialiseerde diensten, kwaliteitscontrole van de materialen en dataverwerking door computers.

Dat instrument vormt een nieuwe eenheid die rechtstreeks van het gemeenschapsrecht afhangt. Daarmee wordt een leemte opgevuld, zowel in het recht van de Lid-Staten als in het gemeenschapsrecht zelf. De oprichting van Europese samenwerkingsverbanden moet de belemmeringen wegnemen die de grensoverschrijdende samenwerking nog ondervindt, omdat ze onder een nationale en bijgevolg territoriaal beperkte rechtsorde valt.

Alle bestaande mogelijkheden inzake onderlinge samenwerking tussen ondernemingen (oprichting van gemeenschappelijke dochterondernemingen, onderlinge samenwerkingscontracten, enz.) worden bepaald door een welbepaald nationaal recht en impliceren bepaalde strakke regelingen (verplichting om de onderneming de vorm van een vennootschap te geven) of de afwezigheid van een aangepast juridisch kader (het sluiten van de overeenkomst zonder een eigen entiteit op te richten). Bovendien is de keuze van het toepasselijke recht afhankelijk van de economische of de juridische vestiging van een van de partners, zodat de buitenlandse partner op onbekend terrein terechtkomt, dat hij derhalve wantrouwt.

Door een regelgeving voor de gemeenschappelijke oprichting en werking voor alle partners uit te werken, zullen de EESV's de ondernemingen, en meer in het bijzonder de KMO's, een instrument bieden dat beter aan hun behoeften en hun capaciteiten beantwoordt. Via de EESV's kunnen zij immers een deel van hun economische activiteit groeperen met handhaving van hun economische en juridische onafhankelijkheid, in een structuur die volledige rechtsbekwaamheid verleent.

3. Werkwijze

3.1. Fiscale aangelegenheden

De invoering van EESV's en ESV's in ons bestel vereist een aanpassing van de fiscale wetgeving om de belasting over de nieuwe juridische entiteiten te regelen.

De departementen van Justitie en van Financiën hebben dus besloten afzonderlijk een ontwerp tot aanpassing aan onze wetgeving op te stellen, waarna de ontwerpen van Financiën met die van Justitie zullen worden samengevoegd.

Er zij opgemerkt dat alleen de indirecte belasting in beide ontwerpen wordt geregeld. De Minister van Financiën had de nieuwe bepalingen inzake directe belasting in het algemene ontwerp van belastinghervorming willen invoegen. Wegens de urgentie moesten echter amendementen bij de ontwerpen klaargemaakt worden, zodat al wie een samenwerkingsverband opstart, de fiscale gevolgen ervan duidelijk kan inschatten.

3.2. Pourquoi y a-t-il deux projets ?

L'article 2.1. du Règlement européen dispose que « sous réserve des dispositions du présent règlement, la loi applicable, d'une part au contrat de groupement, sauf pour les questions relatives à l'état et à la capacité des personnes physiques et à la capacité des personnes morales, d'autre part au fonctionnement interne du groupement, est la loi interne de l'Etat du siège fixé par le contrat de groupement ».

L'article 2 du projet de loi GEIE adaptant la législation belge au règlement désigne en application de l'article 2.1. du règlement la future loi créant, au plan national, un groupement d'intérêt économique. Il s'agit de l'actuel avant-projet de loi sur les groupements d'intérêt économique (GIE, Doc. Chambre n° 809).

La logique même postule de désigner cette future loi comme la loi « de renvoi » applicable au GEIE. A noter qu'un certain parallélisme a été instauré entre les normes nationales régissant la GIE et les normes européennes, dans la mesure où ce parallélisme était compatible avec le droit belge.

On constate donc que les deux projets de loi sont indissolublement liés, le projet de loi national sur le GIE devant être voté lors de l'entrée en vigueur de la loi d'adaptation au règlement relatif au GEIE sans quoi on se trouvera devant un vide juridique pour toutes les questions liées au contrat et au fonctionnement interne du GEIE lorsque celles-ci ne sont pas résolues par le contrat lui-même ou par les dispositions du règlement européen.

4. Caractéristiques principales des groupements

4.1. La définition

L'objet du GEIE tel que défini par le règlement est « de faciliter ou de développer l'activité économique de ses membres, d'améliorer ou d'accroître les résultats de cette activité; il n'est pas de réaliser des bénéfices pour lui-même. Son activité doit se rattacher à l'activité économique de ses membres et ne peut avoir qu'un caractère auxiliaire par rapport à celle-ci » (article 3.1. du règlement).

Cette définition très large n'exclut donc, a priori, aucun secteur d'activités, les seules exigences étant un lien avec l'activité économique des membres, à laquelle le GEIE ne peut toutefois pas se substituer.

La possibilité de constituer un GEIE est ouverte très largement aux personnes physiques, sociétés et autres entités juridiques des Etats membres de la CEE. Parmi ces entités (c'est-à-dire des ensembles se présentant, dans la vie juridique, comme indépen-

3.2. Waarom twee ontwerpen ?

Artikel 2.1. van de Europese verordening stelt dat « behoudens de bepalingen van deze verordening, is het interne recht van de Staat van de zetel die in de oprichtingsovereenkomst is bepaald, van toepassing, enerzijds op de oprichtingsovereenkomst, behalve voor vragen betreffende de staat en de bevoegdheid van natuurlijke personen en de bevoegdheid van rechtspersonen, en anderzijds op het inwendig bestel van het samenwerkingsverband ».

Artikel 2 van het EESV-wetsontwerp, dat de Belgische wetgeving aan de verordening aanpast, duidt in toepassing van artikel 2.1. van de verordening de toekomstige wet aan die op nationaal vlak een samenwerkingsverband opricht. Het betreft het wetsvoorstel inzake de economische samenwerkingsverbanden (ESV, Stuk Kamer n° 809).

Het is logisch om die toekomstige wet aan te duiden als de « verwijzingswet » die van toepassing is op de EESV's. Er werd een zeker parallélisme ingevoerd tussen de Europese normen en de nationale normen die de ESV's regelen. Dat kon echter alleen maar in de mate waarin het Belgische recht met de verordening verenigbaar is.

Beide wetsontwerpen zijn dus onlosmakelijk met elkaar verbonden. Het nationale wetsontwerp op de ESV's moet dus goedgekeurd worden bij de inwerkingtreding van de wet, die de aanpassing met de verordening op de EESV's regelt. In het andere geval is er immers een juridische leemte voor alle problemen die verband houden met de overeenkomst of de interne werking van de EESV's, wanneer die niet door de overeenkomst zelf of door de bepalingen van de Europese verordening worden opgelost.

4. De belangrijkste kenmerken van de samenwerkingsverbanden

4.1. Definitie

Volgens de verordening is het doel van het EESV « de economische werkzaamheid van zijn leden te vergemakkelijken of te ontwikkelen dan wel de resultaten daarvan te verbeteren of te vergroten, doch niet het behalen van winst voor zichzelf. Zijn werkzaamheid dient samen te hangen met de economische werkzaamheid van zijn leden en kan ten opzichte daarvan slechts een ondersteunend karakter hebben » (artikel 3.1. van de verordening).

Luidens deze zeer ruime definitie, wordt dus a priori geen enkele sector uitgesloten. De enige voorwaarde is dat de werkzaamheid samenhangt met de economische werkzaamheid van de leden, in wier plaats de EESV zich evenwel niet mag stellen.

De mogelijkheid om een EESV op te richten wordt in zeer ruime mate geboden aan natuurlijke personen, vennootschappen en andere juridische lichamen van de EEG-Lid-Staten. Onder die juridische lichamen (dat wil zeggen lichamen die zich in het rechtsverkeer

dants de leurs membres sans être nécessairement des sociétés ou personnes juridiques) peuvent figurer, par exemple, certaines entreprises publiques ou encore des organismes scientifiques à caractère public ou semi-public. Les membres du GEIE, personnes physiques, doivent exercer une activité industrielle, commerciale artisanale, agricole ou d'autres services dans la Communauté. Cette dernière qualification admet notamment les membres de profession libérale.

Les deux projets prévoient cependant deux restrictions : (Art. 3)

a) Ils interdisent à tout huissier de justice d'être membre d'un groupement. La Chambre nationale des Huissiers de Justice l'a demandé en raison du caractère d'intérêt public de leur corporation dans le pays.

b.) Les institutions publiques de crédit ne peuvent devenir membre d'un groupement que moyennant l'accord de leurs ministres de tutelle. Ceux-ci (Ministre des Affaires économiques et des finances) l'ont souhaité car la plupart de ces institutions jouissent de la garantie de l'Etat et qu'elles répondraient, comme membre d'un groupement, indéfiniment et solidairement des dettes de toute nature de celui-ci.

4.2. *Personnalité juridique*

Il existe une différence entre les deux projets en ce qui concerne le moment d'attribution de la personnalité juridique :

a) Le projet G.E.I.E. lie l'attribution de la personnalité juridique à l'immatriculation préalable du groupement.

b) Dans le projet G.I.E., le groupement se voit conférer la personnalité juridique dès la conclusion du contrat.

La raison en est que l'article 2 1. du règlement CEE oblige à reconnaître la personnalité juridique dès l'immatriculation pour tenir compte du droit de la Common Law. Ce système étant étranger au droit belge, on n'a pas voulu l'inclure dans le projet G.I.E.

4.3. *La constitution des groupements*

Les formalités de constitution sont simples : il suffit de conclure un contrat et de le déposer au greffe du tribunal de commerce pour obtenir l'immatriculation du groupement.

Le projet G.I.E. qui renforce les règles relatives au contrat exige un minimum d'indications mais la liberté contractuelle reste de règle. Les règles prévues sont beaucoup moins contraignantes que celles prévues pour la constitution d'une société.

voordoen als zijnde onafhankelijk van hun leden, zonder dat ze noodzakelijk vennootschappen of rechtspersonen zijn) kunnen bijvoorbeeld sommige overheidsbedrijven of wetenschappelijke instellingen met een openbaar of semi-openbaar karakter voorkomen. De natuurlijke personen die lid zijn van een EESV, moeten een industriële, commerciële, ambachtelijke of agrarische werkzaamheid uitoefenen of andere diensten verrichten in de Gemeenschap. Bij die laatste groep worden met name de vrije beroepen gerekend.

Beide ontwerpen voorzien evenwel in twee beperkingen : (Art. 3)

a) Het is gerechtsdeurwaarders verboden lid te zijn van een samenwerkingsverband. De Nationale Kamer van Gerechtsdeurwaarders heeft gevraagd dat die bepaling in het ontwerp wordt opgenomen, wegens de taak van openbaar belang die de gerechtsdeurwaarders in ons land vervullen.

b) Openbare kredietinstellingen kunnen geen lid van een samenwerkingsverband zijn dan met toestemming van de toezichthoudende ministers. Beide ministers (de Minister van Economische Zaken en die van Financiën) vonden dat wenselijk omdat de meeste van die instellingen over de staatswaarborg beschikken en zij als lid van een samenwerkingsverband onbeperkt en hoofdelijk aansprakelijk zouden zijn voor enigerlei schulden van het samenwerkingsverband.

4.2. *Rechtspersoonlijkheid*

Tussen beide ontwerpen bestaat er een verschil inzake het ogenblik waarop de rechtspersoonlijkheid wordt toegekend :

a) In het EESV-ontwerp wordt de rechtspersoonlijkheid pas toegekend nadat het samenwerkingsverband is ingeschreven.

b) In het ESV-ontwerp krijgt het samenwerkingsverband rechtspersoonlijkheid zodra de overeenkomst is gesloten.

De reden daarvan is dat artikel 2.1. van de EEG-verordening in de verplichte erkenning van de rechtspersoonlijkheid voorziet, zodra het samenwerkingsverband is ingeschreven. Aldus wil men rekening houden met het recht van de Common Law-landen. Aangezien het Belgische recht die regeling niet kent, werd het niet wenselijk geacht die bepaling in het ESV-ontwerp op te nemen.

4.3. *Oprichting van een samenwerkingsverband*

De vormvoorwaarden voor de oprichting zijn eenvoudig : het volstaat een overeenkomst te sluiten en die ter griffie van de rechtbank van koophandel neer te leggen om het samenwerkingsverband te laten inschrijven.

Het ESV-ontwerp verstrakt de regels inzake de overeenkomst en voorziet in een minimum aantal vermeldingen, maar de contractuele vrijheid blijft de regel. De regels zijn minder streng dan voor de oprichting van een vennootschap.

Les exigences du contrat visent seulement à protéger les tiers et les membres eux-mêmes.

4.4. *La responsabilité*

Les membres du groupement répondent solidairement et indéfiniment de toutes les obligations du groupement. Cette règle a comme objectif la protection des tiers et est le corollaire de la liberté laissée aux fondateurs d'un groupement.

4.5. *Les organes du groupement*

Le groupement comprend au moins deux organes : un ou plusieurs gérants et une assemblée de l'ensemble des membres du groupement. Les gérants sont solidairement responsables envers le groupement des fautes commises dans leur gestion. De plus, ils répondent solidairement envers les tiers de tout dommage résultant d'infraction à la loi ou au contrat.

Outre l'obligation de prendre certaines décisions à l'unanimité, le contrat peut déterminer les conditions selon lesquelles les décisions peuvent être prises par l'assemblée.

4.6. *Le régime des apports*

Les membres d'un groupement décident des modalités de financement du groupement. Toutes les formes d'apport sont possibles : en espèce, en nature ou en industrie. Les membres peuvent aussi décider de ne pas prévoir d'apport s'ils estiment que le groupement peut fonctionner par le versement de cotisations régulières par exemple. Ce régime est évidemment très favorable pour les PME qui pourront coopérer en fonction de leurs possibilités et de manière évolutive.

Sur le plan fiscal, les projets prévoient un régime d'exemption du droit proportionnel pour les apports de biens.

4.7. *Publicité*

Le régime de la publicité des contrats de groupement a été prévu de manière très précise dans les projets.

Il a aussi été prévu de soumettre les groupements à la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises et de publier les comptes annuels.

Cette publicité vise à garantir les droits de tiers qui seront amenés à contracter avec les groupements.

De vereisten met betrekking tot de overeenkomst hebben louter tot doel de derden en de leden zelf te beschermen.

4.4. *Aansprakelijkheid*

De leden van het samenwerkingsverband zijn onbeperkt en hoofdelijk aansprakelijk voor de verbintenissen van het samenwerkingsverband. Deze regel wil de belangen van derden beschermen en vormt een tegengewicht voor de vrijheid die de oprichters van een samenwerkingsverband wordt gelaten.

4.5. *Organen van een samenwerkingsverband*

Het samenwerkingsverband heeft minstens twee organen : één of meer zaakvoerders en een algemene vergadering bestaande uit leden van het samenwerkingsverband. De zaakvoerders zijn tegenover het samenwerkingsverband hoofdelijk aansprakelijk voor de tekortkomingen van het bestuur. Bovendien zijn zij tegenover derden hoofdelijk aansprakelijk voor alle schade die voortvloeit uit inbreuken op de wet of de overeenkomst.

Behalve in de enkele gevallen waar de beslissingen eenparig moeten genomen worden, kan de overeenkomst bepalen onder welke voorwaarden de vergadering beslissingen kan nemen.

4.6. *Inbreng*

De leden van het samenwerkingsverband beslissen over de wijze van financiering van het samenwerkingsverband. Alle vormen van inbreng zijn mogelijk : in speciën, in natura of in nijverheid. De leden kunnen ook beslissen dat geen inbreng nodig is, indien ze bijvoorbeeld van oordeel zijn dat het samenwerkingsverband voor zijn werking kan volstaan met geregeld gestorte bijdragen. Die regeling is vanzelfsprekend erg gunstig voor de KMO's, die naargelang van hun mogelijkheden en op evolutieve wijze kunnen meewerken.

Uit fiscaal oogpunt voorzien beide ontwerpen in een vrijstelling van het evenredig recht dat op de inbreng van goederen wordt geheven.

4.7. *Openbaarmaking*

Beide ontwerpen regelen uitvoerig de openbaarmaking van de oprichtingsovereenkomsten.

Tevens wordt bepaald dat de samenwerkingsverbanden onderworpen zijn aan de wet van 17 juli 1975 op de boekhouding en de jaarrekening van de ondernemingen en dat zij hun jaarrekening moeten bekendmaken.

Die voorwaarden inzake bekendmaking strekken ertoe de rechten te beschermen van derden die met de samenwerkingsverbanden overeenkomsten sluiten.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

La discussion générale porte sur quatre questions différentes à savoir la nécessité d'une législation belge cohérente mais souple, le caractère civil ou commercial des groupements, le régime fiscal applicable aux groupements et l'applicabilité des dispositions de droit social aux groupements.

A. *Nécessité d'une législation cohérente mais souple*

Un membre souligne que le groupement d'intérêt économique (GIE) réalise une nouvelle structure de coopération entre opérateurs économiques (personnes morales ou physiques) qui permet la mise en commun de moyens en vue de la réalisation d'objectifs accessoires à l'activité principale poursuivie par les participants au groupement.

Les possibilités d'utilisation du groupement d'intérêt économique sont vastes. La France connaît cette structure juridique depuis l'ordonnance du 23 septembre 1967 et son utilisation a été, dans des domaines très différents, le fait, pour une part importante, de petites entreprises, commerçants, et artisans, etc...

Ces objectifs accessoires peuvent être très diversifiés : recherches techniques ou technologiques, bureaux d'étude, prospections de marchés, centres de documentation juridique ou fiscale (assistance aux membres), représentation et gestion d'intérêts communs : promotions communes, gestion d'investissements utilisés en commun (centres commerciaux) etc...

Les partisans de l'initiative individuelle ne peuvent que se réjouir de cette innovation.

Dans cette perspective, le GIE s'ajoute à d'autres moyens déjà mis en œuvre comme, par exemple, la société d'une personne.

Le membre estime que la mise en œuvre sur le plan juridique de cette nouvelle structure en droit belge est complexe. Elle doit tenir compte du cadre juridique qu'impose le règlement européen 2137/85 du Conseil du 25 juillet 1985 qui définit et organise le groupement européen d'intérêt économique (GEIE), c'est-à-dire celui que constituent au moins deux partenaires de nationalités européennes différentes.

Cependant, le règlement européen laisse la compétence et la responsabilité au législateur national sur divers points importants notamment :

- l'attribution, de la personnalité juridique (règl. art. 1.3.)
- les règles de fonctionnement interne (règl. art. 2.1.)

II. — ALGEMENE BESPREKING

Tijdens de algemene bespreking komen vier verschillende problemen aan bod, met name de nood aan een samenhangende maar soepele Belgische wetgeving, het burgerrechtelijk dan wel handelsrechtelijk karakter van de samenwerkingsverbanden, de belastingregeling waaraan de samenwerkingsverbanden onderworpen zijn en de vraag of de sociale wetgeving op de samenwerkingsverbanden toepasselijk is.

A. *De nood aan een samenhangende maar soepele wetgeving*

Een lid onderstreept dat het economisch samenwerkingsverband (ESV) een nieuwe samenwerkingsstructuur tot stand brengt tussen deelnemers aan het economische proces (natuurlijke personen of rechtspersonen). Daarmee kunnen middelen worden gebundeld om doelstellingen te bereiken die ten opzichte van de hoofdbedrijvigheid van de deelnemers aan het samenwerkingsverband het kenmerk van een hulpfunctie hebben.

Een economisch samenwerkingsverband kan voor vele zaken worden gebruikt. In Frankrijk bestaat die juridische structuur sinds de ordonnantie van 23 september 1967 en op tal van uiteenlopende vlakken maken in hoofdzaak kleine ondernemingen, handelaren, ambachtslieden, enz... er gebruik van.

In die hulpfuncties kan een grote diversiteit bestaan : technisch of technologisch onderzoek, adviesbureaus, marktprospectie, centra voor juridische of fiscale documentatie (hulpverlening aan de leden), vertegenwoordiging en beheer van gemeenschappelijke belangen : gemeenschappelijke promoties, beheer van gemeenschappelijk aangewende investeringen (handelscentra) enz...

Voorstanders van het particulier initiatief kunnen zich over deze innovatie alleen maar verheugen.

Het ESV is dan ook een aanvulling op andere reeds bestaande structuren, zoals bijvoorbeeld de eenpersoonsvennootschap.

Volgens het lid is de toepassing op juridisch vlak van die nieuwe structuur in het Belgische recht een complexe aangelegenheid. Ze moet rekening houden met het juridische kader, opgelegd door Europese verordening 2137/85 van de Raad van 25 juli 1985 die Europees economisch samenwerkingsverband (EESV) omschrijft en organiseert, dat wil zeggen het samenwerkingsverband dat wordt gevormd door ten minste twee partners van verschillende Europese nationaliteit.

De Europese verordening laat de nationale wetgever evenwel bevoegd en verantwoordelijk voor verscheidene belangrijke punten, zoals met name :

- de verlening van rechtspersoonlijkheid (verord. art. 1.3.)
- de rechtsregels die op het inwendige bestel van toepassing zijn (verord. art. 2.1.)

— les modalités administratives de l'immatriculation et du dépôt de documents (règl. art. 6, 7, 8 et 39).

Le projet relatif au GIE (Doc. Chambre n° 809/1) trouve sa justification dans la nécessité pour le droit belge de fournir le cadre complémentaire à la mise en oeuvre du règlement.

Il est important que ce cadre complémentaire soit effectif pour le 1^{er} juillet 1989, date d'entrée en vigueur du règlement.

L'intervenant souligne trois soucis principaux :

Le premier souci est de respecter, dans l'élaboration de ce cadre complémentaire, une cohérence par rapport au contexte juridique dans lequel il s'insère.

C'est un problème de technique juridique. Le projet, à ce sujet, ne paraît pas poser de difficulté particulière.

Ensuite, l'orateur propose une réflexion sur la nécessité et l'opportunité de calquer la structure juridique belge (Doc. Chambre n° 809/1) sur la structure européenne.

Sans doute est-il souhaitable, dans toute la mesure de possible, de retenir dans les institutions nouvelles des similarités entre institutions nationales et européennes pour diverses raisons :

- habituer progressivement à une harmonisation;
- faciliter l'assimilation;
- éviter le doute ou le discrédit pouvant résulter de discordances qui aux yeux des utilisateurs pourraient ne pas être justifiées et donc constituer des complications inutiles.

Mais cette solution ne peut-elle dans certains cas et pour des raisons sérieuses et impératives être reconsiderée en tenant compte d'une adaptation spécifique de la structure à des utilisations « locales » ?

Ainsi conviendrait-il de réfléchir à l'opportunité de maintenir pour les GIE le principe de solidarité des membres prévue par le règlement pour les GEIE et d'introduire une possibilité d'exclure cette solidarité comme le prévoit l'ordonnance française qui précise « les membres du groupement sont tenus des dettes de celui-ci sur leur patrimoine propre. Ils sont solidaires, sauf convention contraire avec le tiers cocontractant » (article 4).

Le troisième souci consiste à respecter dans l'organisation du cadre complémentaire belge l'objectif de favoriser l'utilisation par les agents économiques belges et étrangers de la nouvelle structure et d'éviter de les en dissuader par des insuffisances ou par des contraintes inutiles.

Dans cette perspective, le projet n° 809/1 comporte deux éléments qu'il convient de corriger.

— de les administratives regels betreffende de inschrijving en de neerlegging van stukken (verord. art. 6, 7, 8 en 39).

Het ontwerp betreffende het ESV (Stuk Kamer n° 809/1) is noodzakelijk om in het Belgisch recht een aanvullend kader te scheppen waarbinnen de verordening ten uitvoer kan worden gelegd.

Van belang is dat dat aanvullend kader wezenlijk bestaat op 1 juli 1989, de dag waarop de verordening in werking treedt.

Spreeker onderstreept drie belangrijke punten van zorg :

Ten eerste moet bij de uitwerking van het aanvullend kader een samenhang in acht worden genomen ten aanzien van de juridische context waarbinnen die verordening past.

Dat is een wetstechnisch probleem. In verband hiermee blijkt het ontwerp geen bijzondere moeilijkheden te doen rijzen.

Vervolgens gaat spreker dieper in op de noodzaak en raadzaamheid om de overname van de Europese structuur in de Belgische rechtsstructuur (Stuk Kamer n° 809/1) te rechtvaardigen.

Wellicht is het wenselijk in de nieuwe instellingen zoveel mogelijk punten van overeenkomst tussen de nationale en Europese instellingen te behouden, en wel om diverse redenen :

- een geleidelijke vertrouwdmaking met de harmonisatie;
- vergemakkelijking van de assimilatie;
- het vermijden van twijfel of ongeloof als gevolg van discrepanties die in de ogen van de gebruikers wel eens niet te verantwoorden zouden kunnen zijn en bijgevolg als nodeloze verwickelingen zouden doorgaan.

Kan die oplossing in sommige gevallen en om ernstige en dwingende redenen niet opnieuw worden bekeken, daarbij rekening houdend met een specifieke aanpassing van het samenwerkingsverband aan « lokale » toepassingen ?

Tevens zou men moeten nadenken of het voor de ESV's raadzaam is het in de verordening betreffende de EESV's opgenomen beginsel van solidariteit tussen de leden te behouden en te voorzien in een mogelijkheid om die solidariteit uit te sluiten, zoals voorgeschreven in de Franse ordonnantie die bepaalt : « Les membres du groupement sont tenus des dettes de celui-ci sur leur patrimoine propre. Ils sont solidaires, sauf convention contraire avec le tiers cocontractant » (artikel 4).

Ten derde moet er, bij de totstandbrenging van het aanvullende Belgische kader, naar worden gestreefd dat het gebruik van de nieuwe structuur door Belgische en buitenlandse economische subjecten in de hand wordt gewerkt en dat wordt voorkomen dat ze daar door onvolkomenheden of nodeloze verplichtingen van afzien.

In het licht daarvan bevat ontwerp n° 809/1 twee elementen die moeten worden bijgesteld.

a. *Personnalité juridique*

Le règlement (article 1.3) laisse aux Etats membres le soin d'accorder aux GEIE la personnalité juridique.

Le projet n° 808/1 (article 1^{er}) la leur accorde avec raison.

L'exposé des motifs précise que la notion de personnalité juridique contenue dans l'article 1.2 du règlement équivaut à son acception en droit belge.

On peut toutefois en douter.

On sait, en effet, que suivant l'interprétation de la Cour de Cassation (voir notamment arrêt du 19 novembre 1982), les organismes sans but lucratif ne possèdent la personnalité juridique que pour faire valoir des droits qui leur sont propres et non des droits ou des intérêts que leurs membres ont en commun.

Cette jurisprudence vient récemment d'être confirmée par un arrêt de la Cour d'Appel de Liège du 19 septembre 1988.

En France, où le GIE existe depuis l'ordonnance de 1967, la doctrine considère qu'une interprétation restrictive donnée à la capacité des GIE a été un obstacle à leur développement. Voir Dalloz, Encyclopédie, des Sociétés — Groupements d'Intérêts Economiques n° 3 : « Le développement normal des GIE est entravé par certains obstacles ... la jurisprudence a réduit, de manière souvent discutable, la personnalité morale et la pleine capacité que l'ordonnance de 1967 reconnaît à ses groupements »).

Accordée par la loi belge, la personnalité juridique pourrait donc n'avoir même pour un groupement européen qu'un contenu amoindri par analogie avec ce qu'admet la loi belge pour les associations sans but lucratif (ASBL).

Afin de rendre ses GEIE immatriculés en Belgique plus efficaces, il convient de préciser que la personnalité juridique leur permet d'agir en justice pour faire valoir leurs droits propres ainsi que ceux résultant des intérêts communs de ses membres dont elle assure la défense. Le membre introduira un amendement à cet effet.

b. *Obligations comptables et publicité des comptes*

En ce qui concerne les obligations comptables et la publicité des comptes, le projet comporte, par rapport à la législation belge actuelle, une regrettable extension.

Tant le GIE (projet n° 809/1, article 14) que le GEIE (projet n° 808/1) articles 8.2 et 25) seront soumis :

1. à la loi du 17 juillet 1975 en ce qui concerne l'établissement et la tenue des comptes;

a. *Rechtspersoonlijkheid*

De verordening (artikel 1.3) laat het aan de Lid-Staten over om EESV's rechtspersoonlijkheid te verlenen.

Die rechtspersoonlijkheid wordt hen terecht toegekend bij artikel 1 van ontwerp n° 808/1.

In de memorie van toelichting wordt gepreciseerd dat het begrip « rechtspersoonlijkheid », zoals het is vervat in artikel 1.2 van de verordening, dezelfde betekenis heeft als in het Belgische recht.

Dat is echter niet zeker en het is aangewezen dat begrip nader te omschrijven voor de EESV's.

Zoals bekend hebben verenigingen zonder winstoogmerk volgens het Hof van Cassatie (zie het arrest van 19 november 1982) immers alleen rechtspersoonlijkheid om hun eigen rechten te doen gelden en niet om de gemeenschappelijke rechten of belangen van hun leden te verdedigen.

Onlangs werd die rechtspraak nog bevestigd in een arrest van het Hof van Beroep van Luik dd. 19 september 1988.

In Frankrijk, waar de ESV's al sinds de ordonnantie van 1967 bestaan, is de rechtsleer van oordeel dat de al te restrictieve interpretatie van de rechtsbekwaamheid van de ESV's een van de redenen is waarom ze niet ten volle tot ontplooiing zijn gekomen. (Zie Dalloz — Encyclopédie — Sociétés — Groupements d'Intérêts Economiques n° 3 : « Le développement normal des GIE est entravé par certains obstacles ... la jurisprudence a réduit, de manière souvent discutable, la personnalité morale et la pleine capacité que l'ordonnance de 1967 reconnaît à ces groupements. »).

De door het Belgische recht toegekende rechtspersoonlijkheid kan zelfs voor een Europees samenwerkingsverband slechts de beperkte inhoud hebben die ze naar Belgisch recht inzake de verenigingen zonder winstoogmerk (VZW's) heeft.

Om de in België ingeschreven EESV's efficiënter te maken, verdient het aanbeveling te bepalen dat de rechtspersoonlijkheid hun de mogelijkheid biedt in rechte op te treden om hun eigen rechten te doen gelden, alsmede die welke voortvloeien uit de gemeenschappelijke belangen van hun leden van wie zij de verdediging opnemen. Het lid zal te dien einde een amendement indienen.

b. *Boekhoudkundige verplichtingen en bekendmaking van de jaarrekening*

Wat de boekhoudkundige verplichtingen en de bekendmaking van de jaarrekening betreft, bevat het ontwerp, in vergelijking met de huidige Belgische wetgeving, een betreurenswaardige uitbreiding.

Zowel de E.S.V.'s (ontwerp n° 809/1, artikel 14) als de E.E.S.V.'s (ontwerp n° 808/1, artikelen 8.2. en 25) vallen onder de toepassing van :

1. de wet van 17 juli 1975, voor wat betreft het opmaken en de inhoud van de jaarrekening;

2. à l'obligation d'une publication, copie pouvant être obtenue des comptes auprès de la Banque Nationale.

En admettant même que les dispositions relatives à l'établissement des comptes et à leur tenue puissent se justifier pour une raison de clarté sur le plan interne du groupement, la publicité de ces comptes peut comporter pour le succès des GIE mais surtout des GEIE, un handicap.

Divers éléments doivent être pris en considération pour supprimer cette obligation de publication.

– *son inutilité*

Les tiers connaissent par l'acte constitutif les membres du groupement.

Dans la grande majorité des cas, il s'agira de sociétés elles-mêmes obligées de publier leurs comptes, soit en Belgique, si elles y ont un établissement, soit dans leur pays d'origine. De ce fait, leur surface propre et les garanties qu'elles offrent pour l'exécution des engagements sont connues des tiers.

De surcroît, le règlement (article 24) et la future loi belge - projet n° 809/1 (article 3) prévoient la solidarité de tous les membres du groupement. Cet élément constitue une garantie suffisante pour les tiers.

– *son inopportunité*

Dans de très nombreux cas, il est vraisemblable que la structure du GIE sera utilisée pour assurer à des entreprises ou à des groupes d'entreprises la promotion ou la défense d'intérêts communs accessoires à leur activité économique (l'objet du groupement ne peut d'ailleurs pas être différent de celui de ses membres - projet n° 809/1 (article 1^{er} et règlement article 3.1.2)).

Il est légitime que ces entreprises entendent conserver, à l'égard de concurrents ou d'autres protagonistes de la vie sociale au sens large, le secret et la confiance sur leurs intérêts communs, sur les domaines dans lesquels ils agissent et sur les moyens mis en oeuvre pour les promouvoir ou les défendre.

– *souci de cohérence et d'harmonisation*

L'intervenant fait remarquer que le GIE français par exemple ne publie pas ses comptes (voir *Memento Pratique Lefevre* - 1980, n° 4207, page 678) et que d'autres institutions comme les ASBL (dont l'objet et l'utilisation pratique n'est pas très différente du GIE) ne publie ses comptes que dans l'hypothèse où elles reçoivent une libéralité (voir *'t Kint* - les ASBL n° 317, page 148).

2. de la obligation tot bekendmaking ervan, waarbij een afschrift bij de Nationale Bank verkrijgbaar is.

Zelfs als men aanneemt dat de bepalingen met betrekking tot het opmaken van de jaarrekening om een of andere reden van duidelijkheid althans op het interne vlak van het samenwerkingsverband kunnen worden verantwoord, kan de openbaarheid van die jaarrekening het welslagen van de ESV's, en vooral dan van de EESV's, in de weg staan.

Verscheidene elementen pleiten voor het weglaten van die verplichting tot bekendmaking :

– *de nutteloosheid ervan*

De derden kennen de leden van het samenwerkingsverband via de oprichtingsakte. In de overgrote meerderheid van de gevallen zal het gaan om vennootschappen die zelf verplicht zijn hun jaarrekening bekend te maken in België, indien zij daar een vestiging hebben, ofwel in hun land van oorsprong. Bijgevolg zijn hun kredietwaardigheid en de garanties die zij bieden voor de nakoming van hun verbintenissen, door de derden gekend.

Bovendien voorzien de verordening (artikel 24) en de toekomstige Belgische wet (ontwerp n° 809/1, art. 3) in de hoofdelijke aansprakelijkheid van alle leden van het samenwerkingsverband. Dat element is voor derden een voldoende garantie.

– *de verplichting komt ongelegen*

In zeer vele gevallen zullen bedrijven of groepen van bedrijven waarschijnlijk van de E.S.V.-structuur gebruik maken om gemeenschappelijke belangen ter ondersteuning van hun economische activiteit te bevorderen of te verdedigen (het doel van het samenwerkingsverband mag trouwens niet verschillen van dat van haar leden — ontwerp n° 809/1, art. 1 en de verordening, art. 3.1.2.).

Die bedrijven wensen terecht hun gemeenschappelijke belangen voor hun concurrenten of voor andere agenten uit het maatschappelijke leven in de ruime zin van het woord geheim te houden en het vertrouwelijke karakter ervan te vrijwaren zowel met betrekking tot de domeinen waarin zij bedrijvig zijn als in verband met de middelen die zij inzetten om die belangen te bevorderen of te verdedigen.

– *de wenselijkheid van samenhang en harmonisering*

Spreker merkt op dat een Franse ESV zijn jaarrekening niet bekend maakt (zie « *Memento Pratique Lefevre* - 1980 » n° 4207, p. 678) en dat andere instellingen (vzw's, waarvan het doel en de toepassing in de praktijk niet veel van een ESV verschillen) hun jaarrekening alleen bekend maken indien zij een gift ontvangen hebben (zie *'t Kint*, « les ASBL » n° 317, p. 148).

Le Vice Premier Ministre et Ministre de la Justice estime ne pouvoir retenir les modifications proposées par le membre pour les raisons suivantes.

En ce qui concerne la personnalité juridique, il ne fait aucun doute que la notion de personnalité juridique contenue dans l'article 1.2 du règlement européen équivaut à notre acception en droit belge.

En réalité, le problème posé par le membre se situe à un autre niveau qui est celui de l'intérêt à agir.

Ce problème se pose à l'heure actuelle pour des associations ayant pour but la protection de l'environnement ou la défense des consommateurs, qui voudraient se voir reconnaître le droit d'agir en justice dans l'intérêt commun de leurs membres.

C'est une question qui demande d'être traitée globalement; il n'est dès lors pas opportun de la résoudre à l'occasion de la création des groupements d'intérêt économique. Reconnaître une action collective aux futurs groupements d'intérêt économique dès à présent créerait une distorsion par rapport aux droits reconnus actuellement aux associations en Belgique.

Cela dit, il n'est pas impossible que dans le futur, les groupements se voient reconnaître une telle action compte tenu de l'évolution législative en Belgique.

Quant à la suppression de l'obligation de déposer et de publier les comptes annuels des G.E.I.E. et des G.I.E., le Vice Premier Ministre estime que s'il est vrai que le règlement européen et le projet de loi 809/1 prévoient la solidarité de tous les membres du groupement, ce qui constitue une garantie pour les tiers amenés à traiter avec lui, il n'en demeure pas moins que le groupement présente la caractéristique particulière de rassembler des entités préexistantes ce qui suppose un degré assez élevé du développement de son activité économique. C'est en réalité le souci de la transparence — tant pour les membres eux-mêmes du groupement que pour les tiers — qui a conduit le Gouvernement à juger opportun et utile, de prévoir pour les groupements d'intérêt économique l'élaboration de comptes annuels et leur publicité. Pour un tiers, créancier du groupement, l'appréciation de la responsabilité illimitée peut en effet être difficile et la garantie qu'elle suppose se révéler inopérante.

B. Caractère civil ou commercial des groupements d'intérêt économique

Plusieurs membres s'interrogent sur le caractère civil ou commercial des groupements d'intérêt économique.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie meent dat de door het lid voorgestelde wijzigingen om de volgende redenen niet kunnen worden aanvaard.

Wat de rechtspersoonlijkheid betreft, lijdt het geen twijfel dat het begrip « rechtspersoonlijkheid » zoals het is vervat in artikel 1.2. van de Europese verordening overeenstemt met de betekenis in het Belgische recht.

Het probleem dat het lid aanhaalt, manifesteert zich evenwel eerder ter zake van het belang om in rechte op te treden.

Dat probleem rijst thans voor verenigingen die zich inzetten voor de bescherming van het milieu of voor de verdediging van de verbruikers. Die verenigingen dringen erop aan dat hun, met het oog op de gemeenschappelijke belangen van hun leden, het recht wordt toegekend om in rechte op te treden.

Het gaat om een zaak die in haar geheel moet worden behandeld : bijgevolg is het niet opportuun voornoemd probleem op te lossen naar aanleiding van de oprichting van economische samenwerkingsverbanden. Het feit dat aan de toekomstige economische samenwerkingsverbanden nu reeds een « collectieve rechtsovereenkomst » zou worden toegekend, zou tot ongelijkheid leiden in vergelijking met de rechten die verenigingen thans in België genieten.

Gelet op de evolutie van de wetgeving in ons land betekent zulks evenwel niet dat in de toekomst aan de samenwerkingsverbanden niet een dergelijke « collectieve rechtsovereenkomst » kan worden toegekend.

Wat de weglating betreft van de verplichting om de jaarrekening van de EESV en de ESV neer te leggen en bekend te maken, meent de Vice-Eerste Minister dat, hoewel de Europese verordening en wetsontwerp n° 809/1 voorzien in de hoofdelijke aansprakelijkheid van alle leden van het samenwerkingsverband, als een waarborg voor derden die met het samenwerkingsverband zaken doen, het samenwerkingsverband toch het bijzondere kenmerk heeft reeds bestaande ondernemingen te verenigen, wat reeds een vrij hoog niveau van ontwikkeling van de economische bedrijvigheid veronderstelt. Met het oog op de doorzichtigheid — zowel voor de leden van het samenwerkingsverband als voor de derden — heeft de Regering het wenselijk en nodig geacht ter zake van de economische samenwerkingsverbanden te voorzien in het opstellen van de jaarrekening, evenals in de openbaarmaking ervan. Een derde die schuldeiser is van het samenwerkingsverband, kan inderdaad moeilijkheden ondervinden bij de beoordeling van de onbeperkte aansprakelijkheid en bovendien zou de waarborg die zij zou moeten vormen, onwerkzaam kunnen zijn.

B. Het burgerrechtelijk of commercieel karakter van het samenwerkingsverband

Een aantal leden heeft vragen bij het burgerrechtelijk of commercieel karakter van de samenwerkingsverbanden.

Dans l'exposé des motifs du projet de loi n° 809/1, il est question de groupements commerçants mais également de groupements qui ne revêtent pas cette qualité. Comment un groupement peut-il toutefois être commerçant alors que l'article 2 du projet n° 809/1 interdit au groupement de rechercher des bénéfices pour son propre compte ?

Un membre constate que le groupement d'intérêt économique n'est pas une société commerciale mais que de nombreuses règles sur les sociétés commerciales lui sont applicables. N'y a-t-il pas là une contradiction ?

Un autre intervenant s'interroge sur la différence établie entre le groupement d'intérêt économique et l'A.S.B.L. qui ne poursuit pas de but de lucre et ne reçoit pas d'apport tout en intervenant indirectement dans le domaine économique.

M. Van Bruystegem estime que si la nature civile ou commerciale doit se déduire de l'objet tel qu'il est défini dans le contrat de groupement, la question se pose dès lors de savoir si un groupement d'intérêt économique peut relever du droit commercial.

La Cour de Cassation a en effet souligné à plusieurs reprises que le but de lucre participe de l'essence de l'acte commercial (Cass. 19 janvier 1973, RCJB, 1974, 321, avec note de MM. Van Ryn et Heenen; Cass. 12 mars 1981, Pas. 1981, 1, 758), tandis que le groupement d'intérêt économique ne peut avoir pour but de réaliser des bénéfices pour son propre compte (Règlement, article 3.1, projet n° 809, articles 2 et 3).

Vu les considérations critiques à propos de la jurisprudence de la Cour de Cassation (Voir notamment Van Ryn et Heenen, « Esprit de Lucre et Droit commercial », RCJB, 1974, 325; les mêmes auteurs, Principes de droit commercial, I, 1976, n° 11, 19; Van Gerven, « Ondernemingsrecht », 23; Schrans, « Levend en Herlevend Recht rond winstoogmerk », TPR, 1986, 669 », il semble que si l'intention était de ne pas suivre la jurisprudence de la Cour de Cassation, il faudrait le préciser, conformément à l'adage qui veut que « la jurisprudence enseigne, mais la Cour de Cassation décide ».

Etant donné qu'il est précisé qu'il s'agit de groupements d'intérêt économique, que les groupements d'intérêt civil sont immatriculés au même registre que les groupements d'intérêt commercial (art. 6, § 2, du Doc. n° 808; art. 7, § 3 du Doc. n° 809) et que le tribunal de commerce connaîtra dorénavant des demandes en dissolution d'un groupement (même d'intérêt civil) (art. 574, 8°, du Code judiciaire), il semble souhaitable de considérer le groupement comme étant d'intérêt commercial du fait de sa forme afin qu'il entre dans le champ d'application de la législation relative aux faillites.

Le Vice Premier Ministre et Ministre de la Justice souligne que la liberté de manoeuvre du Gouvernement dans l'élaboration de ces projets de loi était

In de memorie van toelichting bij wetsontwerp n° 809/1 is sprake van commerciële samenwerkingsverbanden, maar ook van verbanden die deze hoedanigheid niet hebben. Hoe kan een samenwerkingsverband commercieel zijn terwijl artikel 2 van ontwerp n° 809/1 verbiedt dat het samenwerkingsverband voor zichzelf winst nastreeft ?

Een lid constateert dat het economisch samenwerkingsverband geen handelsrechtelijke vennootschap is, maar dat tal van regels die toepassing hebben op de handelsrechtelijke vennootschappen, ook op die constructie van toepassing zijn. Schuilt daarin geen tegenstrijdigheid ?

Een andere spreker heeft vragen bij het onderscheid tussen het samenwerkingsverband en de VZW, die geen winstoogmerk nastreeft en een inbreng ontvangt terwijl ze toch onrechtstreeks op economisch vlak bedrijvig is.

De heer Van Bruystegem meent dat indien de bepaling van het burgerrechtelijk of het commercieel karakter van het samenwerkingsverband dient te gebeuren aan de hand van het doel zoals bepaald in de overeenkomst, de vraag rijst of een samenwerkingsverband wel handelsrechtelijk kan zijn.

Het Hof van Cassatie heeft immers bij herhaling gesteld dat het winstoogmerk tot het wezen van de daad van koophandel behoort (Cass. 19 januari 1973, RCJB, 1974, 321 met noot Van Ryn en Heenen; Cass. 12 maart 1981, Pas., 1981, I, 758), terwijl uit de doelsomschrijving van het samenwerkingsverband het behalen van winst voor zichzelf wordt uitgesloten (artikel 3.1 Verordening; artikel 2, 3 - 809).

Gelet op de kritische beschouwingen omtrent de rechtspraak van het Hof van Cassatie zijn niet onbekend (zie o.m. Van Ryn en Heenen, Esprit de lucre et droit commercial, RCJB, 1974, 325; dezelfde, Principes de droit commercial, I, 1976, n° 11, 19; Van Gerven, Ondernemingsrecht, 23; SCHRANS, Levend en herlevend recht rond winstoogmerk, TPR, 1986, 669), komt het wenselijk voor dat wanneer het de bedoeling zou zijn de rechtspraak van het Hof van Cassatie niet te volgen, dat dit zou verduidelijkt worden bij toepassing van de gevleugelde woorden que la jurisprudence enseigne, mais que la cour de Cassation décide.

Dat nu de samenwerkingsverbanden als epitheton het woord « economische » toegewezen krijgen, dat ook burgerlijke samenwerkingsverbanden worden ingeschreven in hetzelfde register als de commerciële samenwerkingsverbanden (art. 6, paragraaf 2 - 808; art. 7, paragraaf 3 - 809), dat ook de rechtbank van koophandel bevoegd wordt gemaakt voor vorderingen tot ontbinding van een (zelfs burgerlijk) samenwerkingsverband (art. 574, 8 GW), het wenselijk lijkt om het samenwerkingsverband als commercieel wegens haar vorm te beschouwen, teneinde haar onder het toepassingsgebied van de faillissementswet te laten vallen.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie beklemtoont dat de Regering bij de uitwerking van deze wetsontwerpen een beperkte bewegingsvrijheid

réduite puisqu'il devait appliquer le règlement C.E.E. selon lequel les groupements ne doivent pas nécessairement être commerçants. Comme le souligne le Conseil d'Etat (Doc. Ch. n° 809/1, p. 24) : « La différence la plus importante entre le projet de 1975 et le projet actuel est que celui-ci n'attribue plus impérativement un caractère commercial aux groupements d'intérêt économique. Cette modification a été dictée par le souci d'harmoniser la législation belge et l'article 4, § 1er, b, du règlement no 2137/85 du Conseil des Communautés européennes qui autorise les personnes physiques exerçant une profession libérale à être membres d'un groupement européen d'intérêt économique. ».

Il n'y a pas de contradiction entre le fait pour un groupement d'être commerçant et le fait de ne pouvoir réaliser de bénéfices propres. En effet, le but de lucre n'est plus le seul critère permettant de distinguer les entités commerciales des autres.

Le professeur Van Ryn considère ainsi que « l'intention de réaliser un bénéfice doit céder la place à une notion différente, d'un caractère objectif et non pas subjectif : la nécessité pour toute entreprise économique d'être organisée de manière à s'assurer un rendement favorable c'est-à-dire un fonctionnement sain (sans perte de substance), ce qui postule un excédent des recettes sur les dépenses. Tel est le critère de l'« organisation sur des bases commerciales ». La recherche d'un résultat financier favorable est en effet essentielle à l'exploitation commerciale comme telle » (J. Van Ryn et J. Heenen. Principes de droit commercial, Bxl., Bruylant 1976, p. 21).

Dès lors, le groupement d'intérêt économique peut revêtir un caractère commercial au regard de la législation belge même s'il ne réalise pas de bénéfices pour son propre compte.

Le Vice Premier Ministre souligne ensuite que le groupement d'intérêt économique constitue une nouvelle entité juridique *sui generis* qui ne peut être rattachée ni aux A.S.B.L. ni aux sociétés commerciales. Cependant si certaines dispositions sont inspirées des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, c'est parce qu'il s'agit des formes juridiques les plus proches.

Le fait de reprendre dans le projet n° 809/1, l'article 1^{er} des lois sur les sociétés commerciales selon lequel sont commerciales les sociétés qui accomplissent des actes de commerce, soulève également certaines difficultés.

En effet, l'article 1^{er} n'offre aucun secours dans la mesure où, comme pour les sociétés commerciales, il pose la question de savoir ce qu'est un acte de commerce.

had, aangezien ze de EEG-verordening moest toepassen luidens welke de samenwerkingsverbanden niet noodzakelijk commercieel hoeven te zijn. Zoals de Raad van State beklemtoint (Stuk nr 809/1, blz. 24), is het aanzienlijkste verschil tussen het ontwerp van 1975 en het onderhavige ontwerp dat het laatstgenoemde ontwerp de economische samenwerkingsverbanden geen dwingend handelsrechtelijk karakter meer verleent. Die wijziging is ingegeven door de zorg om de Belgische wetgeving te doen harmoniëren met artikel 4, § 1, b), van de verordening nr 2137/85 van de Raad van de Europese Gemeenschappen, die natuurlijke personen die een vrij beroep uitoefenen toestaat lid te worden van een Europees economisch samenwerkingsverband.

Het feit dat een samenwerkingsverband een handelsrechtelijk karakter heeft is niet in tegenspraak met het feit dat het geen winst voor zichzelf mag maken. Het winstoogmerk is immers niet langer het enige criterium aan de hand waarvan commerciële van andere entiteiten kunnen worden onderscheiden.

Volgens professor Van Ryn bijvoorbeeld moet het oogmerk om winst te maken plaats ruimen voor een ander begrip dat objectief en niet subjectief is : de noodzaak namelijk voor elke economische onderneming om op zo'n manier te zijn georganiseerd dat ze optimaal rendeert, dit wil zeggen dat ze gezond functioneert (zonder substantieel verlies), wat meebrengt dat ze meer moet ontvangen dan ze uitgeeft. Dat is het criterium dat wordt aangelegd voor de « organisatie op commerciële basis ». Het nastreven van een gunstig financieel resultaat is immers essentieel voor de commerciële exploitatie als dusdanig. (J. Van Ryn en J. Heenen, Principes de droit commercial, Brussel, Bruylant, 1976, blz. 21).

Bijgevolg kan het economisch samenwerkingsverband voor de Belgische wetgeving een commercieel karakter hebben, ook al maakt het geen winst voor zichzelf.

De Vice-Eerste Minister beklemtoint vervolgens dat het samenwerkingsverband een nieuwe rechtspersoonlijkheid *sui generis* is die noch aan de VZW's, noch aan de handelsrechtelijke vennootschappen kan worden gekoppeld. Sommige bepalingen mogen dan wel geïnspireerd zijn op de gecoördineerde wetten op de handelsrechtelijke vennootschappen, dat is vooral omdat daarin de sterkst op het samenwerkingsverband gelijkende juridische vormen voorkomen.

Het feit dat artikel 1 van de wetten op de handelsrechtelijke vennootschappen, luidens hetwelk de vennootschappen die daden van koophandel stellen een handelsrechtelijk karakter hebben, wordt overgenomen in ontwerp n° 809/1, doet eveneens bepaalde moeilijkheden rijzen.

Artikel 1 is in dit opzicht niet zeer nuttig omdat het, zoals voor de handelsvennootschappen, de vraag stelt wat een daad van koophandel is.

En outre, l'insertion dans le projet de loi 809/1 d'une disposition semblable à l'article 1^{er} L.C.S.C. qui se réfère à l'objet social aurait pour effet de cristalliser un critère qui n'est pas le seul utilisé dans la pratique pour déterminer le caractère commercial ou non d'une entreprise.

Un membre rappelle que le groupement d'intérêt économique existe depuis 1967 en France. Quelle est la solution adoptée par la jurisprudence française en ce qui concerne la commercialité ?

Maître Van Bruystegem répond que la jurisprudence française est de peu d'utilité parce qu'elle ne se réfère pas à la notion de but de lucre pour qualifier un acte de commerce. Cependant, selon l'opinion dominante, la nature civile ou commerciale d'un GIE se détermine en tenant compte non de la qualité de ses membres mais de la nature de son objet. Ainsi il avait été jugé qu'un GIE regroupant de simples particuliers avait cependant la qualité de commerçant, car il accomplissait des actes de commerce à titre de profession habituelle (Orléans, 9 novembre 1972, Rev. soc. 1973.714, note Guyénot; JCP 1973.11.17508, note Guyon).

L'arrêt de la Cour de Paris du 9 décembre 1987 fournit la preuve contraire, en considérant comme civil un GIE composé de commerçants.

En effet le GIE avait pour objet l'assistance technique dans le domaine informatique, activité essentiellement intellectuelle que la cour considère à bon droit comme civile par nature.

L'arrêt contient une autre précision, qui doit être approuvée. Il remarque que la commercialité étant l'exception, tout GIE doit être présumé avoir un caractère civil et que c'est donc à celui qui se prévaut de la commercialité d'en prouver l'existence.

Dans le projet de loi, n° 809/1, la solution inverse est retenue. En effet, la législation sur les faillites est applicable aux groupements, leurs inscription se fait au registre du tribunal de commerce qui est compétent en cas de conflits. Avant de choisir un tel système, il conviendrait de répondre à la question de savoir si on considère le groupement comme commercial du fait de sa forme.

Le Vice Premier Ministre estime qu'il appartient à la commission de choisir entre deux solutions :

— soit reprendre dans le projet l'article 1^{er} des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, selon lequel sont commerciales, les sociétés qui ont pour objet des actes de commerce;

— soit considérer, comme le propose Maître Van Bruystegem, que tous les groupements sont commerciaux, en la forme.

De opnemng in het wetsontwerp n° 809/1 van een bepaling die gelijkklidend is met artikel 1 van de gecoördineerde wetten op de handelsrechtelijke vennootschappen, hetwelk naar het maatschappelijk doel verwijst, zou tot gevolg hebben dat een maatstaf wordt aangelegd die in de praktijk niet als enige geldt om te bepalen of een onderneming al dan niet een commercieel karakter heeft.

Een lid wijst erop dat het economisch samenwerkingsverband in Frankrijk al sinds 1967 bestaat. Welke oplossing heeft de Franse rechtspraak betreffende het handelsrechtelijke karakter aangenomen ?

Meester Van Bruystegem antwoordt dat de Franse rechtspraak van weinig nut is, omdat ze niet naar het begrip « winstoogmerk » verwijst om een daad van koophandel als dusdanig te bestempelen. Volgens de dominerende stroming, wordt het burgerrechtelijk of handelsrechtelijk karakter van een ESV bepaald rekening houdend niet met de hoedanigheid van zijn leden, doch met de aard van zijn doel. Zo werd aangenomen dat een ESV die uit gewone particulieren bestond, toch de hoedanigheid van koopman had, omdat het ESV beroepshalve daden van koophandel stelde (Orléans, 9 november 1972, Rev. Soc. 1973.714, nota Guyénot, J.C.P. 1973.11.17508, nota Guyon).

Het arrest van Parijs van 9 december 1987 levert het tegenbewijs door een uit handelaars samengestelde ESV als een burgerrechtelijke vennootschap te beschouwen.

Bedoelde ESV had immers tot doel technische bijstand te verlenen op het vlak van de informatica, een hoofdzakelijk intellectuele activiteit die het Hof terecht als burgerrechtelijk in se beoordeelde.

Het arrest omvat een andere precisering die moet worden goedgekeurd. Het merkt op dat het handelsrechtelijk karakter de uitzondering vormt, en dat elke ESV geacht wordt een burgerrechtelijk karakter te hebben en dat de ESV die zich op een handelsrechtelijk karakter beroept, het bewijs daarvan moet leveren.

In ontwerp n° 809/1 wordt de omgekeerde oplossing voorgesteld. De wetgeving op de faillissementen is immers toepasselijk op de samenwerkingsverbanden, hun inschrijving geschiedt in het register van de rechtbank van koophandel die in geval van geschillen bevoegd is. Alvorens voor een dergelijke regeling te kiezen, zou de vraag moeten worden beantwoord of men het samenwerkingsverband naar de feiten of naar de vorm bekijkt.

De Vice-Eerste Minister vindt dat de Commissie moet kiezen tussen twee oplossingen :

— in het ontwerp artikel 1 overnemen van de gecoördineerde wetten op de handelsrechtelijke vennootschappen, luidens hetwelk de vennootschappen die daden van koophandel tot doel hebben, een handelsrechtelijk karakter hebben;

— ofwel, zoals meester Van Bruystegem voorstelt, ervan uitgaan dat alle samenwerkingsverbanden naar de vorm een handelsrechtelijk karakter hebben.

Un membre souhaite savoir quelle est la nature des groupements dans les autres pays de la Communauté. Il importe en effet que les groupements belges ne soient pas moins séduisants que les groupements étrangers.

Le Vice Premier Ministre et Ministre de la Justice répond que le projet de loi française déposé en vue d'adapter la loi française au règlement européen prévoit en son article 3 que les groupements ont un caractère civil ou commercial en fonction de leur objet. Dans les autres Etats européens, il ne semble pas encore y avoir de législation en cette matière.

C. Régime fiscal applicable aux groupements

Plusieurs membres s'interrogent sur le régime fiscal applicable aux groupements d'intérêt économique.

Si des dispositions relatives à la fiscalité indirecte sont inscrits dans le projet, rien n'est prévu en ce qui concerne la fiscalité directe.

Le Ministre des Finances souligne qu'en ce qui concerne la fiscalité indirecte les apports de biens immeubles aux groupements d'intérêt économique tant européens que nationaux sont exonérés du droit proportionnel.

Dans le même esprit, il est prévu que la remise d'un immeuble situé en Belgique à un membre du groupement ne donne pas lieu à la perception d'un droit proportionnel d'enregistrement si elle s'effectue à la suite du retrait du membre ou de la dissolution du groupement et si cet immeuble a été apporté par celui qui le reprend.

L'article 18 du code de la T.V.A. est également modifié de manière à prévoir son extension aux gérants et liquidateurs de groupements.

Cet article exclut du champ d'application de la taxe les prestations de services accomplies par les administrateurs, commissaires et liquidateurs de sociétés civiles et commerciales.

Quant à la fiscalité directe, des amendements déposés par le Gouvernement (n° 9 Doc. 808/3, et n° 8, Doc. n° 809/3) visent à assurer la transparence des groupements en stipulant que ceux-ci ne sont pas soumis en tant que tels aux impôts directs.

Les bénéfices ou profits distribués ou non distribués ainsi que les prélèvements des membres sont considérés comme des bénéfices ou profits, desdits membres et taxés dans leur chef selon le régime qui leur est applicable. Mais le groupement conserve sa personnalité au regard des autres obligations fiscales telles que la retenue et le versement de précompte professionnel sur les rémunérations de son personnel propre.

Een lid informeert naar de aard van de samenwerkingsverbanden in de overige landen van de Gemeenschap. De Belgische samenwerkingsverbanden mogen immers niet minder aantrekkelijk zijn dan de buitenlandse.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie antwoordt dat artikel 3 van het Franse wetsontwerp tot aanpassing van de Franse wet aan de Europese verordening bepaalt dat de samenwerkingsverbanden, naar gelang van hun doel, een burgerrechtelijk of een handelsrechtelijk karakter hebben. In de andere Europese Staten schijnt er geen desbetreffende wetgeving te bestaan.

C. Op de samenwerkingsverbanden toepasselijke belastingregeling

Verscheidene leden vragen welke belastingregeling op de economische samenwerkingsverbanden van toepassing is.

Ofschoon in het ontwerp bepalingen betreffende de indirecte belastingen zijn opgenomen, is dat niet het geval met de directe belastingen.

De Minister van Financiën wijst erop dat ten aanzien van de indirecte belastingen, de inbreng van onroerende goederen zowel in de Europese als in de Belgische economische samenwerkingsverbanden van het evenredige registratierecht vrijgesteld zijn.

In dezelfde geest wordt bepaald dat de teruggave van een in België gelegen onroerend goed aan een lid van het samenwerkingsverband geen aanleiding geeft tot het heffen van het evenredig registratierecht indien die teruggave gebeurt ten gevolge van de uittreding van het lid of van de ontbinding van het verband en indien dat onroerend goed werd ingebracht door degene die het overneemt.

Artikel 18 van het B.T.W.-Wetboek wordt ook gewijzigd in die zin dat de toepassing ervan wordt uitgebreid tot de zaakvoerders en vereffenaars van samenwerkingsverbanden.

Dit artikel sluit de dienstverleningen van de bestuurders, commissarissen en vereffenaars van burgerrechtelijke en handelsrechtelijke vennootschappen van het toepassingsgebied van de taks uit.

In verband met de directe belastingen beogen door de Regering ingediende amendementen (n° 9, Stuk 808/3 en n° 8, Stuk 809/3) de transparantie van de samenwerkingsverbanden te waarborgen door te bepalen dat ze als dusdanig niet aan de directe belastingen onderworpen zijn.

De al of niet uitgekeerde winsten of baten, alsmede de heffingen in hoofde van de leden worden als winsten of baten van de betrokken leden aangezien en volgens de op hen toepasselijke belastingregeling hoofdelijk belast. Het samenwerkingsverband bewaart echter zijn persoonlijkheid ten opzichte van de overige fiscale verplichtingen, zoals de inhouding en de storting van de roerende voorheffing op de bezoldigingen van het eigen personeel.

Un membre souhaite savoir pourquoi le système de taxation des A.S.B.L. n'a pas été repris.

Le Ministre des Finances répond que dans la mesure où il peut y avoir un excédent des recettes sur les dépenses, il est préférable de prévoir un système de transparence.

Un membre fait observer que si le groupement d'intérêt économique ne peut réaliser des bénéfices pour son propre compte, il peut avoir pour but de faciliter ou de développer l'activité économique de ses membres. Quelles en seront les conséquences du point de vue fiscal ?

Le Ministre des Finances répond que les bénéfices tirés de la participation du groupement seront taxés dans le chef des membres de groupement selon leur régime fiscal propre. S'ils ont la forme d'une société commerciale, ils seront taxés en cette qualité.

Un membre demande quel régime fiscal sera applicable à une société étrangère membre d'un groupement ayant son siège en Belgique.

Le Ministre souligne que la loi belge lui sera applicable en tenant compte des éventuelles conventions de double imposition.

Un membre s'interroge sur la manière dont les bénéfices seront répartis entre les membres.

Le Ministre des Finances explique que la répartition se fera selon les stipulations du contrat et, à défaut, par parts égales. Les pertes sont d'ailleurs réparties de la même manière.

Le membre se demande s'il ne risque pas d'y avoir ainsi déplacement de bénéfices d'un membre à un autre qui est soumis à un régime fiscal privilégié.

Pour le Ministre, la répartition des bénéfices ne pourra être modifiée ponctuellement puisqu'elle est fixée dans le contrat.

A une question d'un membre relative au recouvrement des dettes fiscales à l'encontre des associés étrangers d'un groupement européen d'intérêt économique, le Ministre des Finances répond que ce problème sera abordé à l'occasion de la réforme de la procédure fiscale que le Gouvernement présentera ultérieurement.

D. Applicabilité des dispositions de droit social aux groupements

Plusieurs membres constatent que les deux projets ne prévoient aucune disposition de droit social.

Quel sera par exemple le statut du gérant ? Sera-t-il considéré comme un salarié ou comme un indépendant ?

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice souligne que du point de vue de l'applicabilité du droit social, la situation du GEIE ne diffère en rien de celle d'une société multinationale qui, ayant ou non son

Een lid vraagt waarom de voor de VZW's geldende belastingregeling niet werd overgenomen.

De Minister van Financiën antwoordt dat, voor zover de ontvangsten de uitgaven kunnen overtreffen, een transparantiesysteem de voorkeur verdient.

Een lid merkt op dat, alhoewel het economisch samenwerkingsverband geen winsten voor eigen rekening mag maken, het tot doel kan hebben de economische activiteit van zijn leden te vergemakkelijken of te bevorderen. Wat zullen daarvan de gevolgen op fiscaal gebied zijn ?

De Minister van Financiën antwoordt dat de winst uit de deelneming in het samenwerkingsverband voor de leden van het samenwerkingsverband wordt belast volgens het voor hen geldende belastingstelsel. Hebben ze bijvoorbeeld de vorm van een handelsvennootschap, dan worden ze in die hoedanigheid belast.

Een lid vraagt welk belastingstelsel van toepassing wordt op een buitenlandse vennootschap die lid is van een samenwerkingsverband met zetel in België.

De Minister onderstreept dat op die vennootschap de Belgische wet van toepassing is, waarbij rekening wordt gehouden met eventuele overeenkomsten inzake dubbele belasting.

Een lid vraagt zich af hoe de winst onder de leden zal worden verdeeld.

De Minister van Financiën zegt dat de verdeling zal gebeuren volgens de bepalingen van de overeenkomst, of bij ontstentenis daarvan, in gelijke delen. Verlies wordt op dezelfde wijze verrekend.

Het lid vraagt zich af of er aldus geen verschuiving van de winst kan gebeuren van het ene lid naar een ander, omdat dit laatste een beter fiscaal statuut geniet.

De Minister meent evenwel dat de winstverdeling niet afzonderlijk gewijzigd kan worden, aangezien die verdeling in de overeenkomst vastgelegd wordt.

Op de vraag van een lid betreffende de inning van de belastingschuld ten aanzien van buitenlandse vennoten van een Europees economisch samenwerkingsverband, antwoordt de Minister van Financiën dat die kwestie ter sprake zal komen bij de hervorming van de belastingprocedure die de Regering later zal voorstellen.

D. Mogelijkheid om de bepalingen van het sociaal recht op de samenwerkingsverbanden toe te passen

Een aantal leden stelt vast dat in de twee ontwerpen geen enkele bepaling uit het sociaal recht terug te vinden is.

Welk statuut zal de beheerder hebben ? Zal hij als loontrekkende of als zelfstandige worden beschouwd ?

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie onderstreept dat, uit het oogpunt van de toepasbaarheid van het sociaal recht, de toestand van het EESV in geen enkel opzicht verschilt van die van een mul-

siège en Belgique, y ouvrirait un ou plusieurs sièges d'exploitation.

En effet, le quinzième considérant du règlement (CEE) n° 2137/85 du Conseil du 25 juillet 1985 relatif à l'institution d'un groupement européen d'intérêt économique (GEIE) stipule que dans les domaines non couverts par le règlement, les dispositions du droit des Etats membres et du droit communautaire sont applicables, par exemple en ce qui concerne le domaine du droit social et du droit du travail. Il s'agit donc d'un renvoi explicite au droit national des Etats membres.

L'ensemble des aspects sociaux tels que le droit du travail applicable aux membres du personnel employés par un groupement européen, leur statut en matière de sécurité sociale, etc... seront donc régis par le droit du pays désigné par les règles du droit international privé.

Quant au groupement d'intérêt économique national, il sera soumis à la législation sociale de la même manière et dans la même mesure qu'une entreprise déjà existante en Belgique.

Il ne fait aucun doute dans le cadre de ce qui vient d'être exposé que par exemple la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie sera applicable aux groupements d'intérêt économique européens et nationaux. Cette loi dispose en son article 14 que des conseils d'entreprises sont institués dans toutes les entreprises occupant habituellement en moyenne au moins 50 travailleurs.

Dans chaque groupement où un conseil d'entreprise aura été institué conformément à cette loi, des réviseurs d'entreprises seront désignés afin d'assurer la mission prévue à l'article 15bis (notamment : faire rapport au conseil d'entreprise sur les comptes annuels, certifier le caractère fidèle et complet des informations économiques et financières que le chef d'entreprise transmet au conseil d'entreprise, analyser ces informations à l'intention des membres du conseil d'entreprise nommés par les travailleurs).

Etant donné que les groupements d'intérêt économique n'ont aucune obligation de nommer des commissaires à l'inverse des sociétés commerciales et à forme commerciale, le ou les réviseurs d'entreprises seront le cas échéant nommés par l'assemblée générale des membres du groupement conformément à l'article 15quater de la même loi.

Outre la législation belge qui sera appliquée aux groupements, il convient de ne pas oublier les règles de droit communautaire existant en la matière (voir par exemple la réglementation concernant la sécurité sociale des travailleurs migrants, la libre circulation des travailleurs, etc...).

Indépendamment des questions liées à la détermination du régime de droit social applicable aux groupements, il convient d'envisager une série de questions

tionale vennootschap die, al dan niet met zetel in België, er een of meer bijkantoren vestigt.

De vijftiende overweging van de verordening (EEG) n° 2173/85 van de Raad van 25 juli 1985 tot instelling van Europese economische samenwerkingsverbanden bepaalt namelijk dat het recht van de Lid-Staten en het gemeenschapsrecht op de niet door deze verordening bestreden gebieden van toepassing zijn, bijvoorbeeld op het gebied van het sociaal recht en van het arbeidsrecht. Dit houdt dus een expliciete verwijzing in naar het intern recht van de Lid-Staten.

Het geheel van de sociaalrechtelijke aspecten, zoals het arbeidsrecht toepasselijk op de door een samenwerkingsverband tewerkgestelde personeelsleden, hun statuut inzake sociale zekerheid, enz... wordt geregeld door het recht van het land aangewezen door de regels van het internationaal privaatrecht.

Het nationale economische samenwerkingsverband zal aan de sociale zekerheid onderworpen zijn in dezelfde mate als een reeds in België bestaande onderneming.

Uit wat voorafgaat, blijkt duidelijk dat bijvoorbeeld de wet van 20 september 1948 houdende organisatie van het bedrijfsleven toepasselijk zal zijn op de Europese en de nationale economische samenwerkingsverbanden. Artikel 14 van deze wet bepaalt dat een ondernemingsraad moet worden opgericht in elke onderneming die gewoonlijk gemiddeld ten minste 50 werknemers tewerkstelt.

In elk samenwerkingsverband waar overeenkomstig deze wet een ondernemingsraad is opgericht, zullen dus één of meer bedrijfsrevisoren worden benoemd ten einde de bij artikel 15bis bepaalde taak te vervullen (onder meer : verslag uitbrengen bij de ondernemingsraad over de jaarrekening, de getrouwheid en volledigheid certificeren van de economische en financiële inlichtingen die het ondernemingshoofd aan de ondernemingsraad verstrekt, die inlichtingen analyseren ten behoeve van de door de werknemers benoemde leden van de ondernemingsraad).

Aangezien de economische samenwerkingsverbanden geen enkele verplichting hebben om commissarissen aan te wijzen — dit in tegenstelling tot de handelsrechtelijke vennootschappen en de vennootschappen met handelsrechtelijke vorm — zullen de bedrijfsrevisoren in voorkomend geval worden benoemd door de algemene vergadering van de leden, overeenkomstig artikel 15quater van dezelfde wet.

Naast de Belgische wetgeving die zal worden toegepast op de samenwerkingsverbanden, mogen de gemeenschapsrechtelijke regels terzake ook niet uit het oog worden verloren (zie bijvoorbeeld de reglementering betreffende de sociale zekerheid van migrerende werknemers, het vrije verkeer van werknemers, enz...).

Afgezien van de vraagstukken verbonden aan de vaststelling van het sociaalrechtelijke stelsel dat toepasselijk zal zijn op het samenwerkingsverband kun-

qui surgiront dans la pratique lors de la création des futurs groupements.

Il n'est pas possible de résoudre l'ensemble de celles-ci. C'est avant tout la pratique qui mettra en lumière un grand nombre de situations nouvelles.

Ainsi se poseront des questions liées au statut du gérant d'un groupement par exemple.

Doit-il être considéré comme salarié ou indépendant ?

Il serait logique de transposer au groupement la situation qui existe à l'heure actuelle pour les administrateurs de sociétés commerciales notamment en raison du caractère de révocabilité ad nutum de leur mandat. Les fondateurs du groupement européen ayant une liberté plus large que les fondateurs d'une société pour définir les pouvoirs ainsi que les conditions de nomination et de révocation du ou des gérants, il est délicat de prendre position a priori.

Dans certaines hypothèses où la frontière entre les deux statuts d'un gérant sera mal définie et où par conséquent des difficultés pourraient se poser pour les organismes de sécurité sociale, il y aura lieu de trancher au cas par cas.

La situation qui vient d'être évoquée n'est qu'un exemple des nombreuses questions liées au fonctionnement des futurs groupements. Seule la pratique permettra de déceler ces questions qui devront être abordées à la lumière de l'expérience du fonctionnement des entreprises multinationales et nationales existantes.

Un membre s'interroge sur la possibilité pour les travailleurs d'être informés par le biais du conseil d'entreprise sur la décision de participer à un groupement d'intérêt économique.

Un autre membre souligne que dans le cadre de l'avis qu'il a émis sur le règlement européen n° 2137/85, le Parlement européen avait suggéré que les organes des entreprises soient consultés. Il se demande toutefois si en droit belge cette question n'est pas résolue par l'arrêté royal du 27 novembre 1973 portant réglementation des informations économiques et financières à fournir aux conseils d'entreprise. Le Ministre des Affaires économiques souligne qu'en vertu de l'article 5, 5° de l'arrêté royal du 27 novembre 1973, les entreprises qui décident de participer à un groupement d'intérêt économique national ou européen établie en Belgique sont tenus d'informer le conseil d'entreprise. En effet, en vertu de cet article 5, 5° doivent être soumises au conseil d'entreprise les informations concernant « l'existence éventuelle et la nature des conventions et des accords qui ont des conséquences fondamentales et durables sur la situation de l'entreprise ». La participation à un groupement d'in-

nen een aantal vragen worden opgesomd die in de praktijk zullen rijzen bij de oprichting van de samenwerkingsverbanden.

Het is onmogelijk al deze vragen op te lossen. Het is voornamelijk uit de praktijk dat een groot aantal nieuwe toestanden zal ontstaan.

Aldus zal bijvoorbeeld zeker een aantal vragen rijzen die op het statuut van de zaakvoerder van het samenwerkingsverband betrekking hebben.

Moet hij beschouwd worden als een werknemer of als een zelfstandige ?

Het zou logisch zijn de toestand die momenteel bestaat voor de bestuurders van handelsvennootschappen, die door het Hof van Cassatie als zelfstandigen worden aangezien, onder meer op grond van de mogelijkheid tot ontslag ad nutum, over te enten op het samenwerkingsverband. Daar de oprichters van een Europees samenwerkingsverband echter een grotere vrijheid hebben dan de oprichters van een vennootschap om de bevoegdheden en de benoemings- en ontslagvoorwaarden van de zaakvoerders te regelen, zou het delicaat zijn thans reeds een standpunt terzake in te nemen.

In bepaalde gevallen waarin het onderscheid tussen de twee mogelijke statuten voor de zaakvoerder niet duidelijk zou zijn en waarin voor de instellingen voor sociale zekerheid dus problemen zouden kunnen rijzen, zal steeds geval per geval uitspraak moeten worden gedaan.

De bovengenoemde toestand is slechts één voorbeeld van de vele problemen die verbonden zijn met de werking van de toekomstige samenwerkingsverbanden. Alleen de praktijk zal het mogelijk maken deze problemen te ontdekken en ze te benaderen in het licht van de ervaring die is opgedaan op het gebied van de werking van de bestaande nationale en multinationale ondernemingen.

Een lid vraagt of de werknemers via de ondernemingsraad kunnen worden ingelicht over de beslissing tot deelname aan een economisch samenwerkingsverband.

Een ander lid beklemtoont dat in het raam van het advies over de Europese verordening n° 2137/85, het Europese Parlement had voorgesteld dat de ondernemingsorganen zouden worden geraadpleegd. Spreker vraagt zich niettemin af of die kwestie in het Belgische recht niet opgelost werd door het koninklijk besluit van 27 november 1973 houdende reglementering van de aan de ondernemingsraden te verstrekken economische en financiële inlichtingen. De Minister van Economische Zaken wijst erop dat krachtens artikel 5, 5°, van het koninklijk besluit van 27 november 1973, de ondernemingen die willen deelnemen aan een Belgisch of aan een Europees economisch samenwerkingsverband dat in België gevestigd is, de ondernemingsraad daarvan op de hoogte moeten brengen. Krachtens dat artikel 5, 5°, moeten de inlichtingen betreffende « eventueel het bestaan en de aard van de overeenkomsten en akkoorden die fundamentele en duurzame gevolgen hebben voor de toe-

térêt économique répond à cette condition. Mais cet article 5, 5° de l'arrêté royal du 27 novembre 1973 ne s'applique pas aux membres belges d'un groupement européen d'intérêt économique qui n'est pas inscrit en Belgique et n'a pas d'établissement en Belgique ou à un groupement d'intérêt économique constitué dans un autre pays et n'ayant pas d'établissement en Belgique. Cependant, un amendement du Gouvernement vise à imposer à ces membres de fournir à leur conseil d'entreprise pour autant qu'ils en aient un, les informations visées par l'arrêté royal du 27 novembre 1973.

Le Ministre des Affaires économiques souligne ensuite que le Gouvernement examinera dans quelle mesure l'arrêté royal du 27 novembre 1973 doit être adapté à l'existence d'une nouvelle entité juridique.

Un membre constate que le GEIE et le GIE facilitent l'institution de relations particulières entre différents opérateurs économiques sans institutionnaliser des structures de représentation des travailleurs. Ne conviendrait-il pas de consulter le Conseil national du travail sur les aspects sociaux des deux projets de loi et si l'arrêté royal du 27 novembre 1973 est modifié, sur les modifications qui sont proposées. Le Vice Premier Ministre et Ministre de la Justice accepte de consulter le Conseil national du travail sur les deux projets tout en estimant que cette consultation ne peut retarder les travaux parlementaires. (La lettre figure en annexe du rapport).

Il souligne d'ailleurs que le Conseil central de l'économie qui a été consulté n'a pas encore remis son avis.

Quant aux modifications éventuelles à apporter à l'arrêté royal de 27 novembre 1973, elles seront également soumises au Conseil national du travail et au Conseil central de l'économie.

Un membre pose une question sur la récupération des dettes sociales à l'égard d'un membre étranger du groupement.

Le Vice Premier Ministre et Ministre de la Justice répond que dans un tel cas, il faudra faire application du droit commun comme pour le membre étranger d'une société de droit belge.

DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Le Ministre de la Justice renvoie à l'article 1.3. du règlement européen qui laisse aux Etats membres le soin de déterminer eux-mêmes si les groupements d'intérêt économique immatriculés à leurs registres ont ou non la personnalité juridique.

stand van de onderneming », aan de ondernemingsraad worden voorgelegd. De deelname aan een samenwerkingsverband beantwoordt aan die voorwaarden. Voorzeggend artikel 5, 5°, van het koninklijk besluit van 27 november 1973 is echter niet van toepassing op de Belgische leden van een Europees samenwerkingsverband dat niet in België is ingeschreven en geen vestiging in België heeft, noch op een samenwerkingsverband dat in een ander land aangegaan is en geen vestiging in België heeft. Een regeringsamendement beoogt aan die leden de verplichting op te leggen om aan hun ondernemingsraad, voor zover zij er een hebben, de bij het koninklijk besluit van 27 november 1973 bedoelde inlichtingen te verstrekken.

De Minister van Economische Zaken wijst er vervolgens op dat de Regering zal nagaan in welke mate het koninklijk besluit van 27 november 1973 aan het bestaan van een nieuwe juridische entiteit dient te worden aangepast.

Een lid constateert dat het EESV en het ESV het aanknopen van bijzondere betrekkingen tussen verschillende economische instanties vergemakkelijkt zonder in deugdelijke structuren over de vertegenwoordiging van de werknemers te voorzien. Ware het niet wenselijk de nationale Arbeidsraad over de sociale aspecten van die beide wetsontwerpen en, indien het koninklijk besluit van 27 november 1973 gewijzigd wordt, over de voorgestelde wijzigingen te raadplegen? De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie gaat ermee akkoord om de Nationale Arbeidsraad over die twee ontwerpen te raadplegen, hoewel hij meent dat die raadpleging de parlementaire werkzaamheden niet mag vertragen. (De brief gaat als bijlage bij dit verslag).

Hij onderstreept voorts dat de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven werd geraadpleegd, doch nog geen advies heeft uitgebracht.

De eventuele wijzigingen die in het koninklijk besluit van 27 november 1973 dienen te worden aangebracht, zullen aan de Nationale Arbeidsraad en aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven worden voorgelegd.

Een lid stelt een vraag in verband met de recuperatie van vennootschapsschulden t.a.v. een lid voor het samenwerkingsverband.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie antwoordt dat in dat geval, zoals dat voor het buitenlands lid van een vennootschap naar Belgisch recht geldt, het gemeen recht toepassing moet vinden.

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

De Minister van Justitie verwijst naar artikel 1.3. van de Europese verordening, op grond waarvan de Lid-Staten zelf bepalen of de in hun registers ingeschreven samenwerkingsverbanden al dan niet rechtspersoonlijkheid bezitten.

L'article 1^{er} du projet à l'examen tend dès lors à accorder, conformément à cette disposition du règlement, la personnalité juridique aux groupements européens d'intérêt économique (GEIE) qui sont immatriculés en Belgique. La notion de « personnalité juridique » a, en droit belge, la même signification qu'à l'article 1.3. du règlement européen.

M. Mundeeler juge néanmoins utile de présenter un amendement (n° 1, Doc. n° 808/2) tendant à préciser la notion de « personnalité juridique » pour les GEIE. Compte tenu des explications détaillées qui ont été fournies au cours de la discussion générale, il propose que les GEIE puissent aussi agir en justice pour défendre les droits résultant des intérêts communs des membres qu'ils défendent.

Il rappelle que la personnalité juridique propre des membres est absorbée par l'association ou la société dans laquelle ils déploient leurs activités. C'est la raison pour laquelle la jurisprudence belge ne reconnaît la personnalité juridique aux associations sans but lucratif que pour faire valoir des droits qui leur sont propres et non des droits ou des intérêts que leurs membres ont en commun.

Dans le cadre des groupements, les membres conservent en revanche leur propre personnalité juridique, de sorte qu'ils doivent aussi avoir la possibilité de défendre les droits ou intérêts qu'ils ont en commun. L'intervenant estime que cela se justifie d'autant plus que les membres d'un groupement ont une responsabilité indéfinie et solidaire.

Un autre intervenant demande comment un membre belge d'un GEIE pourra défendre ses droits. Pourrait-il le faire pro parte ou pour l'ensemble ? Le projet de loi sur les groupements belges d'intérêt économique (Doc. Chambre n° 809/1) prévoit que les membres du groupement répondent solidairement de toutes les obligations du groupement, mais précise également qu'un membre ne pourra être condamné qu'après qu'il y aura eu condamnation contre le groupement (art. 3). Chaque membre d'un groupement belge d'intérêt économique pourra dès lors agir en justice pro parte.

Cette responsabilité solidaire joue-t-elle aussi entre les membres d'un groupement européen d'intérêt économique ?

Dans l'affirmative, il y a lieu d'adopter l'amendement n° 1. Il serait en effet illogique d'accorder la personnalité juridique à un GEIE sur le plan fiscal et social et de lui interdire par ailleurs d'agir en justice pour la défense des droits et intérêts communs.

Le Ministre de la Justice estime qu'il peut être inféré de la conformité de la notion de « personnalité juridique » avec sa signification en droit belge que les groupements d'intérêt sont titulaires de droits et d'obligations et peuvent donc agir en justice.

Dienovereenkomstig opteert artikel 1 van onderhavige wetsontwerp ervoor om de Europese economische samenwerkingsverbanden (EESV) de rechtspersoonlijkheid toe te kennen indien zij in België ingeschreven zijn. Het begrip « rechtspersoonlijkheid », zoals vervat in artikel 1.3. van de verordening, heeft dezelfde betekenis als in het Belgische recht.

De heer Mundeeler acht het evenwel opportuun een amendement (n° 1, Stuk Kamer 808/2) in te dienen, waarbij het begrip « rechtspersoonlijkheid » nader omschreven wordt voor de EESV's. Zoals uitvoerig toegelicht tijdens de algemene bespreking, stelt hij voor dat de EESV ook zouden kunnen optreden om de rechten te verdedigen welke voortvloeien uit de gemeenschappelijke belangen van de door hen verdedigde leden.

Hij herinnert eraan dat de eigen rechtspersoonlijkheid van de leden opgeslorpt wordt door de vereniging of vennootschap waarin zij hun activiteit ontplooiën. Zulks verklaart waarom verenigingen zonder winstoogmerk, volgens de Belgische rechtspraak, alleen rechtspersoonlijkheid bezitten om hun eigen rechten te doen gelden en niet om de gemeenschappelijke rechten of belangen van hun leden te verdedigen.

In het kader van de samenwerkingsverbanden behouden de leden daarentegen hun eigen rechtspersoonlijkheid en moet hen derhalve eveneens de mogelijkheid geboden worden hun gemeenschappelijke rechten of belangen te verdedigen. Zulks lijkt hem des te meer gewettigd gelet op de onbeperkte en hoofdelijke aansprakelijkheid van de leden van een samenwerkingsverband.

Een volgende spreker vraagt hoe een Belgisch lid van een EESV zijn rechten zal kunnen verdedigen. Pro parte of voor het geheel ? Het wetsontwerp betreffende de Belgische economische samenwerkingsverbanden (Stuk Kamer, n° 809/1) voorziet een hoofdelijke aansprakelijkheid voor alle verbintenissen van het samenwerkingsverband maar preciseert tevens dat een lid slechts kan worden veroordeeld nadat tegen het samenwerkingsverband een veroordeling is gewezen (art. 3). Elk lid van een Belgisch economisch samenwerkingsverband zal derhalve pro parte in rechte kunnen optreden.

Speelt deze hoofdelijke aansprakelijkheid ook tussen de leden van Europees samenwerkingsverband ?

Indien hierop bevestigend geantwoord wordt, dient voormeld amendement n° 1 aangenomen te worden. Het zou immers onlogisch zijn om aan een EESV enerzijds rechtspersoonlijkheid toe te kennen op het fiscale of sociale vlak, maar anderzijds niet toe te laten in rechte op te treden voor de verdediging van gemeenschappelijke rechten of belangen.

Volgens de Minister van Justitie kan uit de overeenstemming van het begrip « rechtspersoonlijkheid » met de betekenis naar Belgisch recht, afgeleid worden dat samenwerkingsverbanden titularis zijn van rechten en verplichtingen en derhalve in rechte kunnen optreden.

Le problème posé par l'amendement de M. Munde-leer concerne plutôt l'« intérêt » qui est requis pour pouvoir agir en justice. Le Ministre estime qu'il serait inopportun d'accorder aux groupements d'intérêt un « droit d'action en justice collectif » sur la base de leur personnalité juridique alors que ce droit est refusé jusqu'à présent aux associations de protection de l'environnement ou de défense des consommateurs, etc. Une approche globale paraît indispensable à cet égard.

Un membre estime que l'instauration d'une responsabilité solidaire entre les membres d'un GEIE ne se justifie pas si ces membres ne peuvent défendre l'ensemble de leurs droits ou intérêts communs.

En l'absence de cette faculté, des conflits seront inévitables dans la pratique.

Ainsi, les membres belges d'un GEIE qui n'est pas immatriculé et n'a pas d'établissement en Belgique seront quand même tenus de communiquer des informations économiques et financières à leur conseil d'entreprise (amendement n° 13, présenté par le Gouvernement).

Qu'en sera-t-il sur le plan juridique si cette obligation n'est pas imposée par l'ordre juridique interne du pays où l'acte constitutif du GEIE a été publié et qu'un membre étranger ne collabore pas à la communication d'informations économiques et sociales ?

La responsabilité solidaire des membres pourra-t-elle entraîner la dissolution du GEIE ?

Un autre membre estime qu'il suffit d'accorder la personnalité juridique aux GEIE pour que ceux-ci puissent défendre tant leurs droits propres que les droits ou intérêts communs.

Le Ministre de la Justice est d'accord pour permettre aux groupements de défendre aussi leurs droits et intérêts communs, à condition que cette capacité ne soit pas considérée comme découlant de leur personnalité juridique.

Compte tenu de ce commentaire, la Commission décide de remplacer le texte du deuxième alinéa (nouveau) de l'article 1^{er} (amendement n° 1 de M. Munde-leer) par la disposition suivante : « Les groupements peuvent agir en justice pour faire valoir leurs droits propres ainsi que ceux résultant des intérêts communs de leurs membres. »

L'amendement ainsi modifié est adopté à l'unanimité ainsi que l'article 1^{er} ainsi modifié.

Art. 2

Le Ministre de la Justice fait observer qu'en application de l'article 2.1. du règlement, l'article désigne la loi interne qui régit le contrat de groupement et le fonctionnement interne du groupement.

Het door het amendement van de heer Munde-leer gestelde probleem houdt veeleer verband met het begrip « belang », als voorwaarde om in rechte te kunnen optreden. De Minister acht het niet opportuun aan de samenwerkingsverbanden een « collectieve rechtsvordering » toe te kennen op basis van hun rechtspersoonlijkheid wanneer deze vooralsnog geweigerd wordt aan verenigingen voor milieubeheer, consumentenbescherming en andere. Ter zake lijkt een globale benadering onontbeerlijk.

Een lid acht de invoering van een hoofdelijke aansprakelijkheid tussen de leden van een EESV niet verantwoord indien deze leden niet kunnen opkomen voor het geheel van hun gemeenschappelijke rechten of belangen.

Bij ontstentenis hiervan zijn conflicten in de praktijk onvermijdelijk.

Zo zullen de Belgische leden van een EESV, dat niet in België geregistreerd is en geen Belgische vestiging heeft, er desalniettemin toe gehouden zijn om economische en financiële inlichtingen te verschaffen aan hun ondernemingsraad (amendement n° 13, ingediend door de Regering).

Welke juridische situatie zal er ontstaan indien deze verplichting niet opgelegd wordt door de interne rechtsorde van het land waar de oprichtingsakte van het EESV werd gepubliceerd en een buitenlands lid geen medewerking verleent aan het verschaffen van economische en financiële inlichtingen ?

Kan de hoofdelijke aansprakelijkheid tussen de leden terzake leiden tot een ontbinding van het EESV ?

Volgens een ander lid volstaat de toekenning van de rechtspersoonlijkheid aan de EESV's om zowel de eigen rechten als de gemeenschappelijke rechten of belangen te kunnen verdedigen.

De Minister van Justitie kan zich akkoord verklaren om aan de samenwerkingsverbanden de bevoegdheid te verlenen ook hun gemeenschappelijke rechten en belangen te verdedigen, op voorwaarde dat voormelde bevoegdheid niet wordt geacht voort te vloeien uit de rechtspersoonlijkheid van de betrokken samenwerkingsverbanden.

Op grond van deze toelichting besluit de Commissie om de voorgestelde tekst van het tweede lid (*nieuw*) van artikel 1 (amendement n° 1 van de heer Munde-leer) te vervangen door volgende bepaling : De samenwerkingsverbanden kunnen in rechte optreden om hun eigen rechten te doen gelden, alsmede die welke voortvloeien uit de gemeenschappelijke belangen van haar leden.

Het aldus gewijzigde amendement wordt eenparig aangenomen net als het aldus gewijzigde artikel 1.

Art. 2

De Minister van Justitie wijst erop dat artikel 2, bij toepassing van artikel 2.1. van de verordening, de nationale wet bepaalt die de oprichtingsovereenkomst en het inwendig bestel van het samenwerkingsverband beheerst.

L'amendement (n° 4) présenté par le Gouvernement vise à renvoyer également, en ce qui concerne la liquidation du groupement d'intérêt économique et la clôture de la liquidation, aux règles qui s'appliquent aux groupements d'intérêt économique nationaux.

Le membre critique la traduction du mot français «capacité» par le mot «bevoegdheid» aux sixième et septième lignes du texte néerlandais de l'article à l'examen. La Commission se rallie à la proposition de remplacer chaque fois le mot «bevoegdheid» par le mot «bekwaamheid».

L'amendement n° 2 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'article 2 ainsi modifié est ensuite adopté à l'unanimité.

Art. 3

Le Ministre de la Justice précise que l'article 3 vise tout d'abord à interdire aux huissiers de justice d'être membres d'un groupement. Les huissiers de justice ont eux-mêmes insisté pour que cette disposition soit prévue, eu égard à leur qualité d'officier public. Les notaires, qui sont également des officiers publics, ont par contre demandé expressément à pouvoir faire partie d'un groupement.

Plusieurs membres estiment que l'interdiction expresse formulée à l'encontre des huissiers de justice (art. 3, § 1^{er}) est superflue. Ils estiment que les règles déontologiques en la matière peuvent suffire ou que la Chambre nationale des huissiers de justice peut, le cas échéant, imposer des obligations supplémentaires.

Un huissier de justice risque en outre de demander l'annulation de cette disposition devant la Cour d'arbitrage parce qu'elle est contraire à l'article 6 de la Constitution.

Compte tenu de ces considérations, la Commission marque son accord sur la suppression du § 1^{er} de l'article 3. Cette suppression implique que seule la disposition du § 2 subsiste.

Le Ministre de la Justice souligne que cet article instaure également un contrôle en ce qui concerne la participation des institutions publiques de crédit (IPC) en prévoyant que l'accord préalable des ministres nationaux de tutelle est requis. Cette condition a été prévue en raison de la responsabilité indéfinie et solidaire des membres et de la garantie de l'Etat dont la plupart des IPC bénéficient.

Un membre fait observer que les Régions pourront très prochainement créer des institutions publiques de crédit. A quel contrôle ces institutions régionales de crédit seront-elles soumises ?

Plusieurs membres estiment qu'il est également superflu de prévoir une disposition explicite à ce sujet.

Les ministres nationaux de tutelle peuvent prendre en effet les mesures nécessaires dans le cadre de leur compétence de tutelle.

Het amendement (n° 4) voorgesteld door de Regering, strekt ertoe voor de vereffening van het samenwerkingsverband en de afsluiting van de vereffening eveneens te verwijzen naar de regels die toepasselijk zullen zijn op de nationale economische samenwerkingsverbanden.

Het lid heeft bezwaar tegen de vertaling van het begrip «capacité» door «bevoegdheid» in de zesde en zevende lijn van onderhavig artikel. De Commissie aanvaardt het voorstel om op beide plaatsen het woord «bevoegdheid» te vervangen door «bekwaamheid».

Het amendement n° 2 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Vervolgens wordt het aldus gewijzigde artikel 2 eenparig aangenomen.

Art. 3

De Minister van Justitie betoogt dat artikel 3 er vooreerst toe strekt om gerechtsdeurwaarders van deelneming aan een samenwerkingsverband uit te sluiten. De gerechtsdeurwaarders hebben hierop zelf aangedrongen gelet op hun hoedanigheid van openbaar ambtenaar. De notarissen (eveneens openbare ambtenaren) hebben daarentegen uitdrukkelijk verzocht om te kunnen deelnemen aan samenwerkingsverbanden.

Meerdere leden achten de uitdrukkelijke verbodsbepaling ten aanzien van gerechtsdeurwaarders (art. 3, § 1) overbodig. Zij menen dat de deontologische voorschriften terzake kunnen volstaan of dat de Nationale Kamer van Gerechtsdeurwaarders desgevallend bijkomende verplichtingen kan opleggen.

Het gevaar is bovendien niet denkbeeldig dat een gerechtsdeurwaarder de vernietiging van voormelde bepaling aanvraagt voor het Arbitragehof op basis van een schending van artikel 6 van de Grondwet.

Op grond hiervan betuigt de Commissie eenparig haar instemming met de schrapping van de eerste paragraaf van artikel 3. Zulks heeft voor gevolg dat alleen de bepaling van § 2 overblijft.

De Minister van Justitie merkt op dat onderhavig artikel eveneens een toezicht instelt op de deelneming van openbare kredietinstellingen (OKI's), in de vorm van een voorafgaande toestemming van de nationale toezichthoudende ministers. Zulks houdt verband met de onbeperkte en hoofdelijke aansprakelijkheid van de leden en de staatswaarborg waarover de meeste OKI's beschikken.

Een lid stipt aan dat de Gewesten in een nabije toekomst openbare kredietinstellingen zullen kunnen oprichten. Aan welk toezicht zullen deze gewestelijke kredietinstellingen onderworpen zijn ?

Meerdere leden zijn de mening toegedaan dat een uitdrukkelijke wetsbepaling ter zake eveneens overbodig is.

De nationale toezichthoudende ministers kunnen immers de nodige maatregelen treffen in het kader van hun voogdijbevoegdheid.

Le Ministre des Affaires économiques estime que l'accord préalable est en revanche indispensable tant que les IPC peuvent émettre du papier sur les marchés financiers avec la garantie de l'Etat. Cette disposition tend à éviter que les IPC n'adhèrent, sans en aviser le ministre national de tutelle, à des groupements d'intérêt économique dont les membres sont indéfiniment et solidairement responsables.

Si le groupement est déclaré en faillite, il n'est en effet pas exclu que l'on invoque la garantie de l'Etat pour le papier émis par les IPC sur le marché financier. Une évaluation du risque *ex-ante* paraît dès lors indispensable.

Il estime par ailleurs qu'il est prématuré de se prononcer dès à présent sur la manière dont sera organisée la tutelle des (éventuelles) futures IPC régionales.

Eu égard à ces précisions, la Commission estime qu'il est opportun de maintenir cette disposition.

L'article 3 est ensuite adopté à l'unanimité.

Art. 4

Le Ministre de la Justice fait observer que l'article 4 régle l'immatriculation du groupement d'intérêt économique, à laquelle il subordonne l'octroi de la personnalité juridique. L'immatriculation doit s'effectuer au greffe du tribunal de commerce dans le ressort territorial duquel l'établissement est situé. Deux nouveaux registres seront créés par arrêté royal (parallèlement au registre de commerce), respectivement pour les groupements européens et pour les groupements nationaux.

Un membre fait observer que le règlement n'impose aucun choix en ce qui concerne le tribunal qui est compétent pour l'immatriculation ou pour les contestations entre les membres d'un groupement européen d'intérêt économique. Le projet de loi à l'examen opte dans les deux cas pour le tribunal de commerce (art. 4 et 16).

Ce choix appelle un certain nombre de questions.

Cela implique-t-il par exemple que des litiges entre des avocats regroupés au sein d'un groupement d'intérêt, seront tranchés par le tribunal de commerce ? Ou les procédures spécifiques de discipline et d'arbitrage devront-elles s'appliquer préalablement ?

Un autre membre doute que la législation sur les faillites puisse s'appliquer aux groupements d'avocats.

Un membre précise qu'en raison de sa forme, le GEIE doit être considéré comme une entité commerciale si la législation sur les faillites est d'application, si l'immatriculation se fait au greffe du tribunal de commerce et si ce tribunal connaît des requêtes en dissolution d'un groupement d'intérêt économique civil. Contrairement au droit belge, le droit européen établit, dans ce domaine, une distinction entre la personnalité juridique et la personne juridique morale. L'in-

De Minister van Economische Zaken acht de voorafgaande toestemming daarentegen onontbeerlijk zolang OKI's met staatswaarborg papier kunnen uitgeven op de financiële markten. Voorliggende bepaling strekt ertoe te vermijden dat voormelde OKI's zonder kennisgeving aan de nationale voogdijminister toetreden tot samenwerkingsverbanden waarvan de leden onbeperkt en hoofdelijk aansprakelijk zijn.

Indien het samenwerkingsverband in staat van faillissement wordt verklaard is het immers niet uitgesloten dat de staatswaarborg op het door de OKI's op de financiële markt uitgebrachte papier wordt aangesproken. Een risico-evaluatie *ex-ante* lijkt derhalve onontbeerlijk.

Voorts acht hij het voorbarig zich thans uit te spreken over de wijze waarop het toezicht op de (eventueel) toekomstige gewestelijke OKI's zal worden georganiseerd.

Op grond van deze toelichting acht de Commissie het opportuun om onderhavige bepaling te behouden.

Vervolgens wordt artikel 3 eenparig aangenomen.

Art. 4

De Minister van Justitie wijst erop dat artikel 4 de inschrijving van het samenwerkingsverband — als voorwaarde voor het bezit van rechtspersoonlijkheid — regelt. De inschrijving dient te geschieden op de griffie van de rechtbank van koophandel in wier rechtsgebied de vestiging gelegen is. Bij koninklijk besluit zullen twee nieuwe registers ingesteld worden (los van het handelsregister), respectievelijk voor de Europese en de nationale economische samenwerkingsverbanden.

Een lid merkt op dat de verordening geen verplichte keuze oplegt betreffende de rechtbank die bevoegd is voor de inschrijving of voor de betwistingen tussen de leden van een Europees samenwerkingsverband. Onderhavig wetsontwerp opteert ter zake in beide gevallen voor de rechtbank van koophandel (art. 4 en 16).

Deze optie roept allerlei vragen op.

Impliceert zulks dat bijvoorbeeld betwistingen tussen advocaten, gegroepeerd in een samenwerkingsverband, door de rechtbank van koophandel zullen worden beslecht. Of dienen de specifieke tucht- en arbitrageprocedures voorafgaandelijk toepassing te vinden ?

Een ander lid twijfelt eraan dat de faillissementswetgeving op groeperingen tussen advocaten kan toegepast worden.

Een lid betoogt dat het EESV als een commerciële entiteit wegens haar vorm moet worden beschouwd indien de faillissementswetgeving toepassing vindt, de inschrijving op de griffie van de rechtbank van koophandel geschiedt en voormelde rechtbank zelfs kennis kan nemen van vorderingen tot ontbinding van een burgerlijk samenwerkingsverband. In tegenstelling tot het Belgisch recht, maakt de Europese wetgever ter zake een onderscheid tussen de rechts-

saturation de cette nouvelle forme juridique que sont les groupements d'intérêt entraîne inévitablement des incompatibilités, notamment sur le plan des procédures ou des prescriptions déontologiques qui s'appliquent aux avocats, aux huissiers de justice, etc.

On peut donc déplorer à cet égard que les projets à l'examen ne fournissent pas de critères précis concernant la détermination de la nature du groupement du point de vue du droit civil ou commercial.

Un membre estime que la compétence en cas de litige entre les membres d'un GEIE (art. 16) devrait être déterminée en fonction de la nature du groupement (civil ou commercial), nonobstant le fait que le GEIE ait été immatriculé au greffe du tribunal de commerce.

Le Ministre de la Justice répond que si le choix s'est porté sur le tribunal de commerce pour l'immatriculation, c'est en raison de l'expérience acquise en la matière par le greffe de ce tribunal.

Par ailleurs, afin de ne pas compromettre la sécurité juridique, il est souhaitable que l'immatriculation ne s'effectue pas auprès de greffes différents selon qu'il s'agit d'un groupement civil ou d'un groupement commercial.

L'article 4 est ensuite adopté à l'unanimité.

Art. 5

Le Ministre de la Justice fait observer que l'article 5 détermine les données du contrat de groupement qui doivent être publiées. Les GEIE seront soumis à cet égard à la réglementation prévue aux articles 6 et 7 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales.

L'amendement n° 7 présenté par le Gouvernement impose la publication de la clause prévoyant la nomination d'un réviseur d'entreprise chargé d'évaluer les apports autres qu'en numéraire. Le Roi pourra déterminer par arrêté délibéré en Conseil des ministres les catégories de groupements qui seront dispensés de cette obligation. Il est jugé opportun que le réviseur d'entreprise exerce un contrôle en la matière en vue d'assurer la transparence des groupements d'intérêt et de veiller aux intérêts des tiers.

Un membre estime que la précision « le cas échéant » dans la phrase liminaire de l'amendement est superflue et équivoque en ce qui concerne le caractère obligatoire de la publication.

Un membre demande pourquoi l'article 29bis des lois coordonnées sur les sociétés commerciales n'est pas rendu applicable *mutatis mutandis* aux GEIE. Si tel était le cas, un réviseur d'entreprise pourrait être désigné avant même la constitution du groupement pour évaluer les apports autres qu'en numéraire. Le Ministre de la Justice estime que cette obligation supplémentaire est superflue. Elle n'est pas prévue par le

persoonlijkheid en de morele rechtspersoon. De invoering van de nieuwe rechtsfiguur van de samenwerkingsverbanden, leidt onvermijdelijk tot onverenigbaarheden, onder meer op het vlak van de bestaande procedures of deontologische voorschriften ten aanzien van advocaten, gerechtsdeurwaarders, en andere.

Ter zake kan dan ook worden betreurd dat onderhavige wetsontwerpen geen duidelijke criteria geven voor de bepaling van het burgerrechtelijk of handelsrechtelijk karakter van het samenwerkingsverband.

Een lid stelt dat de bevoegdheid inzake geschillen tussen leden van een EESV (art. 16) bepaald zou moeten worden volgens de aard (burgerrechtelijk of commercieel) van het samenwerkingsverband, ongeacht het feit dat de inschrijving van het EESV geschiedde op de griffie van de rechtbank van koophandel.

De Minister van Justitie antwoordt dat de keuze voor de rechtbank van koophandel voor de inschrijving verband houdt met de ervaring van de desbetreffende griffie ter zake.

Voor de rechtszekerheid van derden lijkt het evenmin gewenst een inschrijving te voorzien op verschillende griffies naargelang het een burgerrechtelijke dan wel commerciële groepering betreft.

Artikel 4 wordt vervolgens eenparig aangenomen.

Art. 5

De Minister van Justitie merkt op dat artikel 5 bepaalt welke gegevens van de oprichtingsovereenkomst moeten bekendgemaakt worden. Voor de EESV's wordt hierbij de regeling toegepast die vervat is in de artikelen 6 en 7 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen.

Het amendement (n° 7) voorgesteld door de Regering bepaalt dat het beding, waarbij de benoeming van een bedrijfsrevisor wordt voorzien, (gelast met de waardering van inbrengen die niet in geld bestaan), verplicht moet worden bekendgemaakt. De Koning kan bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, de soorten samenwerkingsverbanden bepalen die van deze vereiste worden vrijgesteld. Met het oog op de transparantie van de samenwerkingsverbanden en de belangen van derden wordt het toezicht van de bedrijfsrevisor ter zake opportuun geacht.

Een lid acht de precisering « in voorkomend geval » in de aanhef van het amendement overbodig en misleidend met betrekking tot het verplichtend karakter van de bekendmaking.

Een lid vraagt waarom artikel 29bis van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen niet op overeenkomstige wijze toepasselijk wordt verklaard op de EESV. Op grond hiervan zou vóór de oprichting van een samenwerkingsverband een bedrijfsrevisor kunnen worden aangewezen voor de inbrengen die niet in geld bestaan. De Minister van Justitie acht deze bijkomende verplichting overbodig. De verorde-

règlement et la Commission des CE a également émis un avis négatif en la matière.

Un autre membre propose de remplacer les termes « nomination » et « benoeming » figurant dans le texte français et néerlandais de l'amendement précité respectivement par « désignation » et « aanwijzing ». Ces termes traduisent mieux l'esprit de la disposition en question.

Sur proposition de la Commission, le Ministre de la Justice marque son accord sur ces deux modifications.

Un membre fait ensuite observer que le terme « gérant » est traduit par « zaakvoerder » (article 5, deuxième alinéa, f). Ne faudrait-il pas donner la préférence à « bestuurder » ?

Le Ministre des Affaires économiques répond par la négative. Les groupements ne disposent pas toujours d'un conseil d'administration. Le seul organe qu'ils doivent obligatoirement mettre en place est l'assemblée générale.

Un membre ajoute qu'en droit belge et européen, une assemblée générale dispose nécessairement d'un gérant dont la tâche est bien délimitée. La tâche d'un administrateur, en revanche, ne doit pas être définie.

Un membre demande ce qu'on entend exactement par « le numéro et le lieu d'immatriculation de chacun des membres du groupement » (article 5, deuxième alinéa, d).

Le Ministre des Affaires économiques fait observer que la disposition précitée est entièrement conforme à l'article 5 du règlement européen. Le numéro d'immatriculation est celui de la personne morale dans le registre destiné à cette fin dans le pays d'origine.

L'article 5 ainsi amendé est adopté à l'unanimité.

Art. 6

Le Ministre de la Justice déclare que cet article organise le dépôt des extraits du contrat de groupement. Le § 3 prévoit explicitement que la publication a lieu dans les annexes du *Moniteur belge*.

Cet article ne donne pas lieu à discussion et est adopté à l'unanimité.

Art. 7

Le Ministre de la Justice précise que l'article 7 rend obligatoire la publication de certains actes liés à l'existence du groupement d'intérêt économique après sa constitution ou à sa disparition. Cette disposition s'inspire de l'article 8 du règlement et de l'article 12 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales.

L'article 7 ne donne lieu à aucun commentaire particulier de la part des membres et est également adopté à l'unanimité.

ning legt zulks niet op en ook de Commissie van de EG heeft ter zake negatief geadviseerd.

Een ander lid stelt voor de termen « nomination » en « benoeming » voorzien in de Franse en Nederlandse tekst van voormeld amendement, respectievelijk te vervangen door « désignation » en « aanwijzing ». Laatstgenoemde termen beantwoorden beter aan de geest van de desbetreffende bepaling.

Op voorstel van de Commissie betuigt de Minister van Justitie zijn instemming met beide wijzigingen.

Vervolgens merkt een lid op dat het begrip « gérant » (artikel 5, tweede lid, sub f) in het Nederlands door « zaakvoerder » vertaald wordt. Verdient het begrip « bestuurder » niet de voorkeur ?

De Minister van Economische Zaken antwoordt hierop ontkennend. Samenwerkingsverbanden beschikken immers niet altijd over een raad van bestuur. Het enige verplichte orgaan is de algemene vergadering.

Een lid voegt hieraan toe dat een algemene vergadering, naar Europees en Belgisch recht, noodzakelijkerwijze een zaakvoerder heeft met een specifieke taakomschrijving. De taak van de bestuurder(s) dient daarentegen niet omschreven te zijn.

Een lid vraagt wat er precies bedoeld wordt met het « nummer ... van elk van de leden van het samenwerkingsverband » (artikel 5, tweede lid, sub d).

De Minister van Economische Zaken wijst erop dat voormelde bepaling volledig overeenstemt met artikel 5 van de Europese verordening. Het nummer heeft betrekking op het inschrijvingsnummer van de rechtspersoon in het daartoe bestemde register in het land van oorsprong.

Het aldus geamendeerde artikel 5 wordt eenparig aangenomen.

Art. 6

De Minister van Justitie stelt vast dat onderhavig artikel de neerlegging van de uittreksels van de oprichtingsovereenkomst regelt. In § 3 wordt uitdrukkelijk voorzien dat de bekendmaking geschiedt in de bijlagen tot het *Belgisch Staatsblad*.

Onderhavig artikel geeft geen aanleiding tot bespreking en wordt eenparig aangenomen.

Art. 7

De Minister van Justitie stipt aan dat artikel 7 de bekendmaking verplichtend stelt van bepaalde akten die verband houden met het bestaan van het samenwerkingsverband nadat het tot stand gekomen is, of met de verdwijning ervan. Onderhavige bepaling inspireert zich op artikel 8 van de verordening en op artikel 12 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen.

Artikel 7 geeft geen aanleiding tot bijzondere commentaar vanwege de leden en wordt eveneens eenparig aangenomen.

Art. 8

Un membre déplore que l'article 8 rende applicable au groupement européen les prescriptions en matière d'approbation, de publication et de diffusion des comptes annuels des sociétés commerciales.

Pour la justification de son amendement (n° 2), l'intervenant renvoie à l'argumentation qu'il a amplement développée au cours de la discussion générale. Il estime que cette disposition est inutile, préjudiciable à la défense des intérêts des membres face à la concurrence et trop sévère par comparaison aux autres Etats membres, qui n'imposent pas cette obligation.

Le Ministre de la Justice ne partage pas ce point de vue.

S'il est vrai que le règlement européen et le projet de loi n° 809/1 prévoient la solidarité de tous les membres du groupement, il n'en demeure pas moins que le groupement présente la caractéristique particulière de rassembler des entités préexistantes. C'est en réalité dans un souci de transparence — tant pour les membres eux-mêmes du groupement que pour les tiers — qu'il a été jugé nécessaire de prévoir pour les groupements d'intérêts économique l'élaboration de comptes annuels et leur publicité.

Ces raisons expliquent pourquoi le système prévu pour les groupements constitue un moyen terme entre les obligations imposées respectivement aux sociétés anonymes et aux sociétés en nom collectif.

Par ailleurs, sur le plan de la cohérence et de la concurrence, il serait paradoxal de ne pas rendre ces mesures de publicité applicables à des entreprises à caractère économique (dont certaines seront commerciales) alors que la plupart des sociétés commerciales existantes sont soumises à ces règles.

Notons que même les sociétés civiles, qui ont adopté la forme de sociétés commerciales, sont tenues de déposer et publier leurs comptes annuels. Enfin, la comparaison avec les ASBL est non fondée car ces associations s'inscrivent de par leur nature même en dehors du domaine économique.

Plusieurs membres estiment également que cet amendement soulève des objections de principe. En effet, si le dépôt et la communication des comptes annuels ne sont pas obligatoires, il est à craindre que la porte soit ouverte à toutes sortes de pratiques douteuses et que les droits des tiers ne bénéficient pas d'une protection suffisante.

Ces membres estiment qu'il faut assurer la même transparence que pour les sociétés commerciales.

En conséquence, l'amendement n° 2 de M. Munde-leer est rejeté par 12 voix contre une.

Un autre membre souhaite que soit prévue la possibilité de charger un réviseur d'entreprises de contrôler les comptes annuels pour le cas où un des membres serait soumis à cette obligation. Le Ministre de la Justice présente, au nom du Gouvernement, un amendement en ce sens (n° 14) visant à garantir la

Art. 8

Een lid betreurt dat artikel 8 de voorschriften inzake de goedkeuring, de openbaarmaking en de verspreiding van de jaarrekening van de handelsvennootschappen toepasselijk maakt op het Europese samenwerkingsverband.

Ter verantwoording van zijn amendement (n° 2) verwijst spreker naar een uitvoerige argumentatie tijdens de algemene bespreking. Onderhavige bepaling acht hij onnodig, hinderlijk voor de belangenbehartiging van de leden tegenover de concurrentie en te streng in verhouding tot andere Lid-Statens, die deze verplichting niet opleggen.

De Minister van Justitie is het hiermee niet eens.

Hoewel de Europese verordening en het ontwerp van wet n° 809/1 voorzien in de hoofdelijke aansprakelijkheid van alle leden van het samenwerkingsverband heeft het samenwerkingsverband toch het bijzondere kenmerk reeds bestaande ondernemingen te verenigen. Met het oog op de doorzichtigheid — zowel voor de leden van het samenwerkingsverband als voor de derden — wordt het opstellen van de jaarrekening, evenals de openbaarmaking ervan noodzakelijk geacht.

Het stelsel voor de samenwerkingsverbanden houdt daarom het midden tussen de verplichtingen die enerzijds aan de naamloze vennootschappen en anderzijds aan de vennootschap onder firma worden opgelegd.

Op het gebied van de coherentie en de concurrentie zou het trouwens tegenstrijdig zijn deze maatregelen inzake openbaarmaking niet toe te passen op ondernemingen van economische aard (waaronder een aantal handelsondernemingen) terwijl de meeste reeds bestaande handelsvennootschappen aan die regels onderworpen zijn.

Ook burgerrechtelijke vennootschappen, die de vorm van een handelsvennootschap hebben aangenomen, moeten hun jaarrekening neerleggen en openbaar maken. De vergelijking met de VZW's is ongegrond aangezien deze verenigingen zich uit hoofde van hun aard buiten de economische bedrijvigheid situeren.

Meerdere leden hebben eveneens principiële bezwaren tegen voornoemd amendement. Bij gebrek aan een verplichte neerlegging en bekendmaking van de jaarrekening kan immers gevreesd worden voor allerlei dubieuze praktijken en een onvoldoende bescherming van de rechten van derden.

Zij achten eenzelfde transparantie als bij de handelsvennootschappen onontbeerlijk.

Dientengevolge wordt het amendement n° 2 van de heer Munde-leer verworpen met 12 stemmen tegen 1.

Een lid pleit er vervolgens voor om de mogelijkheid te voorzien om een bedrijfsrevisor te gelasten met de controle op de jaarrekeningen voor het geval één der leden aan deze verplichting wordt onderworpen. De Minister van Justitie dient hiertoe namens de Regering een amendement (n° 14) in. Het strekt ertoe de

transparence des comptes annuels du groupement d'intérêt économique tout en évitant d'imposer à celui-ci des dépenses inutiles. Si aucun membre n'est soumis au contrôle légal de ses comptes annuels, les conditions relatives au contrôle de ces comptes peuvent être fixées dans le contrat de groupement. En conséquence, l'amendement n° 2 de M. Mundeleer est rejeté par 12 voix contre une.

L'article 8, ainsi modifié, est adopté par 12 voix contre une.

Art. 9

Le Ministre de la Justice précise que l'article 9 prévoit que lorsqu'un membre d'un groupement d'intérêt économique est déclaré en faillite par un tribunal belge, ce membre cesse de faire partie du groupement à dater du jugement déclaratif de la faillite.

Le Gouvernement a estimé opportun de prendre comme point de référence la date précise du jugement déclaratif de la faillite, afin de garantir la sécurité juridique et de préserver les intérêts du groupement lui-même.

Un membre demande pourquoi seuls les jugements d'un tribunal belge sont pris en considération dans le cadre de groupements européens d'intérêt économique.

Un membre qui aura été déclaré en faillite par un juge d'un autre Etat membre pourra-t-il encore faire partie d'un GEIE?

Le Ministre de la Justice répond que conformément à l'article 28.1, deuxième alinéa, du Règlement, c'est la législation interne du pays concerné qui indiquera la réponse à donner à cette question.

Un membre demande pourquoi il n'est pas non plus tenu compte de l'hypothèse d'une dissolution, comme dans le cas d'une ASBL.

Le Ministre de la Justice répond que cette hypothèse n'a pas été retenue parce qu'elle n'implique pas que le membre est en état de cessation de paiement ou que sa solvabilité est ébranlé.

Sur proposition d'un membre, la Commission accepte de préciser dans cet article qu'il doit s'agir d'un jugement définitif.

L'article 9 ainsi modifié est ensuite adopté à l'unanimité.

Art. 10

Le Ministre de la Justice souligne que conformément à l'article 39.3 du Règlement, cet article prévoit l'application de sanctions civiles en cas de manquement aux dispositions de l'article 25 du Règlement relatives aux indications devant figurer sur les lettres, notes de commande et documents similaires émanant du GEIE.

doorzichtigheid van de jaarrekening van het samenwerkingsverband te waarborgen zonder de kosten ervan evenwel nodeloos te verzwaren. Ingeval geen van de leden is onderworpen aan het wettelijk toezicht op zijn jaarrekening, kunnen de voorwaarden betreffende het toezicht op de jaarrekening worden vastgelegd in de overeenkomst.

Het aldus geamendeerde artikel 8 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1.

Art. 9

De Minister van Justitie wijst erop dat artikel 9 voorziet dat een lid van een samenwerkingsverband dat door een Belgische rechtbank in staat van faillissement is verklaard, ophoudt deel uit te maken van het samenwerkingsverband vanaf het faillissementsvonnis.

Met het oog op de rechtszekerheid en in het belang van het samenwerkingsverband zelf, heeft de Regering het opportuun geacht om de precieze datum van het vonnis van faillietverklaring als referentiepunt te nemen.

Een lid vraagt waarom alleen de vonnissen van een Belgische rechtbank in aanmerking komen in het kader van Europese economische samenwerkingsverbanden.

Kan een door een buitenlandse rechter faillietverklaard lid nog langer deelnemen aan het EESV?

De Minister van Justitie antwoordt dat overeenkomstig artikel 28.1, tweede lid van de verordening, de interne rechtsorde van het desbetreffende land hierover uitsluitend zal brengen.

Een lid vraagt waarom ook geen rekening wordt gehouden met de hypothese van een ontbinding, zoals bijvoorbeeld in het geval van een VZW.

De Minister van Justitie antwoordt dat de ontbinding niet werd weerhouden omdat zulks niet impliceert dat het lid zich in staat van staking van betaling bevindt of dat zijn kredietwaardigheid is aangetast.

Op voorstel van een lid stemt de Commissie ermee in om in onderhavig artikel te preciseren dat het moet gaan om een « definitief » vonnis.

Het aldus gewijzigde artikel 9 wordt vervolgens eenparig aangenomen.

Art. 10

De Minister van Justitie stipt aan dat onderhavig artikel, bij toepassing van artikel 39.3 van de verordening, opteert voor burgerrechtelijke sancties in geval van niet-naleving van artikel 25 van de verordening betreffende de vermeldingen die moeten voorkomen op brieven, orders en dergelijke stukken uitgaande van het EESV.

Un membre fait observer que la traduction des mots « in de akte » (article 10, deuxième ligne) ne figure pas dans le texte français.

La Commission accepte d'insérer les mots « dans un acte » entre les mots « pour un groupement » et les mots « qui ne respecte pas ».

L'article 10 ainsi modifié est adopté à l'unanimité.

Art. 10bis (nouveau)

Le Ministre des Affaires économiques fait observer que l'amendement n° 11 du Gouvernement tend à ajouter un article 10bis (nouveau), qui prévoit que les entreprises disposant d'un conseil d'entreprise, membres d'un groupement européen d'intérêt économique sont tenues de fournir à leur conseil d'entreprise les informations relatives au groupement dont elles sont membres conformément aux articles 5, 8, 11 et 14 de l'arrêté royal du 27 novembre 1973 portant réglementation des informations économiques et financières à fournir aux conseils d'entreprise.

Le Ministre précise que le Conseil central de l'économie a émis un avis officieux en la matière. Les organisations patronales et syndicales estiment que le contrat du groupement doit être considéré comme une convention qui a des conséquences fondamentales et durables sur la situation de l'entreprise (cf. article 5, 5°, de l'arrêté royal du 27 novembre 1973), ce qui implique l'obligation de communiquer les informations prévues par la législation au conseil d'entreprise.

Contrairement aux organisations des travailleurs, les employeurs estiment que les réglementations existantes offrent des garanties suffisantes pour une bonne information des conseils d'entreprise. Dans les milieux syndicaux, les avis sont partagés sur la question de savoir s'il faut imposer aux membres belges d'un groupement européen d'intérêt économique l'obligation légale de communiquer des informations sur l'incidence de leur participation sur les résultats et la position concurrentielle de l'entreprise. Une organisation des travailleurs estime que les candidats belges devraient être obligés de communiquer toutes informations utiles avant même de devenir membres d'un GEIE. Le Conseil d'entreprise aurait le droit d'émettre un avis en la matière.

Indépendamment de ces divergences de vues, les organisations des travailleurs proposent de poursuivre l'examen de la problématique des informations économiques et financières en matière de GEIE à fournir au conseil d'entreprise dans le cadre de la révision générale de la loi sur les conseils d'entreprises.

Le Gouvernement soutiendra ces initiatives.

L'article 10bis (nouveau) est adopté à l'unanimité.

Een lid merkt op dat in de Franse tekst de vertaling van de woorden « in de akte » (artikel 10, tweede regel) niet voorkomt.

De Commissie verklaart zich akkoord om tussen de woorden « pour un groupement » en « qui ne respecte pas » de woorden « dans un acte » in te voegen.

Het aldus aangepaste artikel 10 wordt eenparig aangenomen.

Art. 10bis (nieuw)

De Minister van Economische Zaken merkt op dat het amendement n° 11 van de Regering strekt tot invoeging van een artikel 10bis (nieuw), op grond waarvan ondernemingen, die over een ondernemingsraad beschikken en lid zijn van een EESV, ertoe gehouden zijn hun ondernemingsraad inlichtingen te verstrekken met betrekking tot het samenwerkingsverband waarvan zij deel uitmaken, overeenkomstig de artikelen 5, 8, 11 en 14 van het KB van 27 november 1973 houdende reglementering van de economische en financiële inlichtingen te verstrekken aan de ondernemingen.

De Minister merkt op dat de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven terzake een officieus advies verstrekt heeft. Werkgevers- en werknemersorganisaties zijn het erover eens dat de overeenkomst van het samenwerkingsverband moet beschouwd worden als een overeenkomst die fundamentele en duurzame gevolgen heeft voor de toestand van de onderneming (cf. artikel 5, 5° van het KB van 27 november 1973), met alle gevolgen vanden op het vlak van de informatieverstrekking aan de ondernemingsraden.

In tegenstelling tot de werknemersorganisaties menen de werkgevers dat de huidige reglementeringen voldoende garanties bieden om een passende voorlichting van de ondernemingsraden te kunnen garanderen. In vakbondskringen zijn de meningen verdeeld over de vraag of wettelijk moet voorzien worden dat de Belgische leden van een EESV inlichtingen moeten verschaffen over de weerslag van hun deelname op de resultaten en concurrentiepositie van de onderneming. Volgens een bepaalde werknemersorganisatie zouden Belgische leden aan een EESV reeds vóór hun toetreding terzake alle nuttige inlichtingen moeten verschaffen. De ondernemingsraad zou terzake over een adviesrecht beschikken.

Los van deze uiteenlopende standpunten stellen de werknemersorganisaties voor de problematiek van de aan de ondernemingsraad te verstrekken economische en financiële inlichtingen inzake EESV verder te behandelen in het kader van de algemene herziening van de wet op de ondernemingsraden.

De Regering zal deze initiatieven steunen.

Artikel 10bis (nieuw) wordt eenparig aangenomen.

Art. 11 et 12

Le Ministre des Finances fait observer que les dispositions fiscales faisant l'objet des articles 11 et 12 du projet de loi à l'examen ont été rédigées dans l'optique d'un examen concomitant ou ultérieur à celui du projet de loi sur les groupements d'intérêt économique (Doc. Chambre n° 809/1).

L'ordre des travaux de la Commission ayant été modifié, les amendements n°s 9 et 10 du Gouvernement tendent uniquement à permuter les textes des projets n°s 808/1 et 809/1.

L'article 11 ainsi adapté complète l'article 159 du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe en prévoyant, d'une part, que les apports d'immeubles aux GEIE sont exonérés du droit proportionnel et, d'autre part, que la remise à des membres d'un GEIE des immeubles qu'ils ont apportés ne donne pas lieu à la perception d'un droit proportionnel lorsque celle-ci intervient ensuite du retrait de ces membres ou de la dissolution du groupement.

L'article 12 étend ensuite l'exclusion de la TVA, prévue à l'article 18, § 1^{er}, 3°, du Code de la TVA aux mandats accomplis par les gérants et les liquidateurs des GEIE.

La disposition à l'examen est tout à fait similaire à la réglementation prévue pour les administrateurs, commissaires, gérants et liquidateurs de sociétés. Il est donc inexact de prétendre que les GEIE seraient privilégiés en étant exonérés du droit proportionnel (article 11) et exclus de l'obligation en matière de TVA (article 12).

Les articles 11 et 12 ainsi modifiés sont adoptés à l'unanimité.

Art. 12bis (nouveau)

L'amendement (n° 8) du Gouvernement vise à insérer un article 12bis (nouveau), en vertu duquel les GEIE sont considérés, par dérogation à l'article 1^{er}, comme dénués de la personnalité juridique pour leur assujettissement aux impôts sur les revenus. En conséquence, les bénéfices ou profits distribués ou non distribués ainsi que les prélèvements des membres sont considérés comme des bénéfices ou profits desdits membres et taxés dans leur chef selon le régime qui leur est applicable.

Cette disposition répond au prescrit de l'article 40 du règlement et assure la transparence fiscale des GEIE.

L'article 12bis (nouveau) est adopté à l'unanimité.

Art. 13 à 15

Le Ministre de la Justice fait observer que, conformément à l'article 39.3 du règlement, ces articles

Art. 11 en 12

De Minister van Financiën wijst erop dat de fiscale bepalingen, vervat in de artikelen 11 en 12 van onderhavig wetsontwerp, oorspronkelijk werden opgesteld in de veronderstelling dat het wetsontwerp betreffende de ESV (Stuk Kamer n° 809/1) gelijktijdig of vroeger zou worden behandeld.

Gelet op de terzake gewijzigde volgorde van werkzaamheden van de Commissie beogen de amendementen n°s 9 en 10 van de Regering de louter technische omwisseling van de teksten respectievelijk voorzien in de ontwerpen n°s 808/1 en 809/1.

Het aldus aangepaste artikel 11 vult artikel 159 van het Wetboek van registratie-, hypotheek- en griffierechten aan door enerzijds de inbreng van onroerende goederen in EESV vrij te stellen van het evenredig recht en anderzijds op de teruggave van ingebrachte onroerende goederen aan leden van een EESV, geen evenredig recht te heffen indien de teruggave gebeurt tengevolge van de uitbreiding van deze leden of de ontbinding van het samenwerkingsverband.

Artikel 12 breidt vervolgens de uitsluiting van de BTW, voorzien in artikel 18, § 1, 3° van het desbetreffende Wetboek, uit tot de lastgeving volbracht door de zaakvoerders en vereffenaars van de EESV.

Onderhavige bepaling sluit volledig aan bij de desbetreffende regeling voorzien in hoofde van bestuurders, commissarissen, zaakvoerders en vereffenaars van vennootschappen. Het is derhalve onjuist te beweren dat de EESV bevoorrecht worden door vrijgesteld te worden van het evenredig recht (artikel 11) en uitgesloten te worden van de BTW-verplichting (artikel 12).

De aldus gewijzigde artikelen 11 en 12 worden eenparig aangenomen.

Art. 12bis (nieuw)

Het amendement (n° 8) van de Regering strekt ertoe een artikel 12bis (nieuw) in te voegen, op grond waarvan de EESV, in afwijking van artikel 1, geacht worden geen rechtspersoonlijkheid te bezitten voor de toepassing van de inkomstenbelastingen. Dientengevolge worden de verdeelde of onverdeelde winsten of baten, alsmede de opnemingen der leden, beschouwd als winsten of baten van bedoelde leden en in hun hoofde belast overeenkomstig het stelsel dat terzake toepasselijk is.

Deze bepaling beantwoordt aan de voorschriften van artikel 40 van de verordening en verzekert de fiscale transparantie van de EESV.

Artikel 12bis (nieuw) wordt eenparig aangenomen.

Art. 13 tot 15

De Minister van Justitie wijst erop dat desbetreffende bepalingen, overeenkomstig artikel 39.3 van de

sanctionnent les manquements (article 13) ou les manquements dans un but frauduleux (article 14) aux dispositions relatives au dépôt de certains documents (art. 6 à 8).

Un membre se dit en principe opposé à l'application de peines d'emprisonnement (de courte durée, c'est-à-dire d'un mois à un an) en cas d'infraction aux dispositions précitées.

L'intervenant est plutôt partisan d'infliger des amendes (sévères au besoin).

Le Ministre fait observer que l'article 14 s'inspire de dispositions analogues des lois coordonnées sur les sociétés commerciales. Il ne juge pas opportun de prévoir des sanctions moins sévères dans ce projet de loi avant que le système des peines d'emprisonnement de courte durée ait été revu entièrement.

Les articles 13 à 15 sont adoptés à l'unanimité.

Art. 16

Le Ministre de la Justice précise que l'article 16 étend la compétence du tribunal de commerce aux contestations ayant trait aux GEIE et aux GIE en complétant l'article 574 du Code judiciaire.

Il a été objecté à plusieurs reprises précédemment (notamment lors de la discussion de l'article 4) que les contestations entre des avocats (ou d'autres titulaires de professions libérales), réunis en un groupement d'intérêt économique, pouvaient difficilement être tranchées par le tribunal de commerce. Certaines incompatibilités risquent en effet d'apparaître avec des règles ou procédures déontologiques spécifiques, surtout si les groupements en question n'ont aucun caractère commercial ou si les contestations portent par exemple sur des mesures disciplinaires ou sur une dissolution.

Le Ministre souligne par ailleurs que les contestations dont le tribunal de commerce connaît même lorsque les parties ne sont pas commerçantes (article 574, C. jud.) devraient en tout cas porter sur des litiges à caractère commercial.

C'est pourquoi il propose de modifier l'article 16 initial en précisant expressément que le tribunal de commerce est seulement habilité à connaître des contestations entre les membres d'un GEIE ou d'un GIE qui relèvent du droit commercial.

En conséquence, le tribunal de première instance pourrait connaître des contestations entre les membres de groupements d'intérêt économique à caractère civil.

La question de savoir si les groupements concernés sont des groupements civils ou commerciaux ne manquera pas de se poser à nouveau dans ce cas. Cette

verordening, straffen voorzien ingeval van verzuim (artikel 13) of niet-naleving met bedrieglijk oogmerk (artikel 14) van de voorschriften inzake neerlegging van bepaalde stukken (artikel 6 en 8).

Een lid verklaart dat hij principieel gekant is tegen het opleggen van (korte) gevangenisstraffen (een maand tot een jaar) bij overtreding van voormelde voorschriften.

Spreker is veeleer voorstander van (desgevallend hogere) geldboetes.

De Minister merkt op dat artikel 14 aansluit bij analoge bepalingen in de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen. In afwachting van een globale herziening van het systeem van de korte gevangenisstraffen, acht hij het niet aangewezen om in onderhavig wetsontwerp in een zachtere strafmaat te voorzien.

Onderhavige artikelen 13 tot 15 worden eenparig aangenomen.

Art. 16

De Minister van Justitie merkt op dat artikel 16 de bevoegdheid van de rechtbank van koophandel uitbreidt tot de geschillen terzake van de EESV en ESV middels een aanvulling van artikel 574 van het Gerechtelijk Wetboek.

Tijdens de voorafgaande bespreking van onderhavig wetsontwerp (onder meer in het kader van artikel 4) werd herhaaldelijk opgeworpen dat betwistingen tussen advocaten (of andere vrije beroepen), gegroepeerd in een samenwerkingsverband, bezwaarlijk kunnen beslecht worden door de rechtbank van koophandel. Terzake dreigen immers bepaalde onverenigbaarheden te ontstaan met specifieke deontologische voorschriften of procedures, zeker wanneer voormelde samenwerkingsverbanden geen commerciële aard hebben of wanneer de betwistingen bijvoorbeeld betrekking hebben op disciplinaire maatregelen of op een ontbinding.

Voorts merkt de Minister op dat de geschillen, waarvan de rechtbank van koophandel kennis neemt zelfs wanneer partijen geen handelaar zijn (artikel 574 Ger. Wb.), in elk geval commerciële betwistingen tot voorwerp zouden moeten hebben.

Om deze redenen stelt hij voor het oorspronkelijk artikel 16 te wijzigen door uitdrukkelijk te bepalen dat de rechtbank van koophandel slechts bevoegd is om kennis te nemen van betwistingen tussen leden van een EESV of ESV met een handelsrechtelijk karakter.

Dientengevolge zou de rechtbank van eerste aanleg kennis nemen van betwistingen tussen leden van burgerrechtelijke samenwerkingsverbanden.

Hierbij zal onvermijdelijk opnieuw de vraag rijzen wanneer de betrokken samenwerkingsverbanden burgerrechtelijk dan wel handelsrechtelijk zijn. Zulks

question doit être tranchée par les tribunaux sur base du droit commun de la commercialité.

Plusieurs membres estiment que la modification qu'il est proposé d'apporter à l'article 16 est superflue et contraire à l'essence même de la nouvelle entité juridique.

Les groupements d'intérêt visent, par leur nature, à faciliter et développer au maximum l'activité économique de leurs membres. Dans leurs relations avec des concurrents ou des tiers, ils agiront en tant qu'entité solidaire pour la défense de leurs intérêts.

Pour ces raisons, il est logique que le tribunal de commerce soit seul compétent pour connaître, dans le cadre de l'article 16, des contestations en question surgies au sein des GEIE ou des GIE, indépendamment de leur caractère civil ou commercial ou de la qualité de leurs membres considérés individuellement. Cela vaut également pour les groupements dont les membres sont titulaires de professions libérales.

Le critère fondamental dont dépend la compétence du tribunal de commerce est que la contestation doit concerner les intérêts du groupement en tant que tel.

Un membre ajoute qu'en vertu de l'article 574 du Code judiciaire, auquel l'article 16 renvoie, le tribunal de commerce est compétent même si les parties ne sont pas commerçantes.

La compétence exclusive du tribunal de commerce présente un autre avantage, qui est d'éviter les conflits de compétence.

Un membre estime du reste qu'il est peu probable que des contestations entre membres d'un groupement de professions libérales puissent engendrer des conflits déontologiques insurmontables.

C'est ainsi que les interdictions spécifiques édictées par l'Ordre national des avocats empêcheront automatiquement que certaines contestations puissent être portées devant le tribunal de commerce.

Un autre membre propose, afin d'éviter d'éventuelles incompatibilités en la matière, de prévoir dans le projet à l'examen la possibilité d'obliger, le cas échéant, certains groupements à insérer une clause d'arbitrage dans leur contrat constitutif. Le fait qu'un Ordre n'impose aucune obligation en la matière à ses membres qui souhaitent adhérer à un groupement d'intérêt économique permettrait de déduire que la compétence du tribunal de commerce ne soulève aucune objection déontologique.

L'expert fait ensuite observer que la proposition du Ministre se fonde sur la distinction que le droit commun commande de faire entre les groupements de droit civil et les groupements de droit commercial.

En l'absence de but lucratif dans le chef du GEIE et du GIE et eu égard à la jurisprudence de la Cour de cassation concernant la définition des actes de commerce, la question se pose cependant de savoir sur

moet door de rechtspraak beslecht worden op basis van het gemeen recht met betrekking tot het handelsrechtelijk karakter.

Meerdere leden achten de voorgestelde wijziging van artikel 16 overbodig en strijdig met het wezen zelf van de nieuwe rechtsfiguur.

Van nature uit strekken samenwerkingsverbanden ertoe de economische werkzaamheid van de leden maximaal te vergemakkelijken of te ontwikkelen. In de verhouding tot concurrenten of derden, zullen samenwerkingsverbanden als een solidair geheel optreden voor de verdediging van hun belangen.

Om bovenstaande redenen is het logisch dat de rechtbank van koophandel exclusief bevoegd zou zijn om in het kader van artikel 16 kennis te nemen van de desbetreffende betwistingen in de schoot van het EESV of ESV, ongeacht het burgerrechtelijk of handelsrechtelijk karakter ervan of de hoedanigheid van de individuele leden. Zulks geldt eveneens voor groeperingen van leden behorend tot vrije beroepen.

Het fundamenteel criterium voor de bevoegdheid van de rechtbank van koophandel is dat de betwisting betrekking moet hebben op de belangen van het samenwerkingsverband als dusdanig.

Een lid voegt hieraan toe dat op grond van artikel 574 van het GW, waarnaar artikel 16 verwijst, de rechtbank van koophandel bevoegd is zelfs indien de partijen geen handelaar zijn.

Een bijkomend voordeel van een exclusieve bevoegdheid van de rechtbank van koophandel is het vermijden van bevoegdheidsgeschillen.

Een lid acht het overigens weinig waarschijnlijk dat er inzake betwistingen tussen leden van een groepering van vrije beroepen, onoverkomelijke deontologische conflicten zouden ontstaan.

Op grond van de specifieke verbodsbepalingen van de Nationale Orde van Advocaten bijvoorbeeld, zullen bepaalde betwistingen automatisch niet voor de rechtbank van koophandel kunnen gebracht worden.

Een ander lid stelt voor eventuele onverenigbaarheden terzake te vermijden door in onderhavig wetsontwerp de mogelijkheid te voorzien dat bepaalde groeperingen desgevallend verplicht kunnen worden om in hun oprichtingsovereenkomst een arbitrageclausule te voorzien. Indien een bepaalde Orde terzake geen verplichtingen oplegt aan haar leden die wensen toe te treden tot een samenwerkingsverband, kan hieruit afgeleid worden dat de bevoegdheid van de rechtbank van koophandel geen deontologische bezwaren oproept.

De deskundige merkt vervolgens op dat het voorstel van de Minister uitgaat van een op basis van het gemeen recht te maken onderscheid tussen burgerrechtelijke en handelsrechtelijke samenwerkingsverbanden.

Bij gebrek aan winstoogmerk in hoofde van de EESV en ESV en in acht genomen de rechtspraak van het Hof van Cassatie in verband met de bepaling van daden van koophandel, rijst echter de vraag op welke

quelle base cette distinction devra être faite dans la pratique. Le législateur devrait préciser ce point.

L'article 16 du projet a d'ailleurs une portée plus étendue que l'article 574, 1°, du code Judiciaire puisqu'il prévoit explicitement la possibilité d'introduire une demande en dissolution.

Un autre membre estime inopportun d'établir explicitement à l'article 16 la compétence exclusive du tribunal de commerce. Il n'est en effet pas exclu qu'un Ordre déterminé interdise dans ce cas à ses membres de faire partie d'un groupement pour des raisons de déontologie, précisément en raison de cette possibilité d'intervention du tribunal de commerce. Compte tenu des différences existant dans d'autres Etats membres au niveau des normes déontologiques, une telle interdiction pourrait constituer une discrimination à l'égard des titulaires de professions libérales en Belgique.

L'intervenante insiste dès lors pour que la compétence du tribunal soit déterminée en fonction de la qualité des membres.

Le Ministre de la Justice ne partage pas ce point de vue. La qualité des membres du groupement ne constitue pas un critère pour la détermination du tribunal compétent en matière de contestations entre membres d'un GEIE ou d'un GIE. Afin d'éviter d'éventuelles situations conflictuelles ou des interdictions au niveau des groupements de titulaires de professions libérales, le Ministre rappelle qu'il propose d'établir une distinction à l'article 16 en fonction du caractère commercial ou non des groupements.

Plusieurs membres estiment cependant qu'il suffit de préciser clairement dans le rapport que la compétence du tribunal de commerce n'exclut pas que les procédures d'arbitrage prévues pour les professions libérales soient épuisées au préalable.

La proposition du Ministre de la Justice est ensuite rejetée par 4 voix contre 4 et 4 abstentions.

L'article 16 est adopté par 6 voix et 6 abstentions.

Art. 17

L'article 17 est relatif à la compétence territoriale du tribunal de commerce. Il ne fait l'objet d'aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 18

L'article 18 vise à élargir le champ d'application de l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934 portant interdiction à certains condamnés et aux faillis d'exercer certaines fonctions, professions ou activités et confèrent aux tribunaux de commerce la faculté de pronon-

basis voormeld onderscheid in de praktijk zal moeten gemaakt worden. De wetgever moet terzake duidelijkheid scheppen.

Overigens is artikel 16 van het ontwerp ruimer dan artikel 574, 1°, Ger. Wb., aangezien ook uitzonderingsvorderingen expliciet toegevoegd worden.

Een ander lid acht het niet aangewezen om in artikel 16 uitdrukkelijk de exclusieve bevoegdheid van de rechtbank van koophandel te poneren. In deze hypothese is het immers niet uitgesloten dat een bepaalde Orde haar leden een deontologisch verbod oplegt om toe te treden tot een samenwerkingsverband juist omwille van een mogelijke tussenkomst van de rechtbank van koophandel. In acht genomen de afwijkende deontologische normen in andere Lid-Staten zou een dergelijk verbod discriminerend zijn ten aanzien van Belgische vrije beroepen.

Dientengevolge pleit zij ervoor de bevoegdheid van de rechtbank te bepalen op grond van de hoedanigheid van de leden.

De Minister van Justitie is het hiermee niet eens. De hoedanigheid van de leden van het samenwerkingsverband is irrelevant bij het bepalen van de bevoegde rechtbanken betreffende betwistingen terzake van de EESV of ESV. Om eventuele conflictsituaties of verbodsbepalingen te vermijden inzake groeperingen van vrije beroepen, herhaalt de Minister zijn voorstel om in artikel 16 een onderscheid te maken volgens het al of niet handelsrechtelijk karakter.

Verscheidene leden menen evenwel dat het volstaat duidelijk in het verslag te bepalen dat de bevoegdheid van de rechtbank van koophandel niet uitsluit dat de in het kader van vrije beroepen bestaande arbitrageprocedures vooraf worden uitgeput.

Vervolgens wordt het voorstel van de Minister van Justitie verworpen met 4 tegen 4 stemmen en 4 onthoudingen.

Artikel 16 wordt met 6 stemmen en 6 onthoudingen aangenomen.

Art. 17

Artikel 17 heeft betrekking op de territoriale bevoegdheid van de rechtbank van koophandel. Bij dit artikel wordt geen enkele opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 18

Artikel wil een uitbreiding van het toepassingsgebied van het koninklijk besluit n° 22 van 24 oktober 1934, waarbij aan bepaalde veroordeelden en aan de gefailleerden verbod wordt opgelegd bepaalde ambten, beroepen of werkzaamheden uit te oefenen en waarbij

cer de telles interdictions afin d'y inclure les groupements d'intérêt économique.

L'article 18 ne fait l'objet d'aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 18bis (amendement n° 6)

L'article 14 de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 détermine le régime du contrôle des prises de participation pour une banque dans une société commerciale ou une association en participation.

L'amendement n° 6 étend le champ d'application de ce contrôle aux prises de participation dans un GIE ou un GEIE.

Cet amendement est adopté à l'unanimité.

Art. 19 à 24

Les articles 19 à 24 modifient les lois relatives aux registres du commerce pour permettre leur application aux groupements européens et nationaux d'intérêt économique.

A l'article 19, l'amendement n° 5 (Doc. n° 808) du Gouvernement vise à remédier à un oubli.

L'amendement n° 5 est adopté à l'unanimité.

L'article 19, amendé, est adopté à l'unanimité.

Les articles 20 à 24 sont adoptés à l'unanimité.

Art. 25

Cet article étend le champ d'application de la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises aux groupements d'intérêt économique européens et nationaux.

L'amendement n° 3 de M. Mundeeler (Doc. n° 808/2) vise à éviter que les groupements européens et nationaux d'intérêt économique soient soumis à l'obligation de publier leurs comptes.

Cet amendement est rejeté par 12 voix contre 1.

L'article 25 est adopté par 12 voix contre 1.

Art. 26

L'article 26 est relatif à l'entrée en vigueur de la loi à savoir le 1^{er} juillet 1989, date d'entrée en vigueur du règlement européen.

aan de rechtbanken van koophandel de bevoegdheid wordt toegekend dergelijk verbod uit te spreken. De bedoeling van artikel 18 is dat dit ook op de economische samenwerkingsverbanden van toepassing zou zijn.

Bij artikel 18 wordt geen enkele opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 18bis (amendement n° 6)

Artikel 14 van het koninklijk besluit n° 185 van 9 juli 1935 bepaalt de manier waarop de controle gebeurt op de deelnemingen van een bank in een handelsvennootschap of een vereniging bij wijze van deelneming.

Amendement n° 6 breidt het toepassingsgebied van deze controle uit tot de deelnemingen in een ESV of EESV.

Dit amendement wordt eenparig aangenomen.

Art. 19 tot 24

De artikelen 19 tot 24 brengen wijzigingen aan in de wetten betreffende het handelsregister om ze tot de Europese en de nationale economische samenwerkingsverbanden uit te breiden.

Bij artikel 19 moet amendement n° 5 van de Regering (Stuk n° 808/3) een vergetelheid goedmaken.

Amendement n° 5 wordt eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel 19 wordt eenparig aangenomen.

De artikelen 20 tot 24 worden eenparig aangenomen.

Art. 25

Dit artikel breidt het toepassingsgebied van de wet van 17 juli 1975 op de boekhouding en de jaarrekening van de ondernemingen uit tot de Europese en landelijke economische samenwerkingsverbanden.

Amendement n° 3 van de heer Mundeeler (Stuk n° 808/2) wil voorkomen dat de Europese en nationale economische samenwerkingsverbanden zouden worden onderworpen aan de verplichting om hun jaarrekening bekend te maken.

Het amendement wordt met 12 tegen 1 stem verworpen.

Artikel 25 wordt met 12 tegen 1 stem aangenomen.

Art. 26

Artikel 26 regelt de inwerkingtreding van de wet, met name 1 juli 1989, de datum van inwerkingtreding van de Europese verordening.

L'amendement n° 13 du Gouvernement (Doc n° 808/4) vise à prévoir la rétroactivité de la loi du 1^{er} juillet 1989 dans la mesure où le projet de loi ne serait pas encore adopté à cette date.

Cette rétroactivité ne vaut toutefois pas pour les obligations nouvelles découlant de l'amendement adopté à l'article 8, relatif à l'obligation, dans certains cas, d'un contrôle légal des comptes du groupement par des réviseurs d'entreprise.

Cette obligation n'entrera en vigueur que le premier jour du mois qui suit la publication de la loi au Moniteur belge.

L'amendement n° 19 est adopté à l'unanimité.

L'article 26, amendé, est adopté à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble du projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

Y. MAYEUR

Le Président,

J. MOTTARD

Amendement n° 13 van de Regering (Stuk n° 808/4) wil aan de wet terugwerkende kracht verlenen tot 1 juli 1989 ingeval het wetsontwerp op die datum nog niet goedgekeurd zou zijn.

Die terugwerkende kracht geldt echter niet voor de nieuwe verplichtingen die voortvloeien uit het goedgekeurde amendement op artikel 8 met betrekking tot de verplichting om in bepaalde gevallen in een wettelijke controle op de rekeningen van het economisch samenwerkingsverband door bedrijfsrevisoren te voorzien.

Deze verplichting treedt niet eerder in werking dan de eerste dag van de maand volgend op de bekendmaking van de wet in het Belgisch Staatsblad.

Amendement n° 13 wordt eenparig aangenomen.

Het geamendeerde artikel 26 wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

Y. MAYEUR

De Voorzitter,

J. MOTTARD

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION**CHAPITRE I^{er}***Dispositions générales***Article 1^{er}**

Les groupements européens d'intérêt économique — ci-après dénommés « groupements » — immatriculés en Belgique ont la personnalité juridique.

Ces groupements peuvent agir en justice pour faire valoir leurs droits propres ainsi que ceux résultant des intérêts communs de leurs membres.

Art. 2

Sous réserve des dispositions du Règlement (CEE) n° 2137/85 du 25 juillet 1985 relatif à l'institution d'un groupement européen d'intérêt économique, la loi qui régit, d'une part, le contrat de groupement, sauf pour les questions relatives à l'état et à la capacité des personnes physiques et à la capacité des personnes morales, d'autre part, le fonctionnement interne du groupement, ainsi que sa liquidation et la clôture de la liquidation est la loi du ... sur les groupements d'intérêt économique.

Art. 3

Sans préjudice des dispositions particulières qui leur sont applicables, les institutions publiques nationales de crédit ne peuvent être membres d'un groupement que moyennant l'accord des ministres nationaux de tutelle.

Art. 4

Au moment du dépôt des actes visés par l'article 6, § 1^{er}, chaque groupement est tenu de demander son immatriculation au registre ouvert au greffe du tribunal de commerce dans le ressort territorial duquel il a son siège.

L'établissement d'un groupement dont le siège est situé dans un autre Etat est immatriculé au greffe du tribunal de commerce dans le ressort territorial duquel cet établissement est situé.

Le Roi détermine la forme et les conditions de l'immatriculation et de sa publication.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**HOOFDSTUK I***Algemene bepalingen***Artikel 1**

De Europese economische samenwerkingsverbanden — hierna « samenwerkingsverbanden » genoemd — ingeschreven in België, bezitten rechtspersoonlijkheid.

Die verbanden kunnen in rechte optreden om hun eigen rechten en die welke voortvloeien uit de gemeenschappelijke belangen van hun leden te doen gelden.

Art. 2

Onder voorbehoud van de bepalingen van de verordening (EEG) n° 2137/85 van de Raad van 25 juli 1985 tot instelling van Europese economische samenwerkingsverbanden, is de wet die zowel de oprichtingsovereenkomst, behalve voor vraagstukken betreffende de staat en de bekwaamheid van natuurlijke personen en de bekwaamheid van rechtspersonen, als het inwendige bestel van het samenwerkingsverband alsmede de vereffening ervan en de afsluiting van de vereffening beheerst, de wet van ... betreffende de economische samenwerkingsverbanden.

Art. 3

Onverminderd de bijzondere bepalingen die op hen toepasselijk zijn, kunnen de nationale openbare kredietinstellingen geen lid van een samenwerkingsverband zijn dan met de toestemming van de nationale toezichthoudende ministers.

Art. 4

Bij het neerleggen van de in artikel 6, § 1, bedoelde akten, moet ieder samenwerkingsverband om inschrijving verzoeken in het register dat wordt aangelegd op de griffie van de rechtbank van koophandel in wier rechtsgebied de zetel van het samenwerkingsverband gevestigd is.

De vestiging van een samenwerkingsverband waarvan de zetel gevestigd is in een andere Staat wordt ingeschreven op de griffie van de rechtbank van koophandel in wier rechtsgebied die vestiging gelegen is.

De Koning stelt de vorm en de vereisten van de inschrijving en haar bekendmaking vast.

Il en va de même pour la radiation de l'immatriculation.

Art. 5

Les contrats des groupements immatriculés en Belgique sont publiés par extrait aux frais des intéressés.

L'extrait contient :

a) la dénomination du groupement précédée ou suivie soit des mots « groupement européen d'intérêt économique », soit du sigle « GEIE », à moins que ces mots ou ce sigle ne figurent déjà dans la dénomination;

b) la désignation précise du siège du groupement;

c) la désignation précise de l'objet en vue duquel le groupement est formé;

d) les nom, raison sociale ou dénomination sociale, la forme juridique, le domicile ou siège social et, le cas échéant, le numéro et le lieu d'immatriculation de chacun des membres du groupement;

e) la durée du groupement, lorsqu'elle n'est pas indéterminée;

f) le cas échéant, la nomination du ou des gérants du groupement, l'étendue de leurs pouvoirs et la manière de les exercer, soit en agissant seul, soit conjointement ou en collège;

g) le cas échéant, la clause exonérant un nouveau membre du paiement des dettes nées antérieurement à son entrée.

h) la clause prévoyant la désignation d'un réviseur d'entreprise chargé d'évaluer les apports autres qu'en numéraire.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, déterminer les catégories de groupements dispensés de cette formalité. »

L'extrait est signé : pour tous les actes publics, par les notaires, et pour les actes sous seing privé, par tous les membres solidaires ou par un des membres solidaires investi à cet effet d'un mandat spécial des autres membres solidaires.

Art. 6

§ 1^{er}. Les extraits de contrat dont l'article 5 prescrit la publication sont, dans la quinzaine de la date des actes définitifs, déposés au greffe du tribunal de commerce qui reçoit l'immatriculation du groupement.

Une expédition ou un double des contrats sont déposés en même temps que les extraits destinés à la publication.

Hetzelfde geldt voor de doorhaling van de inschrijving.

Art. 5

De oprichtingsovereenkomst van een in België ingeschreven samenwerkingsverband wordt bij uittreksel bekendgemaakt, op kosten van de belanghebbenden.

Het uittreksel bevat :

a) de naam van het samenwerkingsverband, voorafgegaan of gevolgd door de woorden « Europees economisch samenwerkingsverband » dan wel de afkorting « EESV », tenzij die woorden of die afkorting reeds in de naam voorkomen;

b) de zetel van het samenwerkingsverband, nauwkeurig opgegeven;

c) het doel waarvoor het samenwerkingsverband is opgericht, nauwkeurig omschreven;

d) de naam, de handelsnaam of benaming, de rechtsvorm, de woonplaats of de maatschappelijke zetel alsmede, in voorkomend geval, het nummer en de plaats van inschrijving van elk van de leden van het samenwerkingsverband;

e) de duur van het samenwerkingsverband, tenzij deze onbepaald is;

f) in voorkomend geval, de benoeming van de zaakvoerder of de zaakvoerders van het samenwerkingsverband, de omvang van hun bevoegdheid en de wijze waarop zij deze uitoefenen, hetzij alleen, hetzij gezamenlijk of als college handelend;

g) in voorkomend geval, het beding waarbij een nieuw lid wordt vrijgesteld van betaling van de schulden die voor zijn toetreding zijn ontstaan.

h) het beding waarbij in de aanwijzing van een bedrijfsrevisor wordt voorzien, belast met de waardeering van inbrengen die niet in geld bestaan.

De Koning kan bij in Ministerraad overlegd besluit de soorten samenwerkingsverbanden bepalen die van deze vereiste worden vrijgesteld. »

Het uittreksel wordt voor de authentieke akten getekend door de notarissen, voor de onderhandse akten door alle hoofdelijk aansprakelijke leden, of door één van hen, die door de andere bijzonder gemachtigd is.

Art. 6

§ 1. De uittreksels van de oprichtingsovereenkomst waarvan artikel 5 de bekendmaking voorschrijft, moeten binnen vijftien dagen na de dagtekening van de definitieve akte neergelegd worden ter griffie van de rechtbank van koophandel die de inschrijving ontvangt.

Een expeditie of een dubbel van de oprichtingsovereenkomst wordt tegelijk met het voor bekendmaking bestemde uittreksel neergelegd.

En ce qui concerne les groupements dont le siège est situé dans un autre Etat, le dépôt sera effectué au greffe du tribunal de commerce qui reçoit l'immatriculation de l'établissement.

Les mandats authentiques ou privés, annexés aux contrats, sont déposés en expédition ou en original, en même temps que les contrats auxquels ils se rapportent.

§ 2. Les documents déposés en exécution du § 1^{er} sont versés, dans le dossier tenu au greffe pour chacun de ces groupements.

Le Roi détermine les modalités de constitution du dossier. Il peut prévoir que les documents qui sont versés au dossier peuvent être, après le délai qu'il fixe, reproduits sous la forme de copies photographiques ou microphotographiques ou sous toute autre forme qu'il détermine. Ces copies font foi comme les documents déposés et peuvent leur être substituées aux conditions déterminées par Lui.

Toute personne peut, concernant un groupement déterminé, prendre connaissance gratuitement des documents déposés et en obtenir, même par correspondance, copie intégrale ou partielle, sans autre paiement que celui des droits de greffe.

Ces copies sont certifiées conformes à l'original, à moins que le demandeur ne renonce à cette formalité.

§ 3. La publication a lieu dans les annexes du *Moniteur belge*.

Elle doit être faite dans les quinze jours du dépôt, à peine de dommages-intérêts contre les fonctionnaires auxquels l'ommission ou le retard serait imputable.

Le Roi désigne les fonctionnaires qui recevront les actes ou extraits d'actes et détermine la forme et les conditions du dépôt et de la publication.

§ 4. Les actes ne sont opposables aux tiers qu'à partir du jour de leur publication aux annexes du *Moniteur belge*, sauf si le groupement prouve que ces tiers en avaient antérieurement connaissance.

Les tiers peuvent néanmoins se prévaloir des actes dont la publication n'a pas été effectuée.

Pour les opérations intervenues avant le seizième jour qui suit celui de la publication, ces actes ne sont pas opposables aux tiers qui prouvent qu'ils ont été dans l'impossibilité d'en avoir connaissance.

En cas de discordance entre le texte déposé et celui qui est publié aux annexes du *Moniteur belge*, ce dernier n'est pas opposable aux tiers. Ceux-ci peuvent néanmoins s'en prévaloir, à moins que le groupement ne prouve qu'ils ont eu connaissance du texte déposé.

Voor de samenwerkingsverbanden die hun zetel in het buitenland hebben, geschiedt de neerlegging ter griffie van de rechtbank van koophandel waar de vestiging is ingeschreven.

De authentieke of onderhandse volmachten, gehecht aan de oprichtingsovereenkomsten worden tegelijk met de akte waarop ze betrekking hebben, in expeditie of in origineel neergelegd.

§ 2. De met toepassing van § 1 neergelegde stukken worden bewaard in het dossier dat voor ieder samenwerkingsverband ter griffie wordt bijgehouden.

De Koning stelt nadere regels voor het aanleggen van het dossier. Hij kan bepalen dat de in het dossier bewaarde stukken na verloop van de door Hem gestelde termijn kunnen worden gereproduceerd in de vorm van foto- of microfotokopieën of in enige andere vorm die Hij vaststelt. Die kopieën hebben dezelfde bewijskracht als de neergelegde stukken en kunnen in hun plaats worden gesteld onder de voorwaarden die Hij bepaalt.

Een ieder kan, met betrekking tot een bepaald samenwerkingsverband, kosteloos inzage nemen van de neergelegde stukken en er, ook op schriftelijke aanvraag, een volledig of gedeeltelijk afschrift van verkrijgen, zonder andere kosten dan de griffierechten.

Die afschriften worden voor eensluidend gewaarmerkt, tenzij de aanvrager te kennen geeft hierop geen prijs te stellen.

§ 3. De bekendmaking geschiedt in de bijlagen tot het *Belgisch Staatsblad*.

Zij moet worden verricht binnen vijftien dagen na de neerlegging, op straffe van schadevergoeding ten laste van de ambtenaren aan wie het verzuim of de vertraging te wijten is.

De Koning wijst de ambtenaren aan die de akten of de uittreksels zullen ontvangen en stelt de vorm en de vereisten voor de neerlegging en de bekendmaking vast.

§ 4. De akten kunnen aan derden niet worden tegengeworpen dan vanaf de dag dat zij in de bijlagen tot het *Belgisch Staatsblad* zijn bekendgemaakt, tenzij het samenwerkingsverband aantoont dat die derden er tevoren kennis van droegen.

Derden kunnen zich niettemin beroepen op akten die nog niet bekendgemaakt zijn.

Ten aanzien van handelingen verricht voor de zestiende dag na die van de bekendmaking, kunnen die akten niet worden tegengeworpen aan derden die aantonen dat zij er onmogelijk kennis van hebben kunnen dragen.

In geval van tegenstrijdigheid tussen de neergelegde tekst en die welke in de bijlagen tot het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt is, kan deze laatste niet worden tegengeworpen aan derden. Die derden kunnen er zich echter wel op beroepen, tenzij het samenwerkingsverband aantoont dat zij kennis droegen van de neergelegde tekst.

Art. 7

§ 1^{er}. Sont déposés et publiés par extrait conformément aux articles précédents :

1° Les actes modifiant les dispositions du contrat de groupement visées à l'article 5, alinéa 2, y compris tout changement dans la composition du groupement;

2° les actes relatifs à la nomination du ou des gérants lorsque celle-ci intervient suite à une décision des membres ainsi que les actes relatifs à la cessation des fonctions du ou des gérants;

3° les actes relatifs à la nomination et à la cessation des fonctions du ou des liquidateurs;

4° la décision des membres du groupement prononçant la dissolution du groupement prise sur base de l'article 31 du Règlement CEE n° 2137/85;

5° l'extrait de la décision judiciaire passée en force de chose jugée ou exécutoire par provision prononçant la dissolution ou la nullité du groupement ou prononçant la nullité des modifications au contrat, de même que l'extrait de la décision judiciaire réformant le jugement exécutoire par provision précité.

Cet extrait contiendra :

a) la dénomination du groupement et son siège;

b) la date de la décision et la juridiction qui l'a prononcée;

c) le cas échéant, les nom, prénoms et adresse des liquidateurs.

6° la clôture de la liquidation du groupement visée à l'article 35, § 2, du Règlement CEE n° 2137/85;

7° le projet de transfert de siège du groupement visé à l'article 14, § 1^{er}, du Règlement CEE n° 2137/85;

8° la clause exonérant un nouveau membre du paiement des dettes nées antérieurement à son entrée, lorsqu'elle figure dans l'acte d'admission.

§ 2. Le décès d'une des personnes mentionnées au § 1^{er}, 2° et 3°, fait l'objet d'une déclaration signée par l'organe compétent.

Cette déclaration est déposée et publiée conformément à l'article 6.

§ 3. Sont déposés conformément aux articles précédents :

1° les actes modificatifs des dispositions du contrat de groupement qui ne sont pas soumis à la publication par extrait aux annexes du *Moniteur belge*;

2° la création et la suppression de tout établissement du groupement;

3° toute cession par un membre de sa participation dans le groupement ou d'une fraction de celle-ci con-

Art. 7

§ 1. Overeenkomstig de vorige artikelen worden neergelegd en bij uittreksel bekendgemaakt :

1° De akten die wijziging brengen in de in artikel 5, tweede lid, bedoelde bepalingen van de oprichtingsovereenkomst, met inbegrip van iedere wijziging in de samenstelling van het samenwerkingsverband;

2° de akten betreffende de benoeming van de zaakvoerder of de zaakvoerders, wanneer deze geschiedt op grond van een besluit van de leden, alsmede de akten betreffende de ambtsbeëindiging van de zaakvoerder of de zaakvoerders;

3° de akten betreffende de benoeming en de ambtsbeëindiging van de vereffenaar of de vereffenaars;

4° het besluit van de leden waarbij de ontbinding van het samenwerkingsverband wordt uitgesproken overeenkomstig artikel 31 van de Verordening (EEG) n° 2137/85;

5° het uittreksel uit de in kracht van gewijsde gegane of bij voorraad uitvoerbare rechterlijke beslissing waarbij de ontbinding of de nietigheid van het samenwerkingsverband of de nietigheid van wijzigingen in de oprichtingsovereenkomst wordt uitgesproken, alsook het uittreksel uit de rechterlijke beslissing waarbij het vorengenoemde bij voorraad uitvoerbare vonnis teniet wordt gedaan.

Dat uittreksel vermeldt :

a) de naam en de zetel van het samenwerkingsverband;

b) de datum van de beslissing en de rechter die ze heeft gewezen;

c) in voorkomend geval, de naam, de voornamen en het adres van de vereffenaars.

6° de afsluiting van de vereffening van het samenwerkingsverband, bedoeld in artikel 35, tweede lid, van de Verordening (EEG) n° 2137/85;

7° het voorstel tot zetelverplaatsing van het samenwerkingsverband, bedoeld in artikel 14, eerste lid, van de Verordening (EEG) n° 2137/85;

8° het beding waarbij een nieuw lid wordt vrijgesteld van betaling van de schulden die voor zijn toetreding zijn ontstaan wanneer dit in de toetredingsovereenkomst vervat is.

§ 2. Het overlijden van een van de personen bedoeld in § 1, 2° en 3°, wordt vermeld in een door het bevoegde orgaan ondertekende verklaring.

Die verklaring wordt neergelegd en bekendgemaakt overeenkomstig artikel 6.

§ 3. Overeenkomstig de vorige artikelen worden neergelegd :

1° de akten tot wijziging van de bepalingen van de oprichtingsovereenkomst van een samenwerkingsverband die niet bij uittreksel in de bijlagen tot het *Belgisch Staatsblad* behoeven te worden bekendgemaakt;

2° de oprichting of opheffing van vestigingen van het samenwerkingsverband;

3° de overdracht door een lid van het samenwerkingsverband van het geheel of een deel van zijn deel-

formément à l'article 22, § 1^{er}, du Règlement CEE n° 2137/85.

4° après chaque modification du contrat de groupement, le texte intégral de ce contrat dans une rédaction mise à jour.

Une mention aux annexes du *Moniteur belge* publiée conformément aux articles précédents, indique l'objet des actes dont le dépôt est prescrit par le présent paragraphe.

§ 4. Les actes et indications dont la publicité est prescrite par les paragraphes précédents sont opposables aux tiers aux conditions prévues par l'article 6, § 4.

Art. 8

« § 1^{er}. Le contrôle de la gestion est exercé dans les conditions prévues par le contrat constitutif du groupement.

Dans la mesure où un membre du groupement est lui-même tenu par l'obligation de contrôle légal des documents comptables, le contrôle de la situation financière, des comptes annuels et de la régularité au regard des statuts, des opérations à constater dans les comptes annuels, doit être confié à un ou plusieurs réviseurs d'entreprises.

Les articles 64, § 1^{er}, alinéas 2 à 5, 64, § 2, alinéa 2, 64bis, 64ter, alinéas 1^{er}, 3, 4 et 5, 64quater, 64quinquies, 64sexies, 64septies, 64octies et 65, alinéa 1^{er}, 1^o, 2^o, 3^o, 5^o et 6^o et alinéa 2, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales s'appliquent en ce qui concerne la nomination, la mission, la responsabilité et la révocation du ou des réviseurs. »

§ 2. Chaque année, le ou les gérants établissent les comptes annuels.

Les comptes annuels sont établis conformément à la loi du 17 juillet 1975, relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises, et à ses arrêtés d'exécution, dans la mesure où le groupement y est soumis et conformément aux dispositions légales et réglementaires particulières qui lui sont applicables.

Les comptes annuels sont soumis à l'approbation des membres dans un délai de six mois à compter de la clôture de l'exercice. A cette fin, ils sont communiqués aux membres.

Dans les trente jours de leur approbation, les comptes annuels ainsi qu'un document contenant les nom, prénoms, profession et domicile du ou des gérants en fonction, sont déposés par les soins du ou des gérants et publiés, conformément à l'article 7, § 3.

§ 3. Les membres non gérants ont le droit de prendre connaissance au siège du groupement des livres et documents et d'en obtenir copie.

neming overeenkomstig artikel 22, eerste lid, van de Verordening (EEG) n° 2137/85;

4° na iedere wijziging van de oprichtingsovereenkomst, de bijgewerkte volledige tekst van deze overeenkomst.

Het onderwerp van de akten die naar het voorschrift van deze paragraaf moeten worden neergelegd, wordt in de vorm van een mededeling in de bijlagen tot het *Belgisch Staatsblad* overeenkomstig de vorige artikelen bekendgemaakt.

§ 4. De akten en gegevens waarvan de openbaarmaking bij de vorige paragrafen is voorgeschreven, kunnen aan derden worden tegengeworpen volgens de bepalingen van artikel 6, § 4.

Art. 8

« § 1. De controle op het bestuur geschiedt onder de voorwaarden vervat in de oprichtingsovereenkomst van het samenwerkingsverband.

Indien een lid van het samenwerkingsverband zelf onderworpen is aan wettelijk toezicht op de boekhoudkundige stukken, moet het toezicht op de financiële toestand, op de jaarrekening en op de regelmatigheid vanuit het oogpunt van de statuten, van de verrichtingen weer te geven in de jaarrekening, worden opgedragen aan een of meer bedrijfsrevisoren.

De artikelen 64, § 1, tweede tot en met vijfde lid, 64, § 2, tweede lid, 64bis, 64ter, eerste, derde, vierde en vijfde lid, 64quater, 64quinquies, 64sexies, 64septies, 64octies en 65, eerste lid, 1^o, 2^o, 3^o, 5^o en 6^o, alsmede tweede lid van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen zijn van toepassing ter zake van de benoeming, de opdracht, de verantwoordelijkheid en het ontslag van de revisor of van de revisoren. »

§ 2. Elk jaar maken de zaakvoerder of de zaakvoerders de jaarrekening op.

Die jaarrekening wordt opgemaakt overeenkomstig de wet van 17 juli 1975 op de boekhouding en de jaarrekening van de ondernemingen en de besluiten ter uitvoering ervan, voorzover het samenwerkingsverband daaraan is onderworpen en overeenkomstig de bijzondere wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen die op hem toepasselijk zijn.

Binnen zes maanden na de afsluiting van het boekjaar wordt de jaarrekening aan de leden ter goedkeuring voorgelegd. Te dien einde wordt de jaarrekening aan de leden medegedeeld.

De jaarrekening, evenals een stuk waarin de naam, de voornamen, het beroep en de woonplaats van de zaakvoerder of van de zaakvoerders vermeld worden, moeten, binnen dertig dagen nadat zij is goedgekeurd, overeenkomstig artikel 7, § 3, door toedoen van de zaakvoerder of de zaakvoerders neergelegd worden en bekendgemaakt.

§ 3. De leden die geen zaakvoerder zijn hebben het recht op de zetel van de onderneming inzage te nemen van de boeken en bescheiden van het samenwerkingsverband en kunnen er een afschrift van bekomen.

§ 4. Le greffier du tribunal de commerce transmet à la Banque nationale de Belgique copie des documents visés au paragraphe 2. Le Roi détermine les conditions et les modalités de cette transmission.

§ 5. Les articles 177bis et 177ter, alinéa 2, insérés par la loi du 24 mars 1978 dans les lois coordonnées sur les sociétés commerciales ainsi que les arrêtés pris en leur exécution, sont applicables aux documents visés au paragraphe 2.

Art. 9

Tout membre d'un groupement européen d'intérêt économique cesse d'en faire partie à dater du jour où il a été déclaré en faillite par un jugement définitif d'un tribunal belge.

Art. 10

Toute personne qui interviendra pour un groupement dans un acte qui ne respecte pas le prescrit de l'article 25 du Règlement CEE n° 2137/85, pourra, dans la mesure où il en résulte un préjudice pour les tiers, être déclarée personnellement responsable des engagements qui y sont pris par le groupement.

Art. 11(nouveau)

Les entreprises disposant d'un conseil d'entreprise, membres d'un groupement européen d'intérêt économique, sont tenues de fournir à leur conseil d'entreprise les informations relatives au groupement dont elles sont membres telles qu'elles sont définies aux articles 5, 8, 11 et 14 de l'arrêté royal du 27 novembre 1973 portant réglementation des informations économiques et financières à fournir aux conseils d'entreprise.

CHAPITRE II

Dispositions fiscales

Art. 12(ancien art. 11)

L'article 159 du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, est complété comme suit :

« 11° les apports de biens à un groupement européen d'intérêt économique;

12° la remise aux membres du groupement européen d'intérêt économique des immeubles qu'ils ont

§ 4. De griffier van de rechtbank van koophandel zendt aan de Nationale Bank van België een afschrift van de stukken waarvan sprake is in de tweede paragraaf. De Koning stelt nadere regels betreffende die toezending.

§ 5. De artikelen 177bis en 177ter, tweede lid, bij de wet van 24 maart 1978 ingevoegd in de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen, alsmede de besluiten genomen ter uitvoering daarvan, zijn van toepassing op de stukken waarvan sprake is in de tweede paragraaf.

Art. 9

Een lid van een Europees economisch samenwerkingsverband houdt op van dat samenwerkingsverband deel uit te maken vanaf de dag dat hij failliet is verklaard door een definitief vonnis van een Belgische rechtbank.

Art. 10

Eenieder die voor een samenwerkingsverband tussenkomt in een akte die niet voldoet aan de voorschriften van artikel 25 van de verordening EEG n° 2137/85, kan, in de mate waarin er een nadeel kan uit ontstaan voor derden, persoonlijk aansprakelijk worden gesteld voor de daarin door het samenwerkingsverband aangegane verbintenissen.

Art. 11(nieuw)

De ondernemingen die over een ondernemingsraad beschikken en lid zijn van een Europees economisch samenwerkingsverband zijn ertoe gehouden hun ondernemingsraad de inlichtingen te verstrekken met betrekking tot het samenwerkingsverband waarvan zij deel uitmaken, zoals die zijn bepaald in de artikelen 5, 8, 11 en 14 van het koninklijk besluit van 27 november 1973 houdende reglementering van de economische en financiële inlichtingen te verstrekken aan de ondernemingsraden.

HOOFDSTUK II

Fiscale bepalingen

Art. 12(vroeger art. 11)

Artikel 159 van het Wetboek van registratie-, hypotheek- en griffierechten wordt aangevuld als volgt :

« 11° de inbreng van goederen in Europese economische samenwerkingsverbanden;

12° de teruggave van de onroerende goederen aan de leden van Europese economische samenwerkings-

apportés, lorsque celle-ci intervient ensuite du retrait de ces membres ou de la dissolution du groupement.

Si des immeubles sont acquis dans d'autres conditions que celles prévues à l'alinéa précédent, cette acquisition donne lieu, de quelque manière qu'elle s'opère, au droit établi pour les ventes; ».

Art. 13(ancien art. 12)

Dans l'article 18, § 1^{er}, de la loi du 3 juillet 1969, contenant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée, le 3^o est remplacé par la disposition suivante :

« 3^o le mandat, à l'exclusion de celui qui est accompli dans l'exercice de leur mission statutaire, par les administrateurs, les gérants, commissaires et liquidateurs de sociétés et de groupements européens d'intérêt économique; ».

Art. 14(nouveau)

Par dérogation à l'article 1^{er}, les groupements constitués conformément à la présente loi sont considérés comme dénués de la personnalité juridique pour leur assujettissement aux impôts sur les revenus.

Ces groupements ne sont en tant que tels pas soumis auxdits impôts. Les bénéfices ou profits distribués ou non distribués, ainsi que les prélèvements des membres sont considérés comme des bénéfices ou profits desdits membres et taxés dans leur chef selon le régime qui leur est applicable.

Ces bénéfices ou profits sont censés être payés ou attribués aux membres à la date de clôture de l'exercice comptable auquel ils se rapportent, la part de chacun dans les bénéfices ou profits non distribués étant déterminée conformément aux stipulations du contrat ou à défaut par part virile ».

CHAPITRE III

Dispositions pénales

Art. 15(ancien art. 13)

Seront punis d'une amende de cinquante francs à dix mille francs ceux qui n'auront pas procédé aux dépôts prévus respectivement par les articles 6 à 8.

Art. 16(ancien art. 14)

Seront punis d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de cinquante francs à dix mille

verbanden die deze goederen hebben ingebracht, wanneer de teruggave gebeurt tengevolge van de uittreding van deze leden of de ontbinding van het samenwerkingsverband.

Indien onroerende goederen verkregen worden in andere omstandigheden dan deze voorzien in het vorige lid, is voor deze verkrijging, hoe zij ook gebeurt, het voor verkopenen bepaalde recht verschuldigd; ».

Art. 13(vroeger art. 12)

In artikel 18, § 1, van de wet van 3 juli 1969 houdende het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde, wordt het 3^o vervangen door de volgende bepaling :

« 3^o de lastgeving, met uitzondering van die welke ter uitvoering van hun statutaire opdracht wordt volbracht door bestuurders, zaakvoerders, commissarissen en vereffenaars van vennootschappen en van Europese economische samenwerkingsverbanden; »

Art. 14(nieuw)

In afwijking van artikel 1 worden de overeenkomstig deze wet opgerichte samenwerkingsverbanden geacht geen rechtspersoonlijkheid te bezitten voor de toepassing van de inkomstenbelastingen

Deze samenwerkingsverbanden worden als dusdanig niet aan deze belastingen onderworpen. De verdeelde of onverdeelde winst of baten alsmede de opnemingen der leden worden als winst of baten beschouwd en ten name van bedoelde leden belast overeenkomstig het stelsel dat terzake van toepassing is.

Deze winst of baten worden geacht te zijn betaald of toegekend aan de leden op de datum van afsluiting van het boekjaar waarop zij betrekking hebben; het gedeelte van de niet uitgekeerde winst of baten wordt voor elk lid vastgesteld overeenkomstig de bepalingen van het contract of, bij gebreke daarvan, volgens het hoofdelijk aandeel. »

HOOFDSTUK III

Strafbepalingen

Art. 15(vroeger art. 13)

Worden gestraft met een geldboete van vijftig frank tot tienduizend frank zij die verzuimd hebben de stukken bedoeld in de artikelen 6 tot 8 neer te leggen.

Art. 16(vroeger art. 14)

Worden gestraft met gevangenisstraf van een maand tot een jaar en met een geldboete van vijftig

francs, ou d'une de ces peines seulement, ceux qui dans un but frauduleux n'ont pas déposé les documents visés à l'article 15.

Art. 17(*ancien art. 15*)

Les dispositions du livre premier du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi.

CHAPITRE IV

Dispositions modificatives et entrée en vigueur

Art. 18(*ancien art. 16*)

L'article 574 du Code judiciaire modifié par la loi du 24 mars 1975 est complété comme suit :

« 8° des contestations entre membres d'un groupement européen d'intérêt économique ou d'un groupement d'intérêt économique, entre gérants, entre gérant(s) et membres, entre liquidateurs, entre liquidateurs et membres ou entre membres, gérant(s) et liquidateurs ainsi que de toute demande en dissolution d'un groupement. ».

Art. 19(*ancien art. 17*)

Dans l'article 628 du Code judiciaire sont apportées les modifications suivantes :

1° le 14°, alinéa 3 est remplacé par le texte suivant :

« à l'égard des mandataires de sociétés, de groupements européens d'intérêt économique ou de groupements d'intérêt économique qui résident exclusivement ou principalement à l'étranger, la compétence territoriale est déterminée par le lieu où est établi le principal établissement de la société ou du groupement en Belgique. ».

2° il est ajouté un 16° rédigé comme suit :

« 16° le juge du siège ou du principal établissement du groupement, lorsqu'il s'agit de contestations entre membres d'un groupement européen d'intérêt économique ou d'un groupement d'intérêt économique, entre gérants, entre gérant(s) et membres, entre liquidateurs, entre liquidateurs et membres ou entre membres, gérants et liquidateurs ainsi que de toute demande en dissolution d'un groupement. ».

Art. 20(*ancien art. 18*)

Un article 3ter, rédigé comme suit, est inséré dans l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934 portant inter-

frank tot tienduizend frank of met een van die straffen alleen zij die met bedrieglijk oogmerk nalaten de stukken neer te leggen bedoeld in artikel 15.

Art. 17(*vroeger art. 15*)

De bepalingen van het boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn toepasselijk op de door deze wet bepaalde overtredingen.

HOOFDSTUK IV

Wijzigingsbepalingen en inwerkingtreding

Art. 18(*vroeger art. 16*)

Artikel 574 van het Gerechtelijk Wetboek gewijzigd door de wet van 24 maart 1975 wordt aangevuld als volgt :

« 8° de betwistingen tussen leden van een Europees economisch samenwerkingsverband of van een economisch samenwerkingsverband, tussen zaakvoerders, tussen zaakvoerder(s) en leden, tussen vereffenaars, tussen vereffenaars en leden, of tussen leden, zaakvoerder(s) en vereffenaars alsook van elke vordering tot ontbinding van een samenwerkingsverband. ».

Art. 19(*vroeger art. 17*)

In artikel 628 van het Gerechtelijk Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het 14°, derde lid, van het Gerechtelijk Wetboek wordt door de volgende tekst vervangen :

« ten aanzien van de lasthebbers van vennootschappen, Europese economische samenwerkingsverbanden of economische samenwerkingsverbanden die uitsluitend of hoofdzakelijk in het buitenland verblijven, wordt de territoriale bevoegdheid bepaald door de plaats waar de vennootschap of het samenwerkingsverband in België zijn hoofdvestiging heeft. ».

2° er wordt een 16° ingevoegd, luidend als volgt :

« 16° de rechter van de zetel of de hoofdvestiging van het samenwerkingsverband, als het gaat om betwistingen tussen leden van een Europees economisch samenwerkingsverband of van een economisch samenwerkingsverband, tussen zaakvoerders, tussen zaakvoerder(s) en leden, tussen vereffenaars, tussen vereffenaars en leden, of tussen leden, zaakvoerder(s) en vereffenaars, alsook van elke vordering tot ontbinding van een samenwerkingsverband. ».

Art. 20(*vroeger art. 18*)

Een artikel 3ter, luidend als volgt, wordt ingevoegd in het koninklijk besluit n° 22 van 24 oktober 1934

diction à certains condamnés et aux faillis d'exercer certaines fonctions, professions ou activités et conférant aux tribunaux de commerce la faculté de prononcer de telles interdictions :

« Article 3ter. — L'article 3bis, § 1^{er}, est applicable au gérant d'un groupement européen d'intérêt économique ou d'un groupement d'intérêt économique déclaré en faillite.

Les personnes frappées d'interdiction sur base des articles 1^{er} et 3bis, § 3, sont frappées des mêmes interdictions d'exercer des fonctions dans un groupement européen d'intérêt économique, dans un groupement d'intérêt économique ou dans un établissement belge de tels groupements. ».

Art. 21(nouveau)

« L'article 14, alinéa 1^{er} de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs modifié par la loi du 3 mai 1967 et la loi du 30 juin 1975 est complété par les mots « ou dans un ou plusieurs groupements d'intérêt économique ou groupements européens d'intérêt économique ».

Art. 22(ancien art. 19)

A l'article 9 des lois relatives au registre du commerce, coordonnées le 20 juillet 1964, sont apportées les modifications suivantes :

1° Dans la phrase introductive, les mots « La déclaration d'une société commerciale belge indique » sont remplacés par les mots « La déclaration d'un commerçant, personne morale de droit belge, indique ».

2° Au 1°, les mots « son sigle éventuel, le montant de son capital social » sont remplacés par les mots « son sigle éventuel, le cas échéant le montant de son capital social ».

« 3°. Le 9° est remplacé par la disposition suivante :

« 9°. Tout ce qui est prescrit à l'article 8, 1°, 2°, 3°, 4°, 10° et 11°, en ce qui concerne l'administrateur, le directeur ou le gérant, chargé de la gestion journalière des sociétés anonymes, des sociétés en commandite par actions, des sociétés coopératives, des sociétés privées à responsabilité limitée, des sociétés en nom collectif, des sociétés en commandite simple ainsi que des groupements européens d'intérêt économique et des groupements d'intérêt économique ».

waarbij aan bepaalde veroordeelden en aan de gefailleerden verbod wordt opgelegd bepaalde ambten, beroepen of werkzaamheden uit te oefenen en waarbij aan de rechtbanken van koophandel de bevoegdheid wordt toegekend dergelijk verbod uit te spreken :

« Artikel 3ter. — Artikel 3bis, § 1, is van toepassing op de zaakvoerder van een Europees economisch samenwerkingsverband of van een economisch samenwerkingsverband die in staat van faillissement verklaard is.

Het krachtens de artikelen 1 en 3bis, § 3, aan personen opgelegd verbod geldt ook voor het uitoefenen van deze beroepen of werkzaamheden in een Europees economisch samenwerkingsverband, in een economisch samenwerkingsverband of in een Belgische vestiging van dergelijke samenwerkingsverbanden. »

Art. 21(nieuw)

« Artikel 14 eerste lid van het koninklijk besluit n° 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifteregime voor titels en effecten, zoals gewijzigd door de wet van 3 mei 1967 en door de wet van 30 juni 1975 wordt aangevuld met de woorden « of in één of meerdere economische samenwerkingsverbanden of Europese economische samenwerkingsverbanden ».

Art. 22(vroeger art. 19)

In artikel 9 van de wetten betreffende het handelsregister, gecoördineerd op 20 juli 1964 worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In de inleidende volzin worden de woorden « Geldt het een Belgische handelsvennootschap, dan wordt opgegeven » vervangen door de woorden « Is de handelaar een rechtspersoon naar Belgisch recht, dan wordt opgegeven ».

2° In het 1° worden de woorden « de eventuele beginletters, het bedrag van het maatschappelijk kapitaal » vervangen door de woorden « de eventuele beginletters, in voorkomend geval het bedrag van het maatschappelijk kapitaal ».

« 3°. Het 9° wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 9°. Al wat in artikel 8, 1°, 2°, 3°, 4°, 10° en 11° voorgeschreven is ten aanzien van de bestuurder, directeur of zaakvoerder, belast met het dagelijks bestuur van de naamloze vennootschappen, de commanditaire vennootschappen op aandelen, de coöperatieve vennootschappen, de besloten vennootschappen met beperkte aansprakelijkheid, de vennootschappen onder firma, de gewone commanditaire vennootschappen, alsook van de Europese economische samenwerkingsverbanden en van de economische samenwerkingsverbanden ».

« 4°. « Le 10° est remplacé par la disposition suivante :

« 10°. Tout ce qui est prescrit à l'article 8, 1°, 2°, 3°, 4°, 8°, 10° et 11° ou à l'article 9, 1° et 2°, en ce qui concerne les associés en nom collectif et les associés commandités ainsi que les membres des groupements européens d'intérêt économique et des groupements d'intérêt économique, en outre, l'indication de la date d'autorisation de faire le commerce, s'il s'agit d'un mineur; » »

Art. 23(ancien art. 20)

Dans l'article 11 des lois relatives au registre du commerce, coordonnées le 20 juillet 1964, les mots « La déclaration d'une société commerciale étrangère » sont remplacés par les mots « La déclaration d'un commerçant, personne morale de droit étranger. ».

Art. 24(ancien art. 21)

Dans l'article 14, alinéa 2, des mêmes lois, modifié par la loi du 6 mars 1973, les mots « En ce qui concerne les sociétés commerciales » sont remplacés par les mots « En ce qui concerne les personnes morales, ».

Art. 25(ancien art. 22)

Dans l'article 20 des mêmes lois, les mots « Les sociétés commerciales belges et étrangères » sont remplacés par les mots « Les personnes morales de droit belge et de droit étranger. ».

Art. 26(ancien art. 23)

L'article 25, 13°, des mêmes lois est complété comme suit : « et des groupements européens d'intérêt économique ou des groupements d'intérêt économique ».

Art. 27(ancien art. 24)

Dans l'article 35bis inséré dans les mêmes lois par la loi du 6 mars 1973, les mots « En cas de radiation de l'immatriculation d'une société commerciale » sont remplacés par les mots « En cas de radiation de l'immatriculation d'une personne morale ».

Art. 28(ancien art. 25)

A l'article 1^{er} de la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises,

« 4°. « Het 10° wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 10°. Al wat voorgeschreven is in artikel 8, 1°, 2°, 3°, 4°, 8°, 10° en 11° of in artikel 9, 1° en 2°, ten aanzien van de vennoten onder een firma en de werkende vennoten evenals de leden van een Europees economische samenwerkingsverband en van een economisch samenwerkingsverband, met bovendien opgaaf van de datum der machtiging tot handeldrijven, wanneer het een minderjarige betreft; » »

Art. 23(vroeger art. 20)

In artikel 11 van de wetten betreffende het handelsregister gecoördineerd op 20 juli 1964 worden de woorden « De opgaaf van een vreemde handelsvennootschap, » vervangen door de woorden « De opgaaf van een handelaar die een rechtspersoon is naar buitenlands recht. ».

Art. 24(vroeger art. 21)

In artikel 14, tweede lid, van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wet van 6 maart 1973, wordt het woord « Handelsvennootschappen » vervangen door het woord « Rechtspersonen. ».

Art. 25(vroeger art. 22)

In artikel 20 van dezelfde wetten, worden de woorden « De Belgische en vreemde handelsvennootschappen » vervangen door de woorden « De rechtspersonen naar Belgisch en naar buitenlands recht. ».

Art. 26(vroeger art. 23)

In artikel 25, 13°, van dezelfde wetten worden tussen de woorden « handelsvennootschappen » en « wordt » de woorden « en van Europese economische samenwerkingsverbanden of van economische samenwerkingsverbanden ingevoegd ».

Art. 27(vroeger art. 24)

In artikel 35bis ingevoegd in dezelfde wetten door de wet van 6 maart 1973, worden de woorden « In geval van doorhaling van de inschrijving van een handelsvennootschap » vervangen door de woorden « In geval van doorhaling van de inschrijving van een rechtspersoon ».

Art. 28(vroeger art. 25)

In artikel 1 van de wet van 17 juli 1975 op de boekhouding en de jaarrekening van de ondernemingen,

tel que modifié par l'article 1^{er} de la loi du 1^{er} juillet 1983, sont apportées les modifications suivantes :

A) L'alinéa 1^{er}, 2^o, est remplacé par la disposition suivante :

« 2^o les sociétés commerciales ou à forme commerciale, les groupements européens d'intérêt économique et les groupements d'intérêt économique; »

B) L'alinéa 2 est remplacé par la disposition suivante :

« Les personnes physiques qui n'ont pas leur domicile en Belgique, les entreprises de droit étranger visées aux 2^o, 3^o et 4^o de l'alinéa 1^{er} ainsi que les groupements européens d'intérêt économique ayant leur siège à l'étranger, ne sont soumis aux dispositions du présent chapitre qu'en ce qui concerne les succursales et sièges d'opération qu'ils ont établis en Belgique. L'ensemble de leurs succursales et sièges d'opérations dans le pays est considéré comme une entreprise. Les livres, comptes et pièces justificatives relatifs à ces sièges et succursales sont conservés en Belgique. ».

Art. 29(ancien art. 26)

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} juillet 1989 à l'exception de l'article 8, § 1^{er} qui entre en vigueur le 1^{er} jour du mois qui suit la publication de la présente loi au *Moniteur belge*.

zoals gewijzigd bij artikel 1 van de wet van 1 juli 1983, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A) Het eerste lid, 2^o, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 2^o de handelsvennootschappen, de vennootschappen die de rechtsvorm van een handelsvennootschap hebben aangenomen, de Europese economische samenwerkingsverbanden en de economische samenwerkingsverbanden; »

B) Het tweede lid wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Voor natuurlijke personen zonder woonplaats in België, voor ondernemingen naar buitenlands recht zoals bedoeld in het 2^o, het 3^o en het 4^o van het eerste lid, en voor de Europese economische samenwerkingsverbanden waarvan de zetel in een andere Staat is gevestigd, zijn de bepalingen van dit hoofdstuk alleen van toepassing op hun in België gevestigde bijkantoren en centra van werkzaamheden met dien verstande dat hun gezamenlijke bijkantoren en centra van werkzaamheden in België als één onderneming worden beschouwd. De boeken, rekeningen, en verantwoordingsstukken betreffende die bijkantoren en centra worden in België bewaard. ».

Art. 29(vroeger art. 26)

Deze wet treedt in werking op 1 juli 1989, met uitzondering van artikel 8, § 1, dat in werking treedt de eerste dag van de maand volgend die gedurende welke de wet in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

ANNEXE

Monsieur le Président,

Concerne :

— Projet de loi portant diverses mesures d'application du règlement (CEE) n° 213 7/85 du Conseil du 25 juillet 1985 relatif à l'institution d'un groupement européen d'intérêt économique; (Doc. Ch. 808/1 - 88/89).

— Projet de loi sur les groupements d'intérêt économique; (Doc. Ch. 809/1 - 88/89).

Conformément à l'article 1^{er} de la loi du 29 mai 1952 organique du Conseil national du travail, j'ai l'honneur de vous transmettre en annexe les deux projets de loi repris en rubrique, relatifs à l'institution de groupements d'intérêt économique européens et nationaux. Ces deux projets ont été soumis pour avis au Conseil central de l'économie par mon collègue Willy Claes. Cependant, compte tenu des implications sociales de ces deux projets, je vous saurais gré de bien vouloir m'adresser votre avis et vos remarques à propos des problèmes ou questions éventuelles d'ordre social que pourrait soulever la création aux plans européen et national de ces deux nouvelles formes d'entreprise.

Il va de soi que les groupements européens d'intérêt économique immatriculés en Belgique et les groupements nationaux seront soumis comme toute entreprise existant en Belgique et disposant d'un conseil d'entreprise, à l'arrêté du 27 novembre 1973 portant réglementation des informations économiques et financières à fournir au conseil d'entreprise. Toutefois, je souhaiterais connaître votre point de vue sur l'opportunité de modifier cet arrêté royal compte tenu de l'institution de ces deux nouvelles entités dans notre économie.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Ministre,

M. WATHELET

BIJLAGE

Mijnheer de Voorzitter,

Betreft :

— Ontwerp van wet houdende verscheidene maatregelen tot toepassing van de verordening (EEG) n° 213 7/85 van de Raad van 25 juli 1985 tot instelling van Europese Economische Samenwerkingsverbanden; (Stuk Kamer 808/1 - 88/89).

— Ontwerp van wet betreffende de economische samenwerkingsverbanden; (Stuk Kamer 809/1 - 88/89).

Overeenkomstig artikel 1 van de organieke wet van 29 mei 1952 tot inrichting van de Nationale Arbeidsraad, heb ik de eer u bijgaand de twee hiervoren genoemde wetsontwerpen over te zenden betreffende de instelling van de Europese en nationale economische samenwerkingsverbanden. Collega Willy Claes heeft beide ontwerpen voor advies aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven voorgelegd. Gelet op de sociale weerslag van die twee ontwerpen, zou ik u niettemin dank weten mocht u mij uw advies en opmerkingen mededelen in verband met eventuele problemen en vraagstukken van sociale aard waartoe de instelling op Europees en nationaal vlak van die twee nieuwe ondernemingsvormen aanleiding kan geven.

De in België ingeschreven Europese economische samenwerkingsverbanden alsmede de nationale samenwerkingsverbanden worden vanzelfsprekend, net zoals elke in België werkzame onderneming met een ondernemingsraad, onderworpen aan het besluit van 27 november 1973 houdende reglementering van de economische en financiële inlichtingen te verstrekken aan de ondernemingsraden. Ik zou evenwel graag van u vernemen of het raadzaam is dat koninklijk besluit te wijzigen tegen de achtergrond van de instelling van die twee nieuwe vennootschapsvormen in ons bedrijfsleven.

Met de meeste hoogachting,

De Minister,

M. WATHELET